

Occitanie, Aude, Narbonne, Sainte-Rose

Sainte-Rose - Crématorium

sous la direction de
Gwenaël Herviaux

avec la contribution de
**Florent Mazière,
Pierre Rascalou**



Rapport de diagnostic

Occitanie, Aude, Narbonne, Sainte-Rose

Sainte-Rose - Crématorium

Code INSEE
11262

Arrêté de prescription
SRA 76-2021-0020

Opération archéologique
1111904

Code Inrap
D137230

par

Gwenaël Herviaux

avec la contribution de

**Florent Mazière,
Pierre Rascalou**

avec la collaboration de

**Olivier Soulliaert,
Antoine Farge,
Christophe Cœuret**

Inrap Midi-Méditerranée

561 rue Etienne-Lenoir, Km Delta

30900 Nîmes

Tél. 04 66 36 04 07

juillet 2021

Sommaire

5	I.	Données administratives, techniques et scientifiques
6		Fiche signalétique
7		Mots-clefs
8		Liste des intervenants
10		Notice scientifique
10		État du site
11		Localisation de l'opération
13		Arrêté de prescription
19		Arrêté de désignation
21	II.	Résultats
23	1.	Du projet à l'opération archéologique
23	1.1.	Circonstances de l'opération
23	1.2.	État des connaissances du contexte avant l'opération
23	1.2.1.	Le contexte géographique
27	1.2.2.	Le contexte archéologique
33	1.3.	Stratégie et méthode mises en œuvre
33	1.3.1.	La phase terrain
39	1.3.2.	La post-fouille
40	1.3.3.	Remerciements
42	2.	Les résultats
42	2.1.	La période protohistorique
42	2.1.1.	Description de la fosse FS13.1
43	2.1.2.	Etude du mobilier de la fosse FS13.1 (par Fl. Mazière)
47	2.1.3.	La fosse FS13.1 de Sainte-Rose/Crématorium et les établissements ruraux en narbonnais au cours des Ve et IVe s. av. J.-C.
50	2.2.	L'Antiquité
50	2.2.1.	Un premier niveau d'alluvion
50	2.2.2.	Le Haut Empire
54	2.2.3.	Un second niveau d'alluvions
55	2.2.4.	L'Antiquité tardive
57	2.2.5.	Observations
58	2.3.	Les structures de datation indéterminée
62	2.4.	La période contemporaine
62	2.4.1.	Les fossés
65	2.4.2.	Le puits PT12.1
65	2.4.3.	Un mur de soutènement
66	2.4.4.	Bruit de fond et dépotoir contemporains
67	3.	Aperçu géomorphologique (par Ch. Jorda)
69	4.	Conclusion
70		Sources et bibliographie
72		Liste des illustrations
74		Notes de fin

75	III. Inventaires techniques
77	Inventaire des faits et des US
79	Inventaire du mobilier
80	Inventaire des photographies
88	Inventaire de la documentation numérique
88	Inventaire des prélèvements
88	Inventaire de la documentation graphique



I. Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Occitanie
Département
Aude
Commune
Narbonne
Adresse ou lieu-dit
Sainte-Rose

Codes

Code INSEE
11262
Numéro d'opération archéologique
1112022

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence O

x : 699 800 m
y : 6230 100 m
z : 3,9 m NGF

Références cadastrales

Commune
Narbonne

Année
2017

Section(s)
CX et CW

Parcelle(s)
CX71 et CW49

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

—

Propriétaire du terrain

mairie de Narbonne
BP823 / CS80823 11785
Narbonne

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
SRA 76-2021-0020
Numéro de l'arrêté de désignation du responsable :
SRA 76-2021-0494
Numéro de référence Inrap :
D137230

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Ville de Narbonne
Place de l'Hôtel de ville BP823
11108 Narbonne

Nature de l'aménagement

Crématorium

Opérateur d'archéologie

Inrap

Responsable scientifique de l'opération

Gwenaël Herviaux, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Midi-Méditerranée
561, rue Étienne Lenoir
30900 Nîmes
et
Centre archéologique Inrap
parc Actipolis r Acropole, 34500
Villeneuve Lès Béziers

Dates d'intervention sur le terrain

Préparation
23/04/2021
Fouille
26/04/2021 - 30/04/2021
Post-fouille
03/05/2021

Données quantitative de l'opération

Surface prescrite
11 490 m²
Surface disponible
11 000 m²
Surface ouverte
1519 m² soit 13,22 % de la
surface accessible

Lieu de dépôt temporaire du mobilier

Centre archéologique Inrap
parc Actipolis r Acropole, 34500
Villeneuve Lès Béziers

Composition du rapport

Nombre de volumes
1
Nombre de pages
88 pages
Nombre de figures
62

Mots-clefs

Chronologie

☐ Paléolithique

- ☐ Inférieur
- ☐ Moyen
- ☐ Supérieur
- ☐ Épipaléolithique et Mésolithique

☐ Néolithique

- ☐ Ancien
- ☐ Moyen
- ☐ Récent
- ☐ Final
- ☐ Chalcolithique

☒ Protohistoire

☐ Âge du Bronze

- ☐ Ancien
- ☐ Moyen
- ☐ Final

☐ Âge du Fer

- ☐ Hallstatt (premier âge du Fer)
- ☒ La Tène (second âge du Fer)

☒ Antiquité romaine (gallo-romain)

- ☐ République romaine
- ☐ Empire romain
 - ☐ Haut-Empire
 - ☐ Bas-Empire

☐ Époque médiévale

- ☐ Haut Moyen Âge
- ☐ Moyen Âge
- ☐ Bas Moyen Âge

☐ Temps modernes

☒ Époque contemporaine

- ☐ Ère industrielle
- ☐ Première Guerre mondiale
- ☐ Seconde Guerre mondiale

Sujets et thèmes

- ☐ Édifice public
- ☐ Édifice religieux
- ☐ Édifice militaire
- ☐ Bâtiment
- ☐ Structure funéraire
- ☐ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☒ Habitat rural
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agraire
- ☐ Urbanisme
- ☐ Maison
- ☐ Structure urbaine
- ☐ Foyer
- ☐ Four
- ☐ Fosse
- ☒ Fossé
- ☐ Trou de poteau
- ☐ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat alimentaire
- ☐ Argile : atelier
- ☐ Atelier métallurgique
- ☐ Artisanat
- ☐ Habitat
- ☐ Puits
- ☐ Extraction
- ☐ Paléosol
- ☐ Autres

Mobilier

- ☒ Industrie lithique
- ☐ Industrie osseuse
- ☒ Céramique
- ☐ Restes végétaux
- ☐ Faune
- ☐ Flore
- ☒ Objet métallique
- ☐ Arme
- ☐ Outil
- ☐ Parure
- ☐ Habillement
- ☐ Trésor
- ☐ Monnaie
- ☐ Verre
- ☐ Mosaïque
- ☐ Peinture
- ☐ Sculpture
- ☐ Inscription ...

Études annexes

- ☒ Géologie
- ☐ Datation
- ☐ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macrorestes
- ☐ Analyse de la céramique
- ☐ Analyse de métaux
- ☐ Acquisition des données
- ☐ Numismatique
- ☐ Conservation
- ☐ Restauration
- ☐ autre

Liste des intervenants

Intervenants scientifiques

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Pierre-Arnaud de Labriffe, SRA	Ingénierie d'étude	Prescription et contrôle scientifique
Bruno Vanderhaegen, Inrap	Délégué du directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Gwénaél Herviaux, Inrap	Responsable d'opération	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Didier Delhoume, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Cyril Montoya, SRA	Conservateur régional adjoint de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Pierre-Arnaud de Labriffe, SRA	Ingénieur d'étude	Prescription et contrôle scientifique
Pierre Jouvencel, Inrap	Directeur interrégional Méditerranée	Mise en place et suivi de l'opération
Bruno Vanderhaegen, Inrap	Délégué du directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Kévin Lozano, Inrap	Gestionnaire de convention	Mise en place
Joachim Alves, Pôle opérationnel Service Bâtiment	Mairie de Narbonne	Maître d'ouvrage

Accompagnement technique

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Maxime Guillaume, Inrap	Assistant technique par intérim	Accompagnement technique
Freddy Thuillier, Inrap	Chargé de mission	Mise en place et suivi DICT
Jean-Pierre Simonet, Inrap	CSP	Consignes de sécurité
Sylvain Vondra, Inrap	Assistant de prévention	Sécurité
SA ATPLC Poulain	Prestataire	Terrassement mécanique

Équipe de fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Gwénaél Herviaux, Inrap	Responsable d'opération	Responsable de l'opération
Olivier Soulliaert, Inrap	Technicien d'opération	Travaux de terrain
Antoine Farge, Inrap	Topographe	Relevés topographiques, SIG

Collaboration / Spécialiste

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Christophe Jorda, Inrap	Géomorphologue	Étude
Pierre Rascalou, Inrap	Ingénieur d'étude	Étude du mobilier
Florent Mazière, Inrap	Ingénieur d'étude	Étude du mobilier

Équipe de post-fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Gwenaél Herviaux, Inrap	Responsable d'opération	Rédaction du rapport
Olivier Soulliaert, Inrap	Technicien d'opération	Traitement du mobilier, Infographie
Antoine Farge, Inrap	Topographe	SIG
Christophe Cœuret	Infographiste	DAO/PAO

Notice scientifique

Préalable à la construction d'un crématorium, ce diagnostic opéré sur le lieu-dit de Sainte-Rose dans la périphérie sud de Narbonne a couvert une surface de 11 500 m². L'emprise se développe sur une pente fermant la plaine de Maraussan au sud et borde un cours d'eau se jetant dans le rec du Veyret.

Une fosse isolée a livré un lot de mobilier appartenant au Ve s. av. J.-C. Cette fosse correspond sans doute à un établissement rural. L'assemblage de mobilier issu de cette fosse pourrait témoigner d'un dépôt à vocation cultuelle.

Le site antique, découvert par le biais d'une prospection pédestre en 1998, se développe sur la partie ouest de l'emprise.

Installés sur les niveaux de débordement du Rec du Veyret, deux fossés drainants précèdent l'installation de deux murs formant un angle droit rattachable à la période tardo-républicaine ou du Haut Empire. Seules deux assises de fondations très lacunaires, sans stratigraphie associée, nous sont parvenues nous empêchant de déterminer la fonction du bâtiment. Il est à noter que le projet d'installation de la conduite de gaz alimentant le crématorium se situe dans la continuité de l'un de ces murs, hors de l'emprise de notre diagnostic.

Une seconde épaisseur de limons issus des débordements du Veyret vient sceller ces vestiges.

Durant l'Antiquité tardive (III^e-V^e siècle), d'autres fossés drainants sont entretenus, toujours sur la partie ouest de l'emprise.

Les vestiges antiques sont conservés en bas de pente et scellés par 1 à 1,5 mètre de recouvrement. Le site romain pu être délimité au sud et à l'est. Le diagnostic opéré par J. Guerre en 2005 a livré des tranchées négatives dans leur continuité septentrionale permettant de fermer le site au nord. Les limites du site à l'ouest nous sont cependant inconnues et peuvent se développer hors emprise.

À l'époque contemporaine, quelques fossés et un puits accompagnent le fonctionnement du mas de Sainte-Rose construit sur la parcelle entre 1835 et 1930.

État du site

13,22% de l'emprise a été diagnostiqué.

Une fosse isolée protohistorique a été perçue et fouillée intégralement. Elle n'est peut-être pas la seule représentante de la période et peut correspondre à un habitat dispersé ce qui empêche de délimiter le site auquel elle appartient.

Le site antique se cantonne à la partie ouest de l'emprise. Principalement conservé en bas de pente sous 1 à 1,5 mètre de recouvrement, il se compose de fossés pour certains très bien conservés et de murs lacunaires. Une partie des vestiges est intercalé entre deux couches de limons de débordement lié au rec du Veyret. Trois sondages au godet de 3 m ont percé les fossés antiques. Les murs ont été recouverts de géotextile et les tranchées en eaux de par la nappe phréatique ont été asséchées avant leur rebouchage.

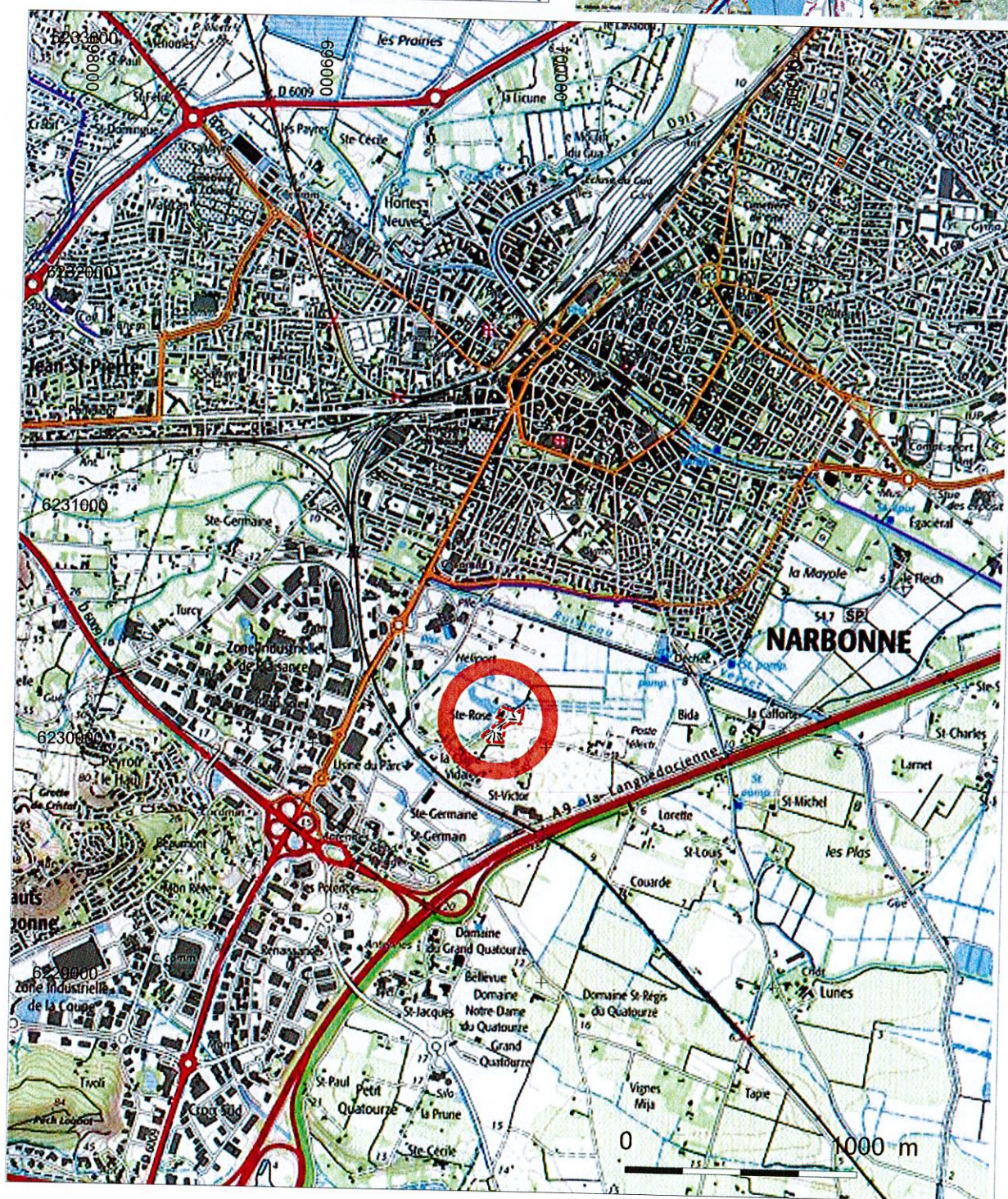
Les fossés de datation contemporaine sont mal conservés. Ils ont tous été manuellement sondés. Un puits a été nettoyé mais non investi plus en avant.

Aucune étude de bâti ou relevé photogrammétrique n'a été opéré sur le mas et sur l'ouvrage en béton de style Années 1930.

Localisation de l'opération

Occitanie,
Aude, « Sainte-Rose »,
Section CX et CW
Parcelle CX71 et CW49

x : 699 800 m
y : 6230 100 m
z : 3,9 m NGF



Département :
AUDE

Commune :
NARBONNE

Section : CX
Feuille : 000 CX 01

Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/2500

Date d'édition : 18/06/2021
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC43
©2017 Ministère de l'Action et des
Comptes publics

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

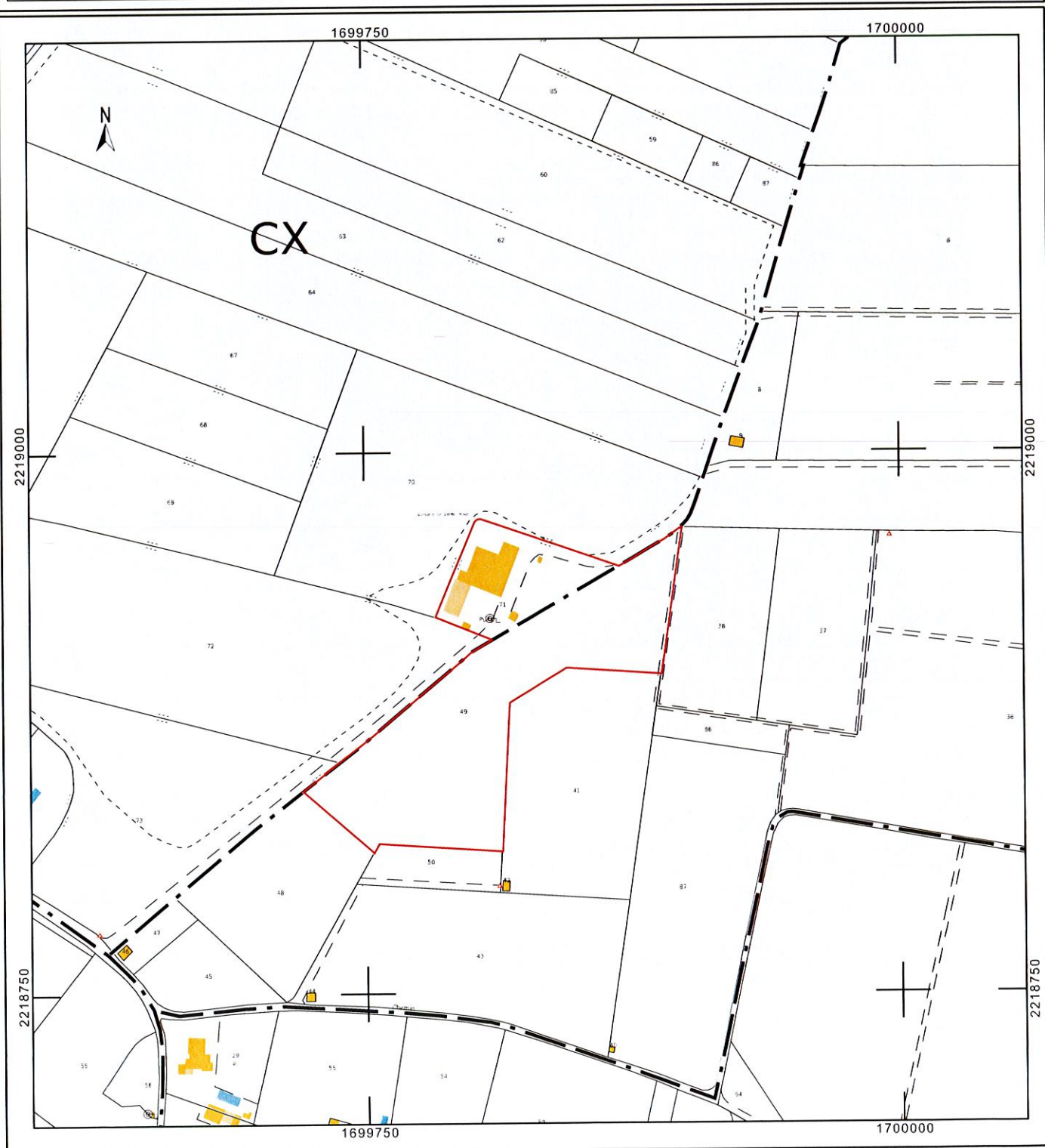
EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL

Le plan visualisé sur cet extrait est géré
par le centre des impôts foncier suivant :
CARCASSONNE
Centre des Finances Publiques 11807
11807 CARCASSONNE cdx09
tél. 04 68 77 44 79 -fax
ptgc.aude@dgfip.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr

 emprise du diagnostic



Arrêté de prescription



Courrier arrivé

15 JAN. 2021

Inrap Midi-Méditerranée

Arrêté n° 76-2021-0020 du 12/01/2021
portant prescription et attribution d'un diagnostic d'archéologie préventive

Le Préfet de région ;

Vu le Code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

Vu l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu l'arrêté préfectoral du 8 janvier 2020 portant délégation de signature à M. Michel ROUSSEL, Directeur régional des affaires culturelles d'Occitanie ;

Vu l'arrêté préfectoral du 21 décembre 2020 de M. Michel ROUSSEL, Directeur régional des affaires culturelles d'Occitanie, portant subdélégation de signature aux agents de la Direction régionale des affaires culturelles ;

Vu le dossier relatif au projet « Projet de construction d'un crématorium Sainte-Rose - Crématorium localisé à NARBONNE(11) section CX parcelle(s) 71, section CW parcelle(s) 49 » transmis par – VILLE DE NARBONNE – reçu en Préfecture de région, Service régional de l'archéologie, le 29 décembre 2020 ;

Vu la demande anticipée de prescription d'archéologie préventive présentée par – VILLE DE NARBONNE – pour le projet « Sainte-Rose - Crématorium » reçue en Préfecture de région, Service régional de l'archéologie, le 29 décembre 2020 ;

Considérant que les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique : car ils sont situés à l'emplacement exact du site n° 159* de la ville de Narbonne, correspondant à un habitat antique occupé entre les 1^{er} siècle av. et le 11^{ème} siècle ap. ;

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

Considérant que l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) est le seul opérateur habilité à réaliser un diagnostic sur le territoire concerné par le projet d'aménagement susvisé.

ARRÊTE

Article 1 - Une opération de diagnostic archéologique est mise en œuvre préalablement à la réalisation du projet « Sainte Rose - Crématorium », sis en :

RÉGION : OCCITANIE

- DÉPARTEMENT : AUDE
- COMMUNE : NARBONNE

Cadastre : Année : 2020, Préfixe : 000, Section : CX, Parcelle : 71 / Année : 2020, Préfixe : 000, Section : CW, Parcelle : 49

Réalisé par : Mairie de Narbonne

L'emprise soumise au diagnostic, d'une superficie de 11 490 m², est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 - La réalisation de l'opération de diagnostic prescrite par le présent arrêté est attribuée à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Article 3 - L'opérateur ainsi désigné soumettra un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis par le présent arrêté.

Article 4 - Objectifs scientifiques

Il s'agira de vérifier s'il existe des vestiges archéologiques sur les emprises du projet, d'en définir l'extension, l'état de conservation, la datation et la nature.

Article 5 - Principes méthodologiques

Les sondages seront faits à l'aide d'une pelle mécanique munie d'un godet sans dents. Pendant les décapages, la pelle mécanique fera l'objet d'un suivi constant de la part des équipes archéologiques. Les tranchées seront réparties selon un maillage régulier. **Les surfaces décapées lors du diagnostic ne sauront être inférieures à 10 % des emprises.**

Au moins ponctuellement, on recherchera la séquence quaternaire. Un géo-archéologue devra passer sur le terrain pendant l'intervention.

Dans le cas où des couches ou structures contenant des vestiges archéologiques seraient identifiées, des investigations spécifiques devront être envisagées dans chacun de ces ensembles. Il s'agira de pouvoir en préciser l'extension, l'état de conservation, la datation et, dans la mesure du possible, d'en proposer une interprétation.

Article 6 - Responsable scientifique

Le responsable scientifique du diagnostic, dont la désignation fera l'objet d'un arrêté ultérieur, doit justifier des qualifications suivantes : *Antiquisant*.

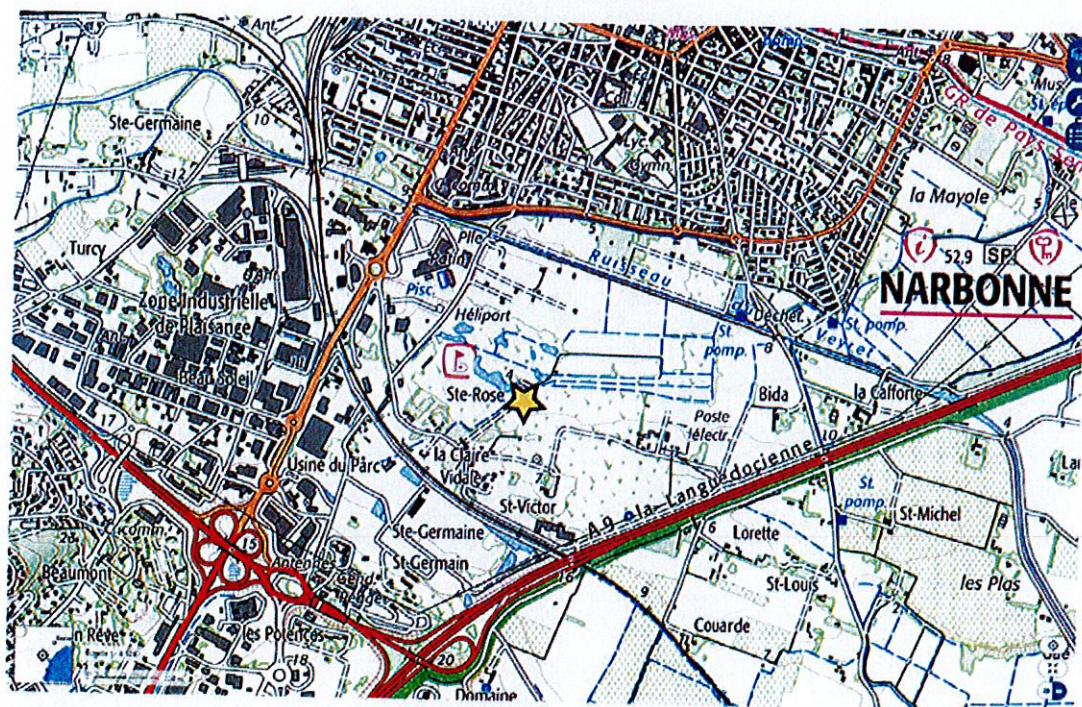
Article 7 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la Mairie de Narbonne et à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

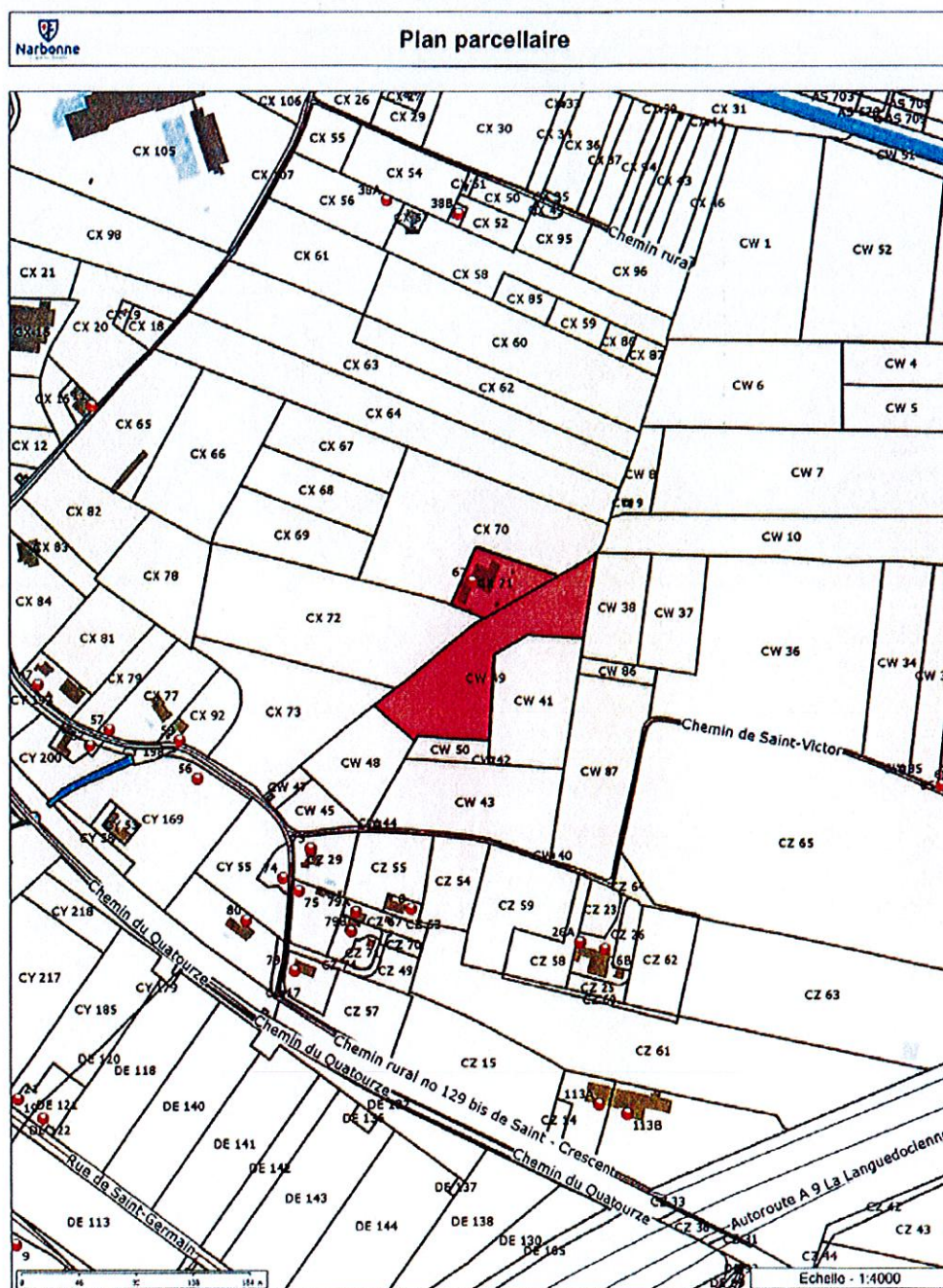
Fait à Montpellier, le 12 janvier 2021

Pour le Préfet de région
et par délégation, le Directeur régional des affaires culturelles
et par subdélégation,
le Conservateur régional de l'archéologie adjoint

Cyril MONTOYA

NARBONNE (Aude) - Ste Rose - Crématorium Plan de localisation





Projet scientifique d'intervention

Diagnostic archéologique D137230
NARBONNE (11) SAINTE ROSE - CREMATORIUM

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Occitanie	Département	Aude		
Commune	Narbonne				
Lieu-dit	SAINTE ROSE - CREMATORIUM				
Cadastre	Narbonne : CX 71 et CW 49				

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	76-2021-0020	15-01-2021	11490 m²	15/01/2021	30-03-2021

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	Sous terre
-----------------	-------	----------------------	------------

2.- Problématique scientifique

Le projet d'aménagement "Sainte-Rose - Crématorium", à Narbonne, est susceptible d'impacter les vestiges de sites archéologiques d'époque antique, potentiellement présents sur l'emprise du projet.

Il s'agira donc pour l'équipe archéologique de vérifier la présence de ces vestiges, sans préjuger l'existence d'autres périodes, d'en déterminer la nature, la superficie, l'état de conservation et d'en proposer une chronologie la plus resserrée possible.

• Profil du responsable d'opération :

Bonne connaissance de la pratique du diagnostic en milieu rural.
Spécialité : Antiquité

3.- Contraintes techniques

- réglementation des accès avec notamment la fermeture du site à toute personne étrangère à l'opération durant toute sa durée ;
- l'aménageur se charge des préalables permettant l'accessibilité totale aux personnes et aux engins : évacuation de tout obstacle qui pourrait représenter une gêne pour la réalisation du diagnostic, neutralisation des éventuels réseaux, ouverture des portails permettant les accès et mise à disposition éventuelle des clés ;
- maintien en service des voies d'accès ;
- l'aménageur se charge de la mise en sécurité du site

4.- Méthodes et techniques envisagées

- étude documentaire succincte des abords du projet ;
- réalisation de sondages suivant un maillage visant à couvrir la totalité de l'emprise ; en cas de vestiges diffus, le maillage sera resserré pour cerner au mieux l'emprise du site ;

- ouverture de fenêtre plus large sur des vestiges nécessitant un décapage complet pour pouvoir les tester ;
- pas d'évacuation des déblais qui seront entreposés en cordon le long des sondages ;
- plan de localisation des sondages ; plan, zonage et coupes des structures ;
- enregistrement archéologique et photographique selon normes habituelles.

5.- Volume des moyens prévus (en jours)

	Préparation	Terrain	Etude	Opération
Responsable Opération	1 J	5 J	5 J	11 J
Spécialiste	J	1 J	3 J	4 J
Technicien	J	5 J	2 J	7 J
Technicien Spécialisé	J	J	3 J	3 J
Topographe	J	1 J	J	1 J
Totaux	1 J	12 J	13 J	26 J

6.- Délais de réalisation

Préparation	1 jour	Terrain	5 jours	Etude	5 jours
Remise rapport	8 semaines après la fin de la phase terrain				

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST

VANDERHAESEN, Bruno

Arrêté de désignation



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Décision n° 76-2021-0494 du 23/04/2021

portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

Le Préfet de région ;

Vu le Code du patrimoine et notamment ses articles L. 522-1 et R. 522-1 ;

Vu l'arrêté préfectoral du 4 mars 2021 portant délégation de signature à M. Michel ROUSSEL, Directeur régional des affaires culturelles d'Occitanie ;

Vu l'arrêté modificatif du 8 mars 2021 de M. Michel ROUSSEL, Directeur régional des affaires culturelles d'Occitanie, portant subdélégation de signature aux agents de la Direction régionale des affaires culturelles ;

Vu l'arrêté n° 76-2021-0020 du 12 janvier 2021 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive avec attribution immédiate à NARBONNE (Aude) Sainte Rose - Crématorium ;

Vu le projet scientifique d'intervention de diagnostic présenté par l'INRAP - Direction interrégionale Midi-Méditerranée, reçu le 31 mars 2021 ;

Vu la proposition de responsable scientifique d'opération présentée par l'INRAP - Direction interrégionale Midi-Méditerranée ;

Considérant que le responsable scientifique de l'opération proposé dispose de connaissances, références, qualifications et expériences lui permettant de garantir la qualité scientifique de l'opération archéologique et de prendre, dans le cadre de la mise en œuvre du projet scientifique d'intervention susvisé, les décisions relatives à la conduite scientifique de l'opération et à l'élaboration du rapport de diagnostic dont il dirigera la rédaction

ARRÊTE

Article 1 - Monsieur Gwenaél HERVIAUX (Inrap) est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté du 12 janvier 2021 susvisé. L'opération est enregistrée sous le code : **1112022**

Article 2 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à la Mairie de Narbonne, à Monsieur Gwenaél HERVIAUX et à l'INRAP - Direction interrégionale Midi-Méditerranée.

Fait à Montpellier, le 23 avril 2021

Pour le Préfet de Région
et par délégation, le Directeur régional des affaires culturelles,
et par subdélégation,
le Conservateur régional de l'archéologie adjoint

Cyril MONTOYA

II. Résultats

1. Du projet à l'opération archéologique

1.1. Circonstances de l'opération

Le projet d'aménagement pour un crématorium sur le lieu-dit Sainte-Rose à Narbonne a conduit le Service Régional d'Archéologie d'Occitanie à prescrire un diagnostic archéologique sur les parcelles CX 71 et CW 49, soit une surface totale de 11490 m². L'opération avait pour objectif la détection, la circonscription, la caractérisation de potentiels vestiges ainsi que la mise en évidence de leur degré de conservation et leur datation. Il s'agissait en outre de vérifier la présence d'un site déterminé par prospection pédestre en 1998 (Numéro de site 262159). La prescription a été arrêtée le 12 janvier 2021 avec le dossier n°76-2021-0020.

1.2. État des connaissances du contexte avant l'opération

1.2.1. Le contexte géographique

L'emprise du diagnostic se développe sur les bords d'un relief délimitant la plaine de Maraussan située au sud de la ville de Narbonne. Cette pente douce d'orientation sud-est/nord-ouest sépare le lieu-dit de la Claire-Vidale de celui de Sainte-Rose et accuse un dénivelé moyen de 6% (Fig.1). La pente est plus forte au sud-ouest et s'assagit vers le nord-est en direction du cours d'eau actuellement stagnante qui sépare notre emprise du terrain de golf *Pitch and Putt Sainte-Rose* avoisinant (Fig.2).

Fig.1 Le site diagnostiqué ici présente une pente douce vers le nord-ouest sur toute la longueur de son emprise.

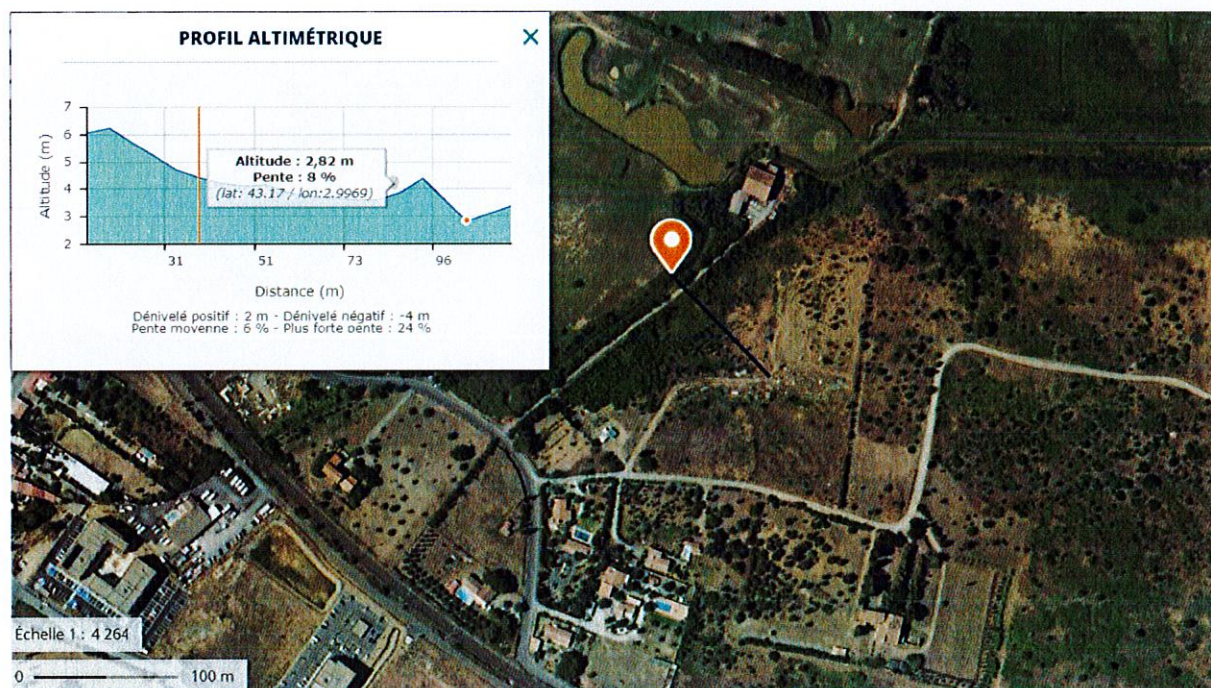




Fig.2 Le cours d'eau séparant notre emprise de celle du terrain de golf jouxtant notre terrain de fouille.

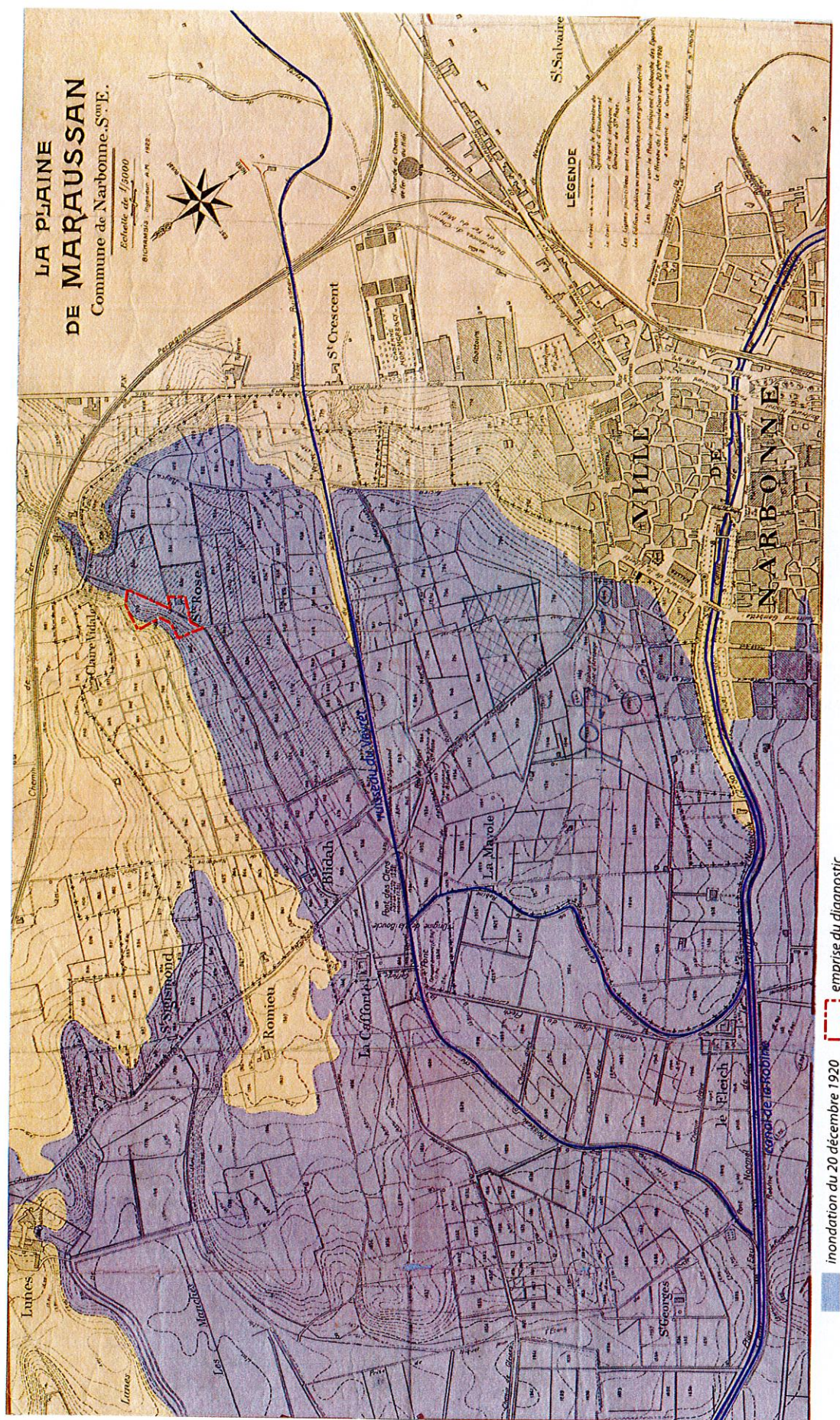
Ce relief est composé selon la carte géologique du BRGM de niveaux distingués suivants des critères altimétriques faits de cailloutis, d'éléments de quartz, de lydiennes déposés lors du Pléistocène moyen (Fig.3).

Le ruisseau débouche quant à lui, après un parcours fortement aménagé, plus au nord dans le rec du Veyret, lequel se jette lui-même dans un méandre de l'ancien cours de l'Aude maintenant canalisé avec la Robine.

Cette pente participe à la délimitation naturelle de la plaine de Maraussan. Les contours de la plaine sont ainsi mis en valeur par l'inondation du 20 décembre 1920 illustré par le plan dressé par l'ingénieur Bichambis en 1922 et présenté en figure Maraussan-Ste-Rose plus haut.. Ces inondations dues en grande partie au débordement du rec du Veyret illustre bien le caractère humide de cette zone évoluant à environ 4 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer (Fig.4).

Fig.3 La carte géologique du BRGM au 1/50 000.





inondation du 20 décembre 1920



emprise du diagnostic

Fig.4 Plan dressé en 1922 de la plaine de Maraussan au sud de Narbonne. La carte n'est pas orientée et il est à noter que la partie colorée ici correspond aux altitudes inférieures à 4,80 m tandis que les eaux durant l'inondation de 1920 ne montent qu'à 4,75m. Archives municipales de Narbonne, 1 FI 341-2).



Fig.5 Le plateau du Quartouze borde le sud de l'emprise de la parcelle diagnostiquée, ici représenté sur la carte de Cassini, [www. geoportail.fr](http://www.geoportail.fr).

Ce secteur marécageux situé en contrebas du plateau du Quartouze (Fig.5) supporte des sols constitués de limons, d'argiles et de sables résultant d'alluvions récentes au sens géologique du terme et liés aux débordements du ruisseau du Veyret. Il a été envisagé par les chercheurs que le ruisseau puisse avoir été canalisé dès l'Antiquité¹. Le torrent est de façon certaine canalisé en 1784 puisqu'il apparaît sur les plans de Varlet et Barthes dressés entre 1774 et 1784 (Fig.6).

Fig.6 Un plan d'ensemble de Varlet et Barthes illustrant le rec du Veyret déjà canalisé à la fin du XVIII^e siècle. Archives municipales de Narbonne, Plan d'ensemble de Varlet et Barthes, FRAC11262_CC6713.

Enfin nous pouvons noter que les photos aériennes depuis les années 1930 jusqu'aux années 2000 nous offre à voir une culture viticole développée sur l'emprise du diagnostic tout au long de la période. Un abandon progressif des vignes dans la zone environnant se lit clairement après cette période.

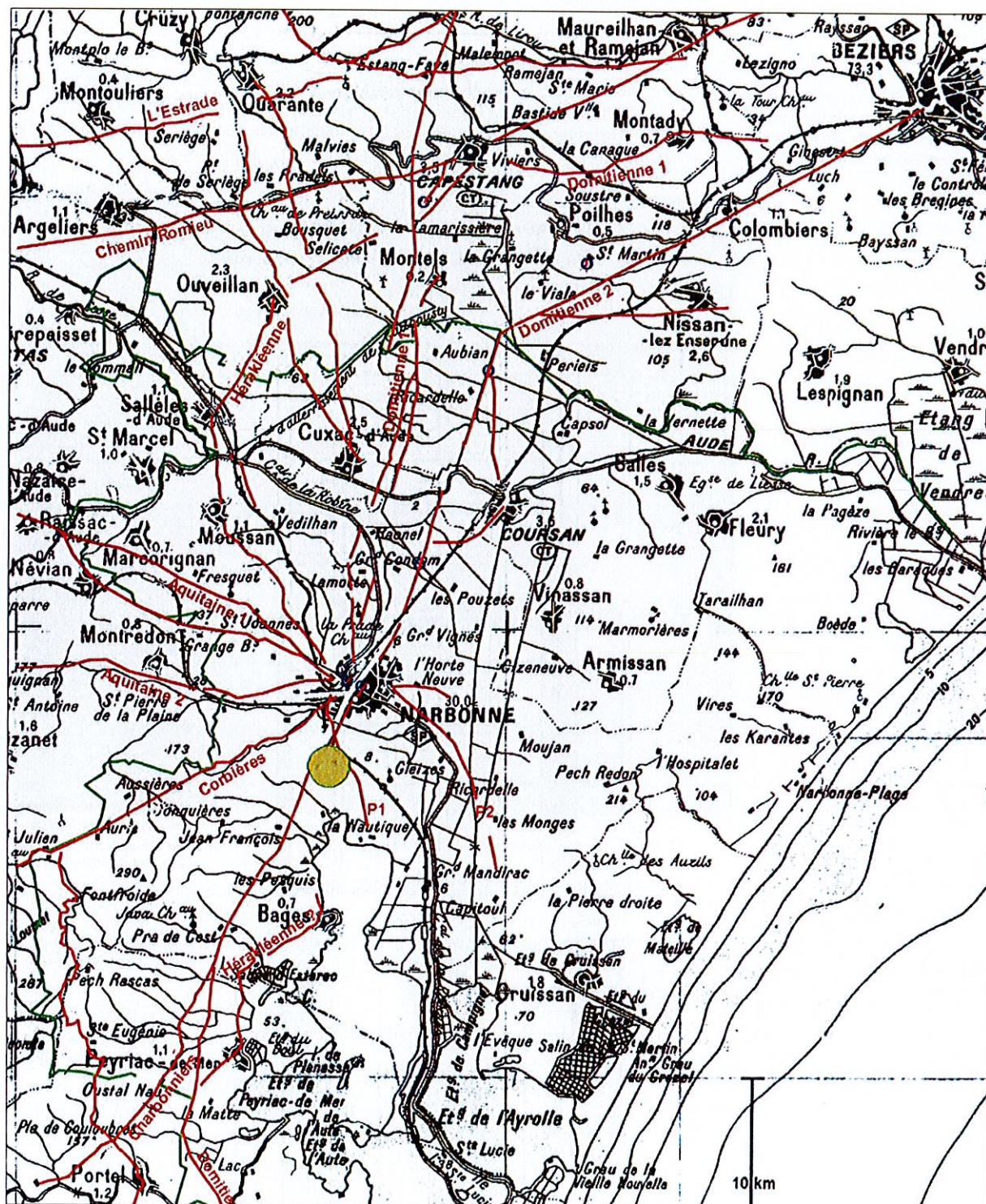


1.2.2. Le contexte archéologique

1.2.2.1. L'époque romaine

Fig.7 Les voies romaines dans la périphérie de Narbonne d'après Canut V., Rapport final de diagnostic archéologique, Chemin de Quartouze I, Narbonne, Aude, Une approche de la cadastration de Narbonne, Inrap, 2005, p.24.).

Les périphéries de la ville antique de Narbonne s'organisent en grande partie autour des voies d'Aquitaine et Domitienne. Notre emprise se développe non loin du tracé supposé de cette dernière. De petites installations rurales sont présentes en périphérie de Narbonne dès l'époque républicaine mais c'est sous le Haut-Empire que la campagne narbonnaise connaîtra son véritable essor (Fig.7).



- La campagne de prospection de 1998

Le développement des friches dans le sud narbonnais depuis la fin des années 1980 rendant les terrains intéressants pour l'installation de lotissement a conduit l'AFAN a organisé sous la tutelle du Service Régional d'Archéologie une campagne de prospection sur une large zone. La proximité de la découverte d'« une molette en marbre pour broyer les couleurs, ayant la forme d'un doigt », trouvé selon [P. Tournai] à la Claire-Vidale » en 1854² ainsi que celles d'axes antiques liés au trajet de la voie Domitienne a encouragé l'équipe de d'Eric Dellong et Corinne Sanchez a prospecté le 24 octobre sur les parcelles concernées par notre emprise.

La prospection a été fructueuse sur la partie sud de la parcelle. Leurs auteurs ont conclu que « le mobilier observé caractérise un habitat antique classique : amphores diverses, tarraconaises, italiques, céramique campanienne, sigillées, *tegulae* ». De par l'absence de mobilier de l'Antiquité tardive, ils proposent une datation des vestiges de la période républicaine et du Haut-Empire³.

Fig.8 La découverte ancienne a possiblement eu lieu à la Claire-Vidale. Deux diagnostics aux alentours de notre emprise ont été opérés en 2005.



- Les diagnostics archéologiques opérés aux alentours

En 2005, deux diagnostics ont été menés à proximité de notre zone d'étude. Le premier concerne le projet de construction du terrain de golf Pitch and putt Sainte-Rose et a été dirigé par Jocelyne Guerre (Fig.8). Cette opération a révélé l'existence de deux fossés et d'un puits de la période contemporaine.

Si cette dernière opération s'est révélée peu fructueuse pour la période romaine, le diagnostic mené par Véronique Canut sur les lieux-dits Saint-Germain et Sainte-Germaine a mis en valeur des réseaux fossoyés et un chemin appartenant au cadastre B de Narbonne (orienté N21°E). Le site accueille aussi une exploitation agricole du terrain par le biais de fosses de plantation et de drains. L'ensemble semble avoir fonctionné durant toute l'Antiquité et ce depuis la période républicaine⁴.

Avant la mise en route de ce dernier diagnostic, avait été trouvé sur le plateau du Quartouze des éléments de statues romaines, une urne funéraire ainsi qu'une épitaphe qui, liée aux vestiges funéraires, laisse supposer l'existence d'une nécropole dans le secteur⁵.

La totalité des photos aériennes mises en ligne par l'IGN⁶ a été consultée. Aucune limite ancienne disparue n'y apparaît.

1.2.2.2. L'époque contemporaine

- Le mas Saint-Rose

Un mas dit de Sainte-Rose est construit sur l'emprise de notre emprise. Antérieur à 1930 (Fig.9) mais n'apparaissant pas sur le cadastre napoléonien, il n'a pas fait l'objet d'étude particulière. L'absence du mas sur le cadastre napoléonien n'est pas étonnant. La culture de la vigne dans le Narbonnais n'en est en effet qu'à ses débuts à cette époque.

Le mas se développe sur deux étages. La façade d'entrée donne sur les parties habitables. La façade nord accueille l'entrée menant aux parties du bâti à fonction viticole. Dedans, le pressoir est toujours conservé. À noter la présence d'un escalier long d'une dizaine de mètres fait de deux tronçons d'arbres dans lesquels s'imbriquent les marches d'accès à l'étage.

Le mas est accompagné de deux hangars le jouxtant sur les deux côtés. Ces hangars apparaissent eux aussi sur la photo aérienne de 1930 (Fig.10).

Fig.9 L'emprise et ses alentours en 1930.
www.geoportail.fr

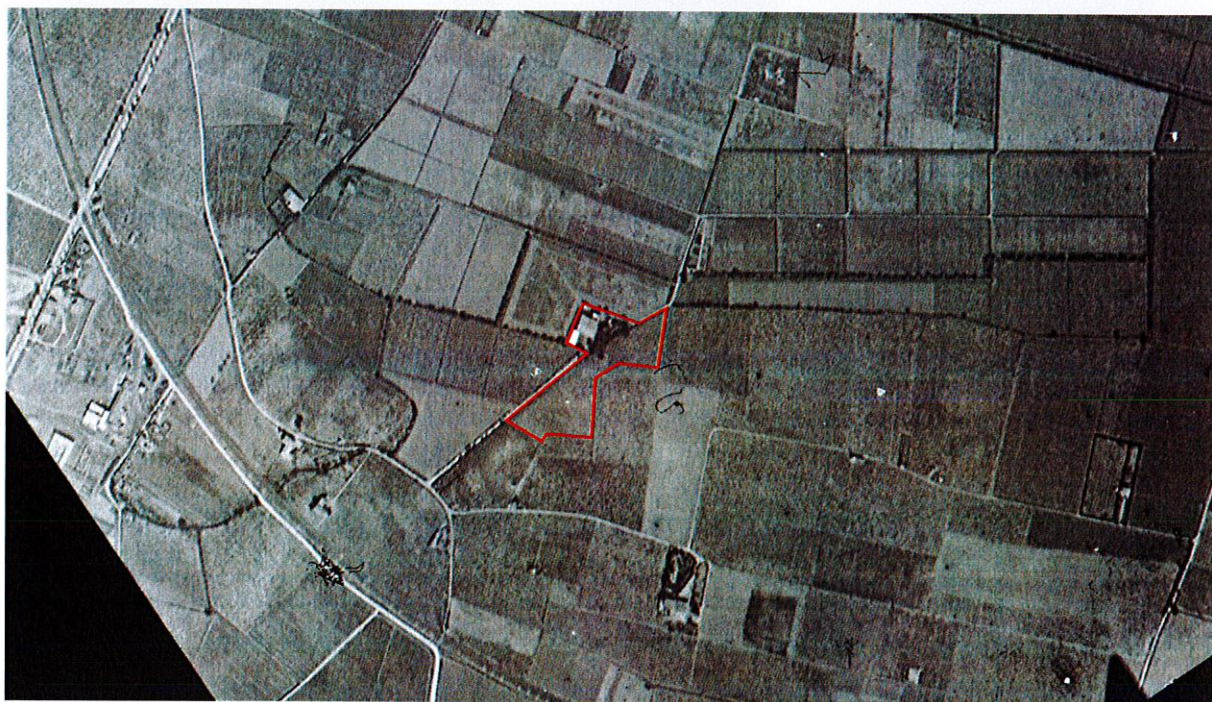




Fig.10 1 - Façade d'entrée du mas Sainte-Rose ; 2 - Façade nord permettant l'entrée aux pièces à fonction viticole ; 3, 4 - Le pressoir ainsi que les cuves maçonnées dans les murs ; 5, 6 - Les cuves ; 7, 8 - L'escalier en bois ; 9 - Le hangar nord s'accolant au bâtiment premier. Auteur : G. Herviaux



Fig.11 Le bâtiment d'agrément. Auteur : G. Herviaux.

Notons aussi la présence d'un bâtiment d'agrément construit en plaques de béton moulées dans un style Années 1930 (Fig.11) situé devant la façade d'entrée du mas.

L'abandon de la fonction viticole du bâtiment au profit d'une fonction purement résidentielle peut correspondre à la mise en fonction de poulaillers en parpaing, d'un barbecue, d'un garage à voiture lui aussi en parpaings sur une période plus récente.

Actuellement, le bâtiment sert de squat et de lieu de défoulement. Les portes sont pour certaines éentrées et les murs de façade accueillent des inscriptions à la bombe de peinture vantant les mérites de la chocolatine, des « Je suis là », « vien (sic) pas » ou encore des messages de revendications sociales relativement basique comme « nike la police, vive la guedro ».

Le projet de crematorium prévoit de réhabiliter le corps principal du mas pour en faire la salle de combustion.

- Les limites parcellaires

Le cadastre napoléonien⁷ nous indique des limites parcellaires ayant légèrement évolué entre son établissement en 1825 et aujourd'hui (Fig.12). Une parcelle est créée au sud au détriment de la parcelle CW 49 avant les années 1930 (cf Fig.9). Au nord, la parcelle CW 49 s'agrandit au détriment de sa voisine entre les années 1958 et 1962 (Fig.13).

L'emprise du chantier est bordée par le ruisseau présenté ci-dessus lui-même longé du chemin d'accès au mas représentant un axe parcellaire pérenne car déjà présent sur le cadastre napoléonien (Fig.12).

Fig.12 Le cadastre napoléonien présente des limites légèrement différentes en partie sud et est.



Fig.13 Entre 1958 et 1962, la parcelle voisine cède du terrain à notre emprise. Photographie aérienne de 1958 et 1962, IGN.



1.3. Stratégie et méthode mises en œuvre

1.3.1. La phase terrain

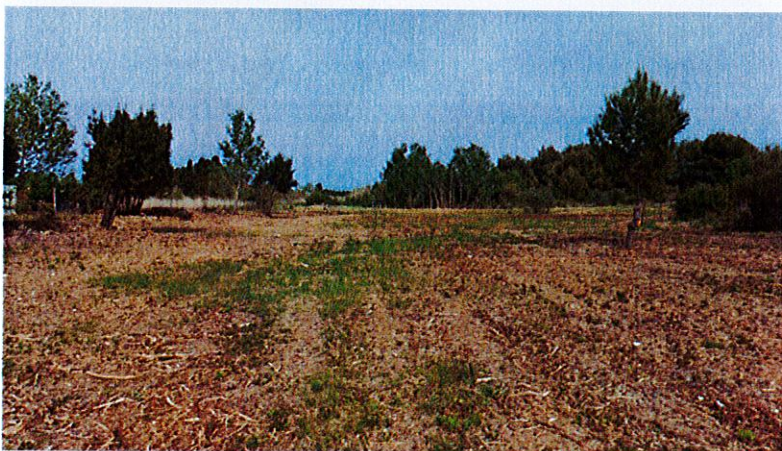
L'opération s'est déroulée du 26 au 30 avril 2021, soit 5 jours avec 2 archéologues et un pelleur. L'emprise n'était pas clôturée et couvrait une surface de 11 490m². Elle a été nettoyée avant notre arrivée de sa végétation. Il ne restait au démarrage de l'opération que de très rares arbres.

Pour des raisons techniques, les sondages ont principalement concerné la plus grande parcelle, c'est-à-dire la CW 49 et dans une moindre mesure la CX 71.

Fig.14 Vue depuis le centre de l'emprise vers le sud. Le site a été nettoyé avant notre arrivée. Une ligne électrique coupe le site en deux.
Auteur : G. Herviaux



Fig.15 La partie nord de l'emprise vue depuis l'ouest. Auteur : G. Herviaux.



1.3.1.1. La parcelle CX 71

Sur cette dernière parcelle, le mas et ses dépendances ont réduit drastiquement les possibilités de trancher le sol. Une tranchée (n°10) a mordu cette partie de l'emprise afin d'observer de possibles phases antérieures au fossé séparant les deux parcelles et une continuité potentielle du chemin d'accès au mas (Fig.16).

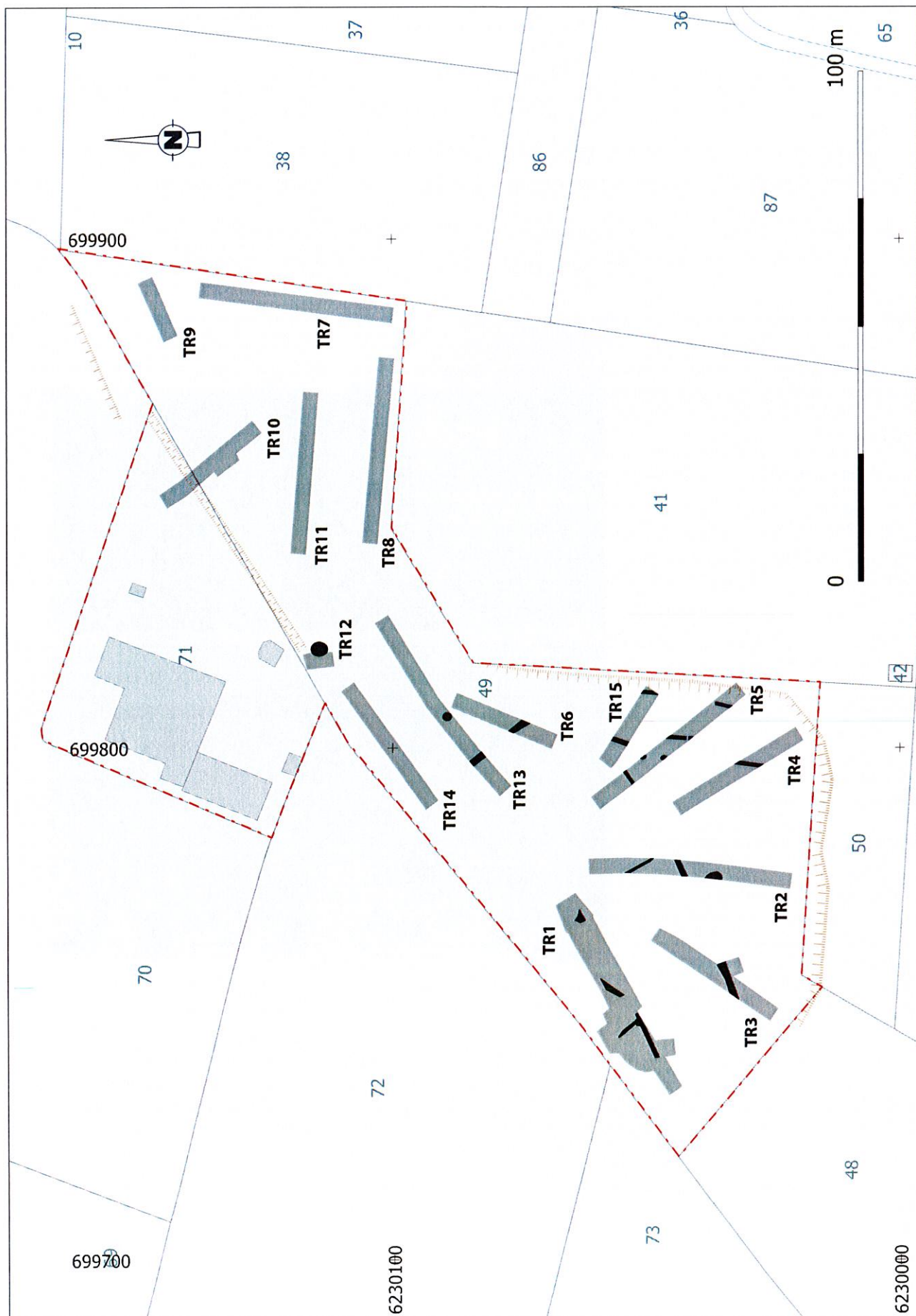


Fig.16 Le plan des tranchées archéologiques respectant l'emplacement de la ligne électrique aérienne et les bâtiments installés sur l'emprise.

Une autre tranchée a dans un premier temps été envisagée sur la partie sud-ouest de la parcelle CX 71. Cependant :

- la présence d'un puits signalé sur le plan de géomètre livré par la mairie mais non reconnu sur place,
- la présence d'une ligne électrique aérienne basse reliant le mas au réseau traversant l'emprise,
- les remblais modernes constituant le sol à cet endroit,
- l'effondrement d'une partie du parement externe de la façade sud-ouest du mas démontrant sa fragilité,
- et le fait que nos tranchées situées à proximité et ainsi que celles du diagnostic opéré sur le terrain de golf encadrant la parcelle CX 71 étaient totalement négatives, nous ont conduit à abandonner l'idée de sonder à cet endroit



Fig.17 La cour sud-ouest du mas n'a pas été sondée à cause entre autres de la présence d'une ligne électrique et de l'effondrement partiel du parement externe de la façade sud-ouest du mas.
Auteur : G. Herviaux.

1.3.1.2. La parcelle CW 49

La parcelle CW 49, quant à elle, accueille une ligne électrique aérienne la traversant du nord au sud (cf. Fig.14). Pour des raisons de sécurité, une bande de 3 m a été épargnée des sondages de part et d'autre de la ligne. Voir plan des tranchées.

L'ensemble de la parcelle CW 49 a été sondée à l'aide d'une pelle hydraulique de 32 tonnes disposant d'un godet lisse de 3 m pour creuser les tranchées. Le godet orientable de 2 m livré par l'entreprise ATPLC ne fonctionnant pas, les sondages dans les fossés ont été opérés à l'aide du godet de 3 m en essayant de préserver au maximum les structures.

L'enlèvement de la terre arable a été réalisé par passes mécaniques successives jusqu'au niveau d'apparition des structures excavées ou des vestiges enfouis. En cas d'absence de structure archéologique, la recherche du substrat naturel limitait le fond des tranchées.

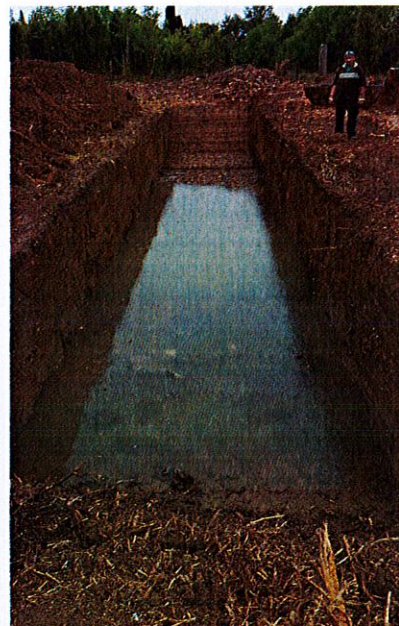
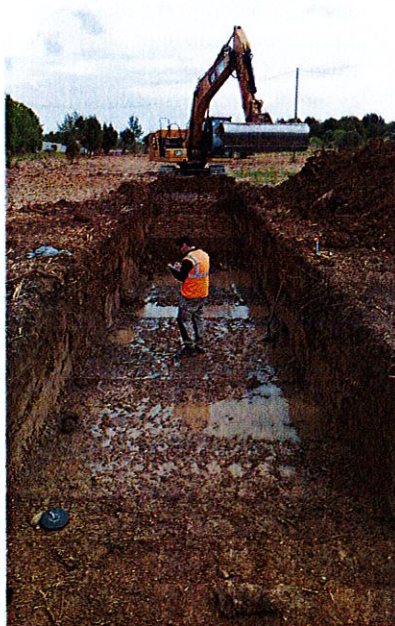
Quatorze tranchées de toutes longueurs ont été installées avec une orientation respectant parfois l'axe parcellaire environnant, parfois non. Elles ont été réalisées dans l'ordre de leur numérotation.

La première tranchée a commencé depuis l'extrémité sud-ouest de l'emprise. Accrochant des vestiges fossoyés et construits à une profondeur

de 1,40 m environ, c'est-à-dire au niveau de la nappe phréatique, la continuation de ce sondage a été repoussé à plus tard et d'autres tranchées ont été entreprises plus en hauteur dans la foulée pour éviter la nappe phréatique (Fig.18, Fig.19).

Fig.18 La tranchée 1 vue depuis l'ouest lors de l'abandon temporaire de son percement.
Auteur : G. Herviaux

Fig.19 La tranchée 1 vue depuis l'est au matin du second jour.
Auteur : G. Herviaux.



Une pompe se révélait en effet très vite nécessaire. Ne disposant pas de l'électricité sur le chantier, une pompe thermique de 50 m³ a été loué dès le deuxième jour afin de travailler dans une lisibilité correcte. Les eaux ont été renvoyées dans le ruisseau séparant notre emprise du terrain de golf au nord. L'eau, la profondeur de la tranchée ainsi que la présence de vestiges nous a conduit à élargir cette tranchée au niveau des structures bâties, à reculer le tas de déblais pour éviter l'effondrement des bernes, à creuser un puisard au godet d'1m pour installer la pompe et créer des paliers afin de travailler en sécurité (Fig.20).

Fig.20 Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 une fois la tranchée 1 mise en sécurité et « à sec ». Auteur : G. Herviaux.



Fig.21 La tranchée 1 vue depuis l'est une fois le décapage mécanique fini. Auteur : G. Herviaux.

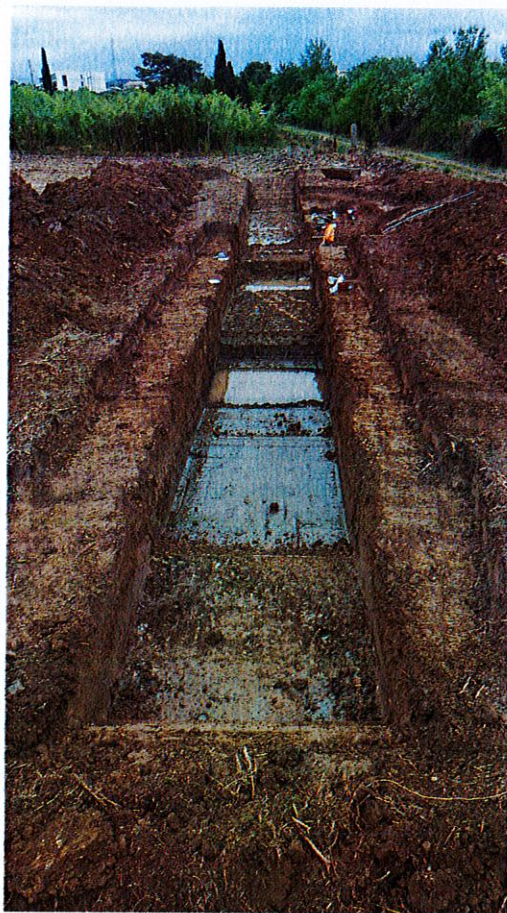


Fig.22 Vue aérienne de la partie ouest de l'emprise. Auteur : PAG.



La tranchée a dû s'interrompre à l'est à l'approche de la ligne électrique. Les tranchées 3, 2, 4, 5 ont été percées de façon rayonnante pour s'affranchir des axes parcellaires modernes et circonscrire au mieux le site (Fig.22). L'extrémité de la tranchée 5 a été la seule occasion de tester le relief bordant le sud du site.

Les tranchées 14, 13 et 6 ont été établies pour circonscrire le site sur le nord-est.

La tranchée 15 a été creusée pour vérifier la présence des fossés reconnus dans la tranchée 5.

La tranchée 12 a été installée à l'endroit d'un puits affleurant et placée de façon à mettre en valeur le mur de soutènement du fossé séparant les deux parcelles. Très peu profond, ce sondage consiste plus en un nettoyage mécanique de la zone qu'en une tranchée.

Enfin, les tranchées couvrant le nord-est de l'emprise ont été envisagées de façon à préserver les rares arbres qui restaient sur le terrain.

1.3.1.3. Généralités

Sur les 11 490 m² de l'emprise, moins de 11 000 m² étaient par conséquent accessibles à nos travaux. 1519 m² ont été ouverts à la pelle soit 13,22% de la surface prescrite.

La numérotation des structures réunit en premier lieu le numéro de sondage et en second lieu le numéro d'attribution de fait qui correspond généralement à l'ordre de découverte lors de l'ouverture de la tranchée. Un relevé schématique manuel de chaque tranchée au 1/100 a été effectué en y indiquant les dimensions des structures et des anomalies observées dans le substrat, leur composition, leur niveau d'apparition et leur position dans la tranchée ainsi que la description du substrat. Un topographe de l'Inrap, Antoine Farge, a ensuite relevé par GPS l'ensemble des sondages avec leur palier et profondeur, les structures archéologiques et les anomalies observées.

Les structures linéaires ont quasiment toutes été sondées mécaniquement ou manuellement. Les structures bâties découvertes ont été nettoyées et un relevé photographique a été effectué donnant la possibilité de dessiner au pierre à pierre les constructions. Toutes les structures sondées ont été photographiées et relevées en plan et en coupe à l'échelle 1/20. La couverture photographique a été faite à l'aide d'un appareil numérique. L'archivage du mobilier a quant à lui été effectué en attribuant le numéro de la couche de provenance.

Les tranchées ont enfin été rebouchées, auparavant vidées des eaux de la nappe phréatique pour celles situées en bas de pente (tranchées 1, 9, 10, 14), puis chenillées (Fig.23). Auparavant les constructions MR1.2 et MR1.3 ont été recouvertes de géotextile pour signaler leur présence en cas d'affouillement.



Fig.23 Rebouchage en cours de la partie orientale de l'emprise. Auteur : PAG.
 Vue depuis l'extrémité ouest de l'emprise après rebouchage complet des tranchées. Auteur : G. Herviaux.

1.3.2. La post-fouille

Le mobilier archéologique constitué de terres cuites architecturales, de tessons de céramique et d'amphores, d'os de faune, d'éléments métalliques a été lavé puis stocké par lot en sac. Ces derniers intègrent une étiquette plastifiée identifiant le site (nom et numéro d'opération archéologique), le nom du responsable scientifique, le numéro de tranchée, du fait et de l'US.

L'ensemble du mobilier a ensuite été conditionné dans des caisses normalisées et un listing des sacs répertorie leur emplacement dans les caisses.

Le mobilier présentant des formes a été dessiné.

Les 13 minutes de terrain, de même que les relevés de mobilier inscrit sur papier A3 millimétré et cahier de fouille ont été scannées puis infographiées selon leur intérêt.

La mise au net du plan général a ensuite été effectué en y reportant l'ensemble des relevés.

1.3.3. Remerciements

Nous remercions Amandine Belkheir, directrice des Archives municipales de Narbonne ainsi que Joachim Alves du Service Bâtiment Pôle opérationnel de la ville de Narbonne pour leur transmission des sources liées aux intempéries de la fin d'année 1920.

Enfin, merci à PAG pour ses photos aériennes du chantier.



Fig.24 Plan général du diagnostic.

2. Les résultats (Fig.24)

2.1. La période protohistorique

2.1.1. Description de la fosse FS13.1

Une fosse isolée FS13.1 dont le matériel se rapporte à la Protohistoire se trouve être la structure la plus ancienne découverte dans le cadre des sondages opérés sur l'emprise.

La fosse apparaît 72 cm sous la surface actuelle, soit à 3 m NGF. D'une forme circulaire irrégulière, elle nous propose un diamètre d'environ 1,65 m pour une profondeur de 26 cm (Fig.25). Le profil est en cuvette avec un fond plat. Son comblement fait d'argile limoneuse gris foncée regorge de tessons de céramiques et surtout d'amphores, ainsi que de deux meules fragmentées.

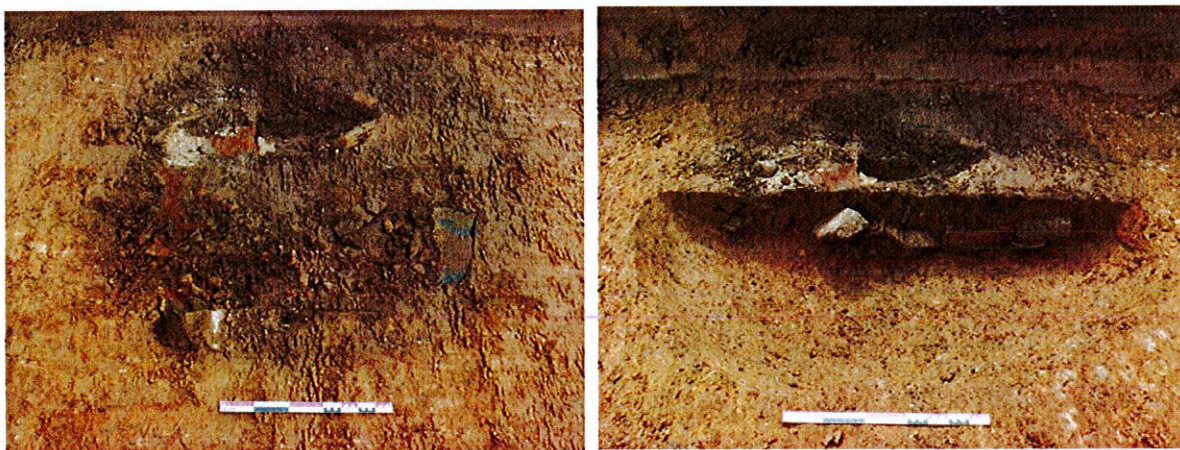
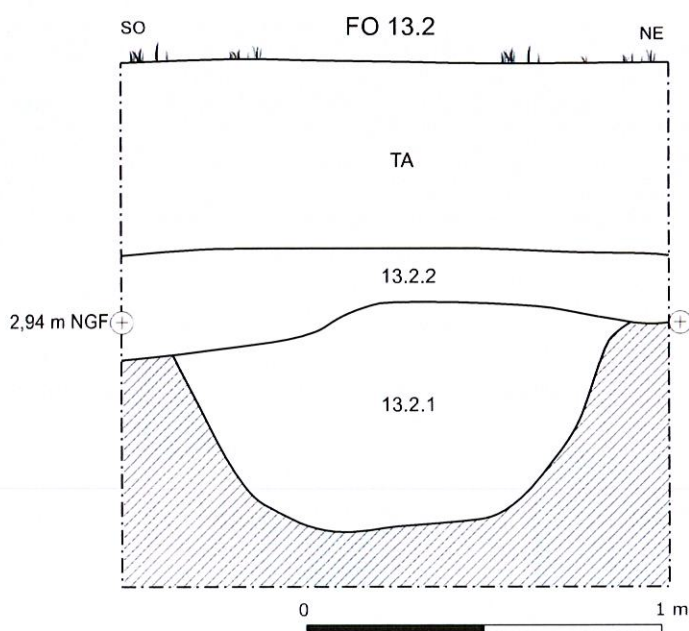


Fig.25 La fosse FS13.1 vue en plan et de profil depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux et coupe de la fosse FS13.1. relevé et DAO : Olivier Soulliaert



2.1.2. Etude du mobilier de la fosse FS13.1 (par Fl. Mazière)

2.1.2.1. Présentation et description du mobilier céramique

La fosse FS13.1 a livré un lot de mobilier se rapportant au début du second âge du Fer languedocien ; on y dénombre outre 3 meules en basaltes et un plomb de pêche en plomb, 483 fragments de céramique (Fig.26).

type	nb frgt	% nb frgt	nb NMI	forme	code	éléments
A-IBE	453	93,7	2	amphore	A-IBE	445 p., 2 bd., 4 a., 2 fd.
A-MAS	24	5	0	amphore	indet	24 p.
A-indet	2	0,4	0	amphore	A-GRE ?	2 p.
IB-LANG	1	0,2	0	indet	indet	1 fd.
pithoi	3	0,5	0	pithoi	indet	3 p.
TOTAL	483		2			

Fig.26 Inventaire du mobilier découvert dans la fosse FS13.1 (Fl. Mazière).

• La céramique

Globalement, le mobilier céramique présente un bon état de conservation : les surfaces sont bien conservées même si parfois, elles sont recouvertes par une fine pellicule constituée par des concrétions de carbonate de calcium. Les tessons sont faiblement fragmentés ; certaines panses mesurent plus de 15 cm de longueur.

Les différentes catégories de céramique se répartissent de la façon suivante :

- La vaisselle est largement sous représentée puisqu'on ne compte qu'un fond annulaire (diam. : 5,5 cm) ; ht. : 1,3 cm) en céramique de type ibérique ou ibéro-languedocien (soit 0,2 % des fragments) (fig. 2, 3). La forme de ce récipient demeure inconnue. On notera que ce fond de vase a été retaillé intentionnellement.

- Les amphores ibériques représentent l'essentiel du mobilier recueilli dans cette fosse. Cette catégorie totalise 453 fragments, soit 93,7% des fragments. Deux individus¹ bien distincts de par leur morphologie et leur pâte, ont été distingués. Ces deux amphores appartiennent à un modèle bien connu dit « à col plat et à profil sinueux », munie de deux petites anses semi circulaires chacune. La première de ces amphores est représentée par 95 panses (sur un total de 445 fragments de panses d'amphore ibérique) (fig. 2, 1). Elle se rapporte au type A-IBE R3 (d'après la classification d'A. Ribera 1982). Le bord se caractérise par une embouchure aplatie et par une lèvre arrondie et épaissie (diam. : 13 cm). La pâte est homogène, elle affecte une couleur beige clair et elle présente un dégraissant constitué par de minuscules points de chaux ou de calcite et plus rarement, par de fins nodules de chamotte et de la poussière de micas de coloration argentée. La seconde de ces amphores (soit 350 fragments de panses sur un total de 445) se rapproche du type A-IBE R6 (d'après la classification d'A. Ribera 1982) (fig. 2, 2). Le bord présente une lèvre triangulaire convergente (diam. : 13,5 cm). La pâte, tendre, se caractérise par une cuisson bicolore, (orange face externe et rouge-orangée face interne) ainsi que par une texture fine. A l'œil nu, le dégraissant est peu dense et très fin ; il est constitué par des points de chaux ou par de la poussière de calcite. On notera enfin que certaines panses portent des traces de peintures de coloration rouge-orangée.

¹ Ces amphores sont sans doute complètes ou quasi complètes, mais dans le cadre de cette étude, seuls les cols ont fait l'objet d'un remontage.

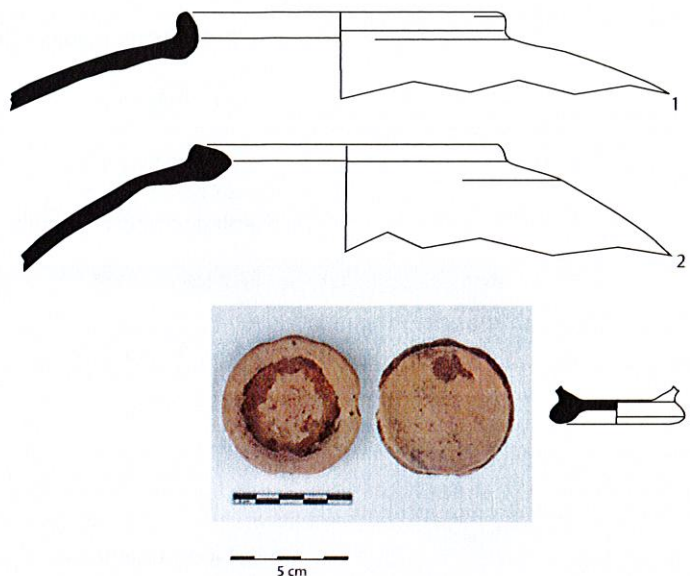


Fig. 27 Dessin du mobilier issu de la fosse 13.1 (1 et 2 : amphore ibérique ; 3 : production ibéro-languedocienne). (F. Mazière).

Ces deux amphores proviennent sans doute de la zone Catalano-valencienne, plus probablement de la région de Valence où elles sont datées entre les V^e et IV^e s. av. J.-C. Toutefois, en bas Languedoc occidental, ce genre d'amphore se retrouve le plus souvent dans des contextes datés du V^e s. av. J.-C., y compris ceux de la première moitié de ce siècle (à Pech-Maho, Montlaurès, Mailhac, ... : Gailledrat 2004).

Enfin, avec vingt-quatre panses d'amphore de Marseille à pâte micacée, cette production regroupe 5% des fragments. On notera également la présence de deux panses d'amphore de provenance indéterminée, sans doute d'origine grecque.

- Cette série a également livré trois panses de *pithoi* à pâte rouge et sableuse (dont des particules de ferromanganèse). Cette production se retrouve surtout en Languedoc occidental et notamment dans la vallée de l'Hérault.

• Petit mobilier et meules

- La fosse a livré un lest (L. : 5,2 cm, poids : 11,7 g) de ligne en plomb formée par une fine feuille (0,8 mm) repliée sur le fil (CB-1311 d'après la classification proposée par M. Py) (fig. 3).



Fig. 28 Lest de filet en plomb (F. Mazière).

- Enfin, la fosse a livré trois **objets de mouture** en basalte gris : une molette naviforme entière dont la partie sommitale a été aplanie (L. : 45 cm ; l. : 20 cm ; ht. : 9 cm) (Fig.27, 1) et deux meules « dormantes » incomplètes, l'une mesure 30 cm de large et 8 cm de hauteur, la seconde, 19 cm de large et 6 cm de hauteur (Fig.27, 2 et 3). Ces meules s'insèrent parfaitement dans le corpus des objets de mouture déjà reconnue pour le bas Languedoc occidental (étude en cours par L. Jacotey).

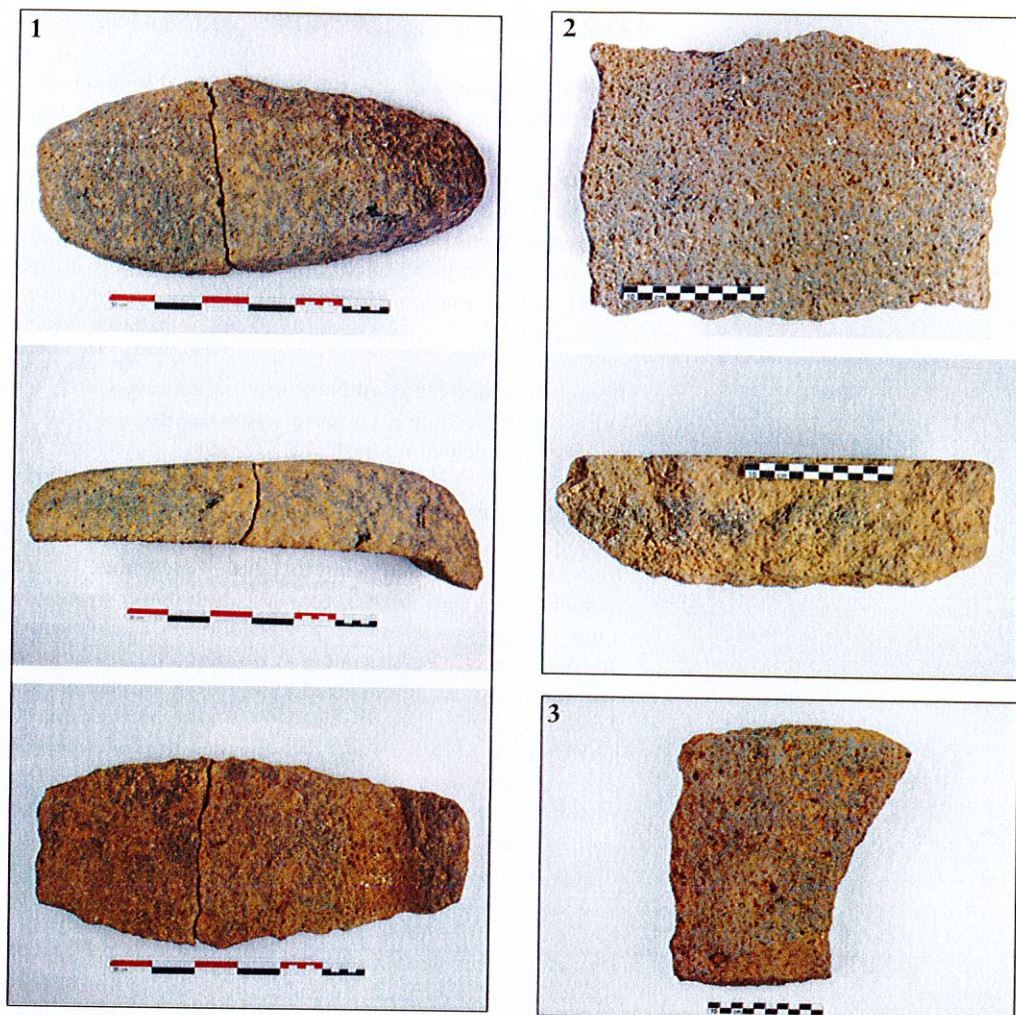


Fig.29 Eléments de mouture (C. Cœuret).

2.1.2.2. Proposition de datation et insertion culturelle

En l'absence de fossiles directeurs précis, il demeure difficile de dater ce petit ensemble. Seules les amphores ibériques, qui par ailleurs ne sont pas considérées comme des jalons chronologiques pertinents, apportent des indications sur sa datation. La présence d'amphore de Marseille micacée permet d'exclure la fin du VI^e s. av. J.-C.

Le mobilier découvert dans cet ensemble clos appartient bien au Ve s. av. J.-C. mais cela ne préjuge en rien une occupation plus récente, au cours du siècle suivant.

Les rares catégories de mobilier attestées dans cette fosse montre une forte influence du domaine nord ibérique : amphores ibériques, productions locales de type ibéro-languedociens, ... Ce mobilier s'insère donc parfaitement dans l'aire culturelle dite « ibéro-languedocienne » auquel le Narbonnais appartient à la charnière des premiers et seconds âges du Fer.

2.1.2.3. Un assemblage particulier à vocation rituelle ?

Ce fond de fosse, sans doute celui d'un silo, a livré un assemblage singulier. Tout d'abord, on soulignera deux amphores ibériques rejetées sans doute entières (ou quasi entières) après avoir été brisées. De plus, la vaisselle n'est représentée que par un fond retaillé, ainsi l'absence d'autres catégories comme la céramique grise monochrome et la céramique non tournée est surprenante puisque ces catégories représentent d'habitude sur les autres sites contemporains, plus de la moitié de la vaisselle utilisées (Mazière 2015). Enfin on notera la présence d'éléments de mouture et d'un lest de ligne en plomb.

Il semblerait que cet assemblage original témoigne en faveur de pratiques cultuelles domestiques. La réutilisation de silos à des fins rituelles est rare mais demeure attestée. En premier lieu, en Ampourdan, et particulièrement à Pontos, trois silos ont été réutilisés à des fins cultuelles. L'un d'eux présente un remplissage et une stratigraphie atypique. Il a d'abord été comblé par des déchets domestiques dans le dernier quart du IIIe s. av. n. è., puis, au début du IIe s., il est à nouveau vidé. C'est à ce moment qu'un petit foyer est installé au fond du creusement. Il est associé à une figurine en terre cuite représentant une tête féminine, une fusaïole, un torque en bronze, des outils agricoles en fer, un *unguentarium*, un askos, des disques percés en céramique, des amphores entières et de la vaisselle de table. Un autre silo (silo 26), du premier quart du IIe s., a livré un foyer, de la vaisselle de table, des amphores ainsi que des restes d'ovin-caprins. Enfin, le silo 28, daté entre -400 et -200, a livré de la vaisselle de table et 5 *thymiatheria*. Ces objets, qui représentent Déméter, sont issus des mondes grec et punique. On les retrouve surtout en milieu funéraire et ils sont utilisés à des fins cultuelles. D'après les observations faites à Pontos, ces structures, interprétées comme des fosses votives, contiendraient les reliquats de cérémonies cultuelles. Hormis les cas de Pontos, on peut signaler, sur l'oppidum d'Ensérune, un silo comblé par des blocs, qui se singularise par la présence, au fond du creusement, d'une petite fosse fermée par une dalle, contenant un dépôt de vases entiers (silo IV/12). Enfin, plus récemment sur le site des Joncasses (Cournonterral, Hérault), deux silos comblés entre la fin du IIIe s. av. J.-C. et le début du siècle suivant, ont été implantés au sein d'un enclos fossoyé. Ils ont livré une meule rotative entière, une serpette en fer, deux fibules, une fusaïole et deux aiguiseurs en pierre auxquels s'ajoutent de très nombreux vases brisés (bilan de la question dans Ropiot, Mazière 2007 ; Mazière 2020).

Au terme de ces comparaisons, on se rend compte que le comblement de cette fosse pourrait témoigner en faveur de gestes à connotation cultuelle.

2.1.3. La fosse FS13.1 de Sainte-Rose/Crématorium et les établissements ruraux en narbonnais au cours des Ve et IVe s. av. J.-C.

Depuis la fin des années 1990, il a été identifié en narbonnais une dizaine de petits gisements datés du début du second âge du Fer (Fig.30), interprétés comme des établissements ruraux. Nous proposons dans un premier temps d'établir un bref bilan de ce type de sites en narbonnais, puis de se questionner sur l'intérêt de ce nouveau gisement.

- commune de Moussan : *Esquino d'Azé est 05, Las Caritats sud 07, La Clause 08, Longues-Faïches 03, Sainte-Anne nord 05, Longues-Faïches 05-La Miral* (De Chazelles *et al.* 2001 ; De Chazelles, Mazière 2015).

Tous ces gisements ont été repérés par le truchement de prospections pédestres. Parmi ces six gisements, cinq ont en commun des superficies restreintes, comprises entre 100 et 400 m² et une altitude peu élevée. Tous ces sites sont datés entre la fin du VIe et le Ve s. av. J.-C. À défaut d'avoir fouillé ces sites, aucune interprétation ne peut en être proposée : il peut s'agir de bâtiments d'habitation (petites fermes), de locaux d'exploitation (constructions spécialisées, ...), peut-être de tombes isolées, voire de simples fosses, bien que la présence de vaisselle modelée et/ou tournée sur tous les sites et celle de fragments de sole et/ou de paroi de four domestique et de scories sur Caritats sud 07, plaident en faveur d'habitats. Quelle que soit la nature de chacun de ces sites, leur répartition sur une superficie de plus de 300 hectares, dans un rayon de 2,5 km autour de Montlaurès, s'inscrit dans une logique de l'occupation du territoire qui reste en cohérence avec l'agglomération, celle-ci concentrant sur plusieurs hectares un habitat qui apparaît très structuré dès le début du Ve s (De Chazelles, Ugolini 2015). Leur position, soit en limite de la plaine comme à Sainte-Anne 05, Esquino d'Aze 05 et Las Caritats 07, soit au fond de bassins versants comme à Longues-Faïches 03 ou à La Clause 08, peut être liée à l'exploitation des sols légers des coteaux, vraisemblablement mieux adaptés aux techniques agraires protohistoriques que les terrains lourds de la plaine.

- commune de Narbonne (*Crabit, Payre et La Mayralle*). Aux résultats de l'enquête partielle menée par l'équipe de Montlaurès autour de l'oppidum (Dir. De Chazelles), s'ajoutent plusieurs découvertes effectuées par l'équipe constituée autour de J. Kotarba, C. Sanchez, O. Ginouvez et R. Sabrié à la fin des années 1990. Celle-ci a conduit un programme de recherche diachronique autour de la ville de Narbonne. Deux gisements ont été localisés à 4 km au sud de Montlaurès, l'un au lieu-dit Crabit, l'autre au lieu-dit les Payres. À Crabit, les artefacts se diffusent sur près de 5000 m² autour d'une concentration de 150 m² présentant de nombreuses céramiques non tournées associées à des amphores massaliotes, étrusques et ibériques. Le site des Payres a été révélé par une petite concentration de mobilier de l'Âge du fer contenant notamment de l'amphore de Marseille et de l'amphore ibérique ainsi que des céramiques modelées. Enfin, dans le même secteur, se trouve aussi le site de la Mayralle où une fouille d'urgence dirigée par Y. Solier dans les années 1980 avait mis en évidence la présence d'amphores de Marseille et de céramique attique dans une fosse. Dernièrement, une étude consacrée au mobilier recueilli dans une des fosses est venue relativiser l'importance du gisement «dont il demeure impossible de préjuger de l'ampleur exacte» car, si la fouille de sauvetage indique une superficie minimale de plusieurs centaines de mètres carrés, «l'emprise réelle du site est loin d'être définie avec certitude, et il est pour le moins difficile d'en déduire une quelconque identification en tant que «hameau», «ferme» ou autre» (Gailledrat *et al.* 2003, 168). Le profil de la fosse indique qu'il peut s'agir d'un silo en forme d'ampoule. Son comblement date de la seconde moitié du Ve s. av. n. è., et peut-être

plus précisément du troisième quart du Ve s. En l'état des données, le site de la Mayrale serait donc contemporain du début de la phase 3 de Montlaurès durant laquelle la grande agglomération de la phase 2 est abolie (De Chazelles, Ugolini 2015).

Remarquons quand même que les trois établissements regroupés dans le secteur des Payres-Crabit sont largement antérieurs à toute occupation humaine connue à l'emplacement de la future Narbonne, et qu'ils sont distants de 4 km seulement de l'agglomération de Montlaurès. Les prospections (qui restent à faire) entre ces deux zones montreront s'il y a une continuité physique dans l'occupation du sol entre Montlaurès et la Mayrale, site le plus éloigné, ou si l'on a affaire à des foyers distincts de peuplement. Certes, les données acquises au cours des prospections nous renseignent très mal sur la nature des gisements auxquels on a affaire, ainsi que sur leur datation exacte, et l'analyse de la fosse de la Mayrale prouve l'intérêt de fouiller certains d'entre eux. La dissémination de petites installations à la périphérie de la plaine durant le second Âge du fer conduit à envisager l'existence d'un réseau d'habitats dispersés dont il reste à préciser les statuts vis-à-vis de l'agglomération de Montlaurès.

Plus largement, il faut admettre l'existence dès la fin du premier Âge du fer de véritables petites exploitations agricoles qui ne sont pas toutes, comme ici, en probable relation avec l'agglomération. Pour certaines, un isolement relatif par rapport aux «grands» sites connus pose le problème de leur rattachement tant économique que politique. C'est le cas, par exemple, du gisement de plaine d'Ouveillan au nord du cours de l'Aude actuel, à environ 8 km de Montlaurès. Les vestiges de construction représentés par du torchis s'étendent sur 400 m² et un mobilier assez diversifié (amphores massaliètes, étrusques et phénico-puniques, vaisselle modelée, grise monochrome et claire peinte, deux vases attiques, meules, scories et hache en fer) permet de fixer la période de son occupation entre la fin du VIe s. et le début du IVe s. et de reconnaître un habitat (Bouisset *et al.* 1971). Distant de 6 km de Montlaurès, le site de Sainte-Rose, pose le même genre de problème : relations « étroite » avec l'oppidum ou occupation « autonome » de ce grand centre de peuplement considéré comme la capitale politique et économique du Narbonnais du second âge du Fer ?

Pour conclure, la fosse découverte dans le cadre de cette opération complète la série d'établissements ruraux (datés entre la fin du premier âge du fer et le début de la séquence suivante) en Narbonnais. Au vu de ce bilan, la fosse FS13.1 signalerait bien la présence d'un établissement rural et il est fort probable, qu'elle soit mitoyenne d'autres structures. Autrement dit, il y a peu de chance que ce soit une structure isolée.

En l'état, la chronologie (précise), les activités économiques pratiquées, l'ouverture aux échanges et surtout, le statut de ce site reste à définir. Car en effet, la diversité des découvertes et le renouvellement des approches qui caractérisent désormais l'occupation de la campagne protohistorique, doivent permettre in fine d'avancer vers une image réactualisée du peuplement mais aussi des paysages, des modes de productions, des échanges et finalement de la société protohistorique (en dernier lieu et pour un état plus général de la question voir Mazière, Ropiot 2015). Ainsi, seule une fouille permettrait de répondre à l'ensemble de ces questions, toujours prégnantes dans le contexte actuel de la recherche protohistorique méridionale.

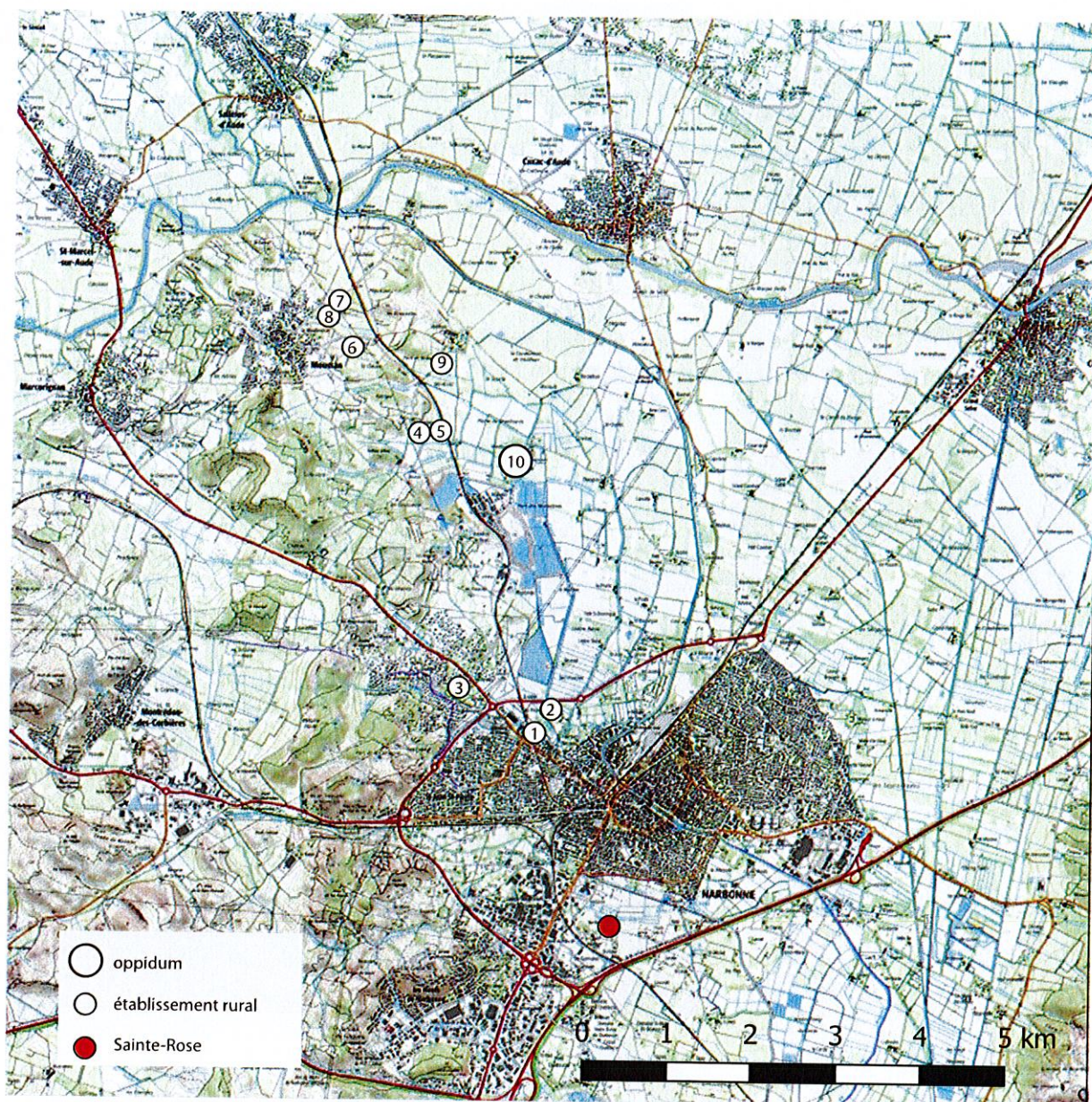
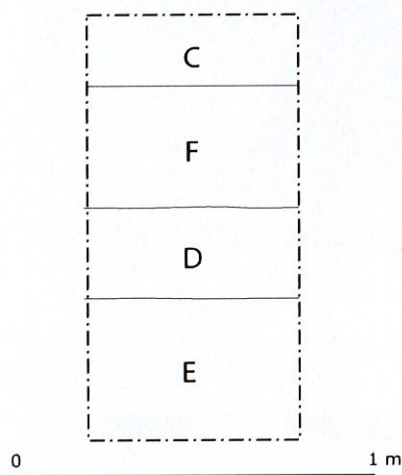


Fig.30 Occupations du Narbonnais entre le Ve et le IVe s. av. J.-C.

1 : La Mayrale (Narbonne) ; 2 : Las Payres (Narbonne) ; 3 : Crabit (Narbonne) ; 4 : Esquino d'Azè-Est 05 (Moussan) ; 5 : Las Caritats-Sud 07 (Moussan) ; 6 : La Clause 08 (Moussan) ; 7 : Longues-Faïches 05-La Miral (Moussan) ; 8 : Longues-Faïches 03 (Moussan) ; 9 : Saint-Anne-Nord 05 ; 10 : Montlaurès-La Livière (Narbonne) (F. Mazière).

**Log 1.2**

C : Sable limoneux brun, charbons, petits galets.
 F : Niveau qui accueille FO1.4. Sable peu limoneux avec des charbons et des petits galets.
 D : Argile brune peu oxydée avec de très rares boulettes de TCA et de rares charbons.
 E : Argile brune très foncée présentant une forte oxydation et accueillant de rares boulettes de TCA et du charbon.

Fig.31 Le log 1.2 situé à l'extrémité orientale de la tranchée 1. Auteur : Olivier Soulliaert. DAO : Gwénaél Herviaux.

Fig.32 Texture de la couche d'alluvions E.
 Auteur : Gwénaél Herviaux.

2.2. L'Antiquité

2.2.1. Un premier niveau d'alluvion

Un premier niveau d'alluvions E (Fig.31) a pu être observé en partie basse du site à l'ouest, c'est-à-dire sur l'intégralité de la surface de la tranchée 1 et sur la partie basse de la tranchée 3. Ces alluvions liées aux débordements des cours d'eau environnant (Cf. § 3. Aperçu géomorphologique), dont principalement celui du Veyret, accueillent les structures FO1.1, FO1.4, FS1.5, MR1.2 et MR1.3.

Sur un substrat composé de sable gris intégrant des petits galets (de l'époque Pléistocène) sur lequel réside une marne jaune/orange déposée lors du Tertiaire, s'est donc déposée une argile limoneuse grise présentant une forte oxydation accompagnée de boulettes de matériel anthropiques très éparées. L'oxydation est plus forte en profondeur, l'argile tirant ainsi vers le noir (Fig.32).

Les rares indices anthropiques ne nous permettent pas de déterminer si la structure protohistorique FS13.1 est antérieure ou postérieure à cette couche de limon.



2.2.2. Le Haut Empire

2.2.2.1. Première phase

• Un premier fossé FO1.1

Un premier fossé antique FO1.1 a été mis au jour à 1,60m sous la surface actuelle (1,88 m NGF) dans la tranchée 1 située en bas de pente. D'orientation sud-ouest/nord-est, il a pu être reconnu sur une longueur d'environ 15 mètres. S'il est avéré que le fossé se poursuit hors de la tranchée à l'est, il ne nous a pas été possible d'observer une continuité ou un retour côté ouest du fait de la montée de la nappe phréatique.

Sondé mécaniquement, il est conservé sur une largeur de 1,10m, pour une profondeur de 70 cm (Fig.33).

Son creusement en « V » à fond plat est comblé par deux couches. Le comblement premier US1.1.2 est constitué de marne jaune/orange remaniée. Ce colmatage naturel est issu du colluvionnement des strates géologiques démobilisées situées plus en hauteur de pente (Fig.34 et § 3. Aperçu géomorphologique). Une couche plus anthropisée (par des

fragments de céramiques) constituée d'argile limoneuse grise accueillant des petits et moyens galets de rivières vient finir de combler la structure. L'étude du matériel rattache le comblement à la période antique et met en avant un fort résiduel tardo-républicain. Le sondage a aussi mis en évidence un pendage de la structure en direction du nord-est.

Au vu du contexte humide de la zone et du pendage observé, nous pouvons envisager une fonction drainante pour ce fossé sans trop d'incertitude.

Fig.33 Le fossé F01.1 vu depuis l'est.
Auteur : Olivier Soulliaert. DAO : Olivier Soulliaert.

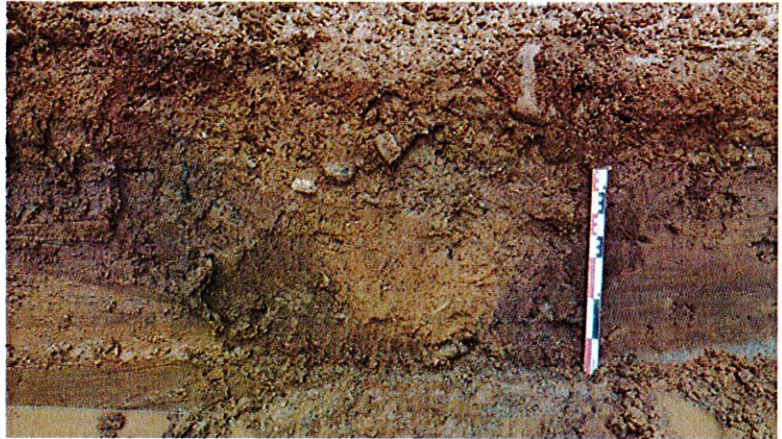
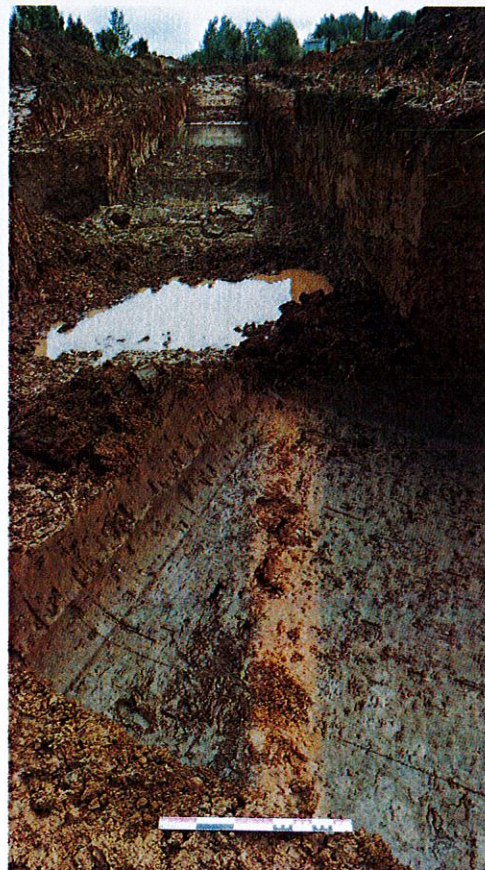


Fig.34 Le fond du fossé F01.1 est comblé par de la marne tertiaire démobilisée. Auteur : Gwénaél Herviaux.



- Un second fossé FO1.4

Recoupant le précédent fossé, le fossé FO1.4 nous a livré du matériel rattachant son comblement à l'Antiquité avec pour lui aussi un fort résiduel tardo-républicain.

Reconnu sur environ 9 m, le fossé FO1.4 apparaît 1,80m sous la surface actuelle (1,95 m NGF). Large de 70 à 120 cm, il est profond de 30 cm et dessine un profil en cuvette comblé par du sable limoneux accueillant quelques galets, des coquillages et des traces de charbons (Fig.35).



Fig.35 Le fossé FO1.4 sondé, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.

Il est à noter que c'est le seul fossé présentant cette orientation parcellaire, c'est-à-dire strictement perpendiculaire à la pente. Cette orientation parcellaire est cependant respectée par quelques drains observés sur l'emprise (Cf. 2.2.6.3. Les drains).

Si le fossé FO1.4 est postérieur au fossé FO1.1 comme l'illustre la berme sud de la tranchée 1 (Fig.36), sa relation chronologique avec le bâtiment formé par les murs MR1.2 et MR1.3 nous est inconnue.



Fig.36 La berme sud de la tranchée 1, le fossé FO1.4 coupe le fossé FO1.1. Auteur : Olivier Soulliaert.

2.2.2.2. Seconde phase

- Une structure maçonnée

Apparaissant à 1,90 m sous la surface actuelle (2,02 m NGF), l'angle droit formé par les murs MR1.2 et MR1.3 est en effet installé sur le comblement final du fossé FO1.1 (Fig.37 à 39).

Axé sur le fossé FO1.1, c'est-à-dire sur une orientation sud-ouest/nord-est, MR1.3 n'est conservé que sur une assise se développant sur 1,60 m. Son homologue nous laisse observer un maximum de deux assises se développant sur près de 5m pour une largeur d'environ 60cm.

Les murs présentent un double parement de calcaire équarris d'une longueur évoluant entre 30 et 60 cm et de formes diverses. Les blocs les plus gros sont disposés à proximité de l'angle. Le blocage est fait de galets de rivière de longueur évoluant entre 10 et 20 cm. Seul le bloc d'angle externe est taillé à angle droit. Aucune trace de mortier n'a été perçue ce qui nous invite à envisager un mortier de terre aujourd'hui dissous par la nappe phréatique.

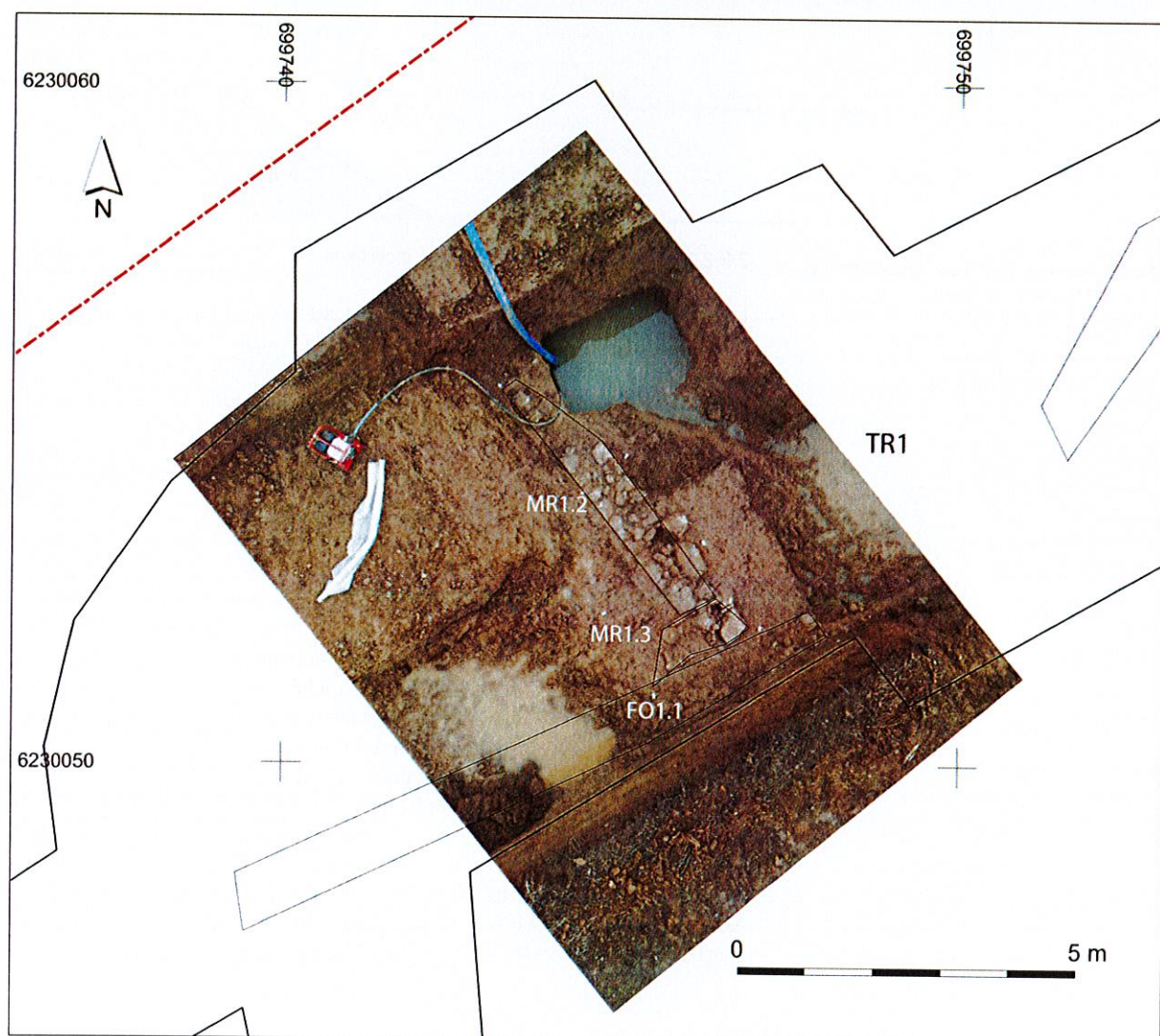
Aucune couche ou niveau de sol fonctionnant avec la bâtisse n'est conservé. Le plan incomplet se développant très probablement hors emprise de la tranchée nous empêche de proposer une fonction pour cette structure bâtie construite en zone humide.

La céramique prélevée lors de son nettoyage permet de déterminer un terminus post quem du I^{er} siècle de notre ère.

Fig.37 Apparition du mur MR1.2, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux. .



Fig.38 Les murs MR1.2 et MR1.3 dans la tranchée 1 Auteur : PAG.



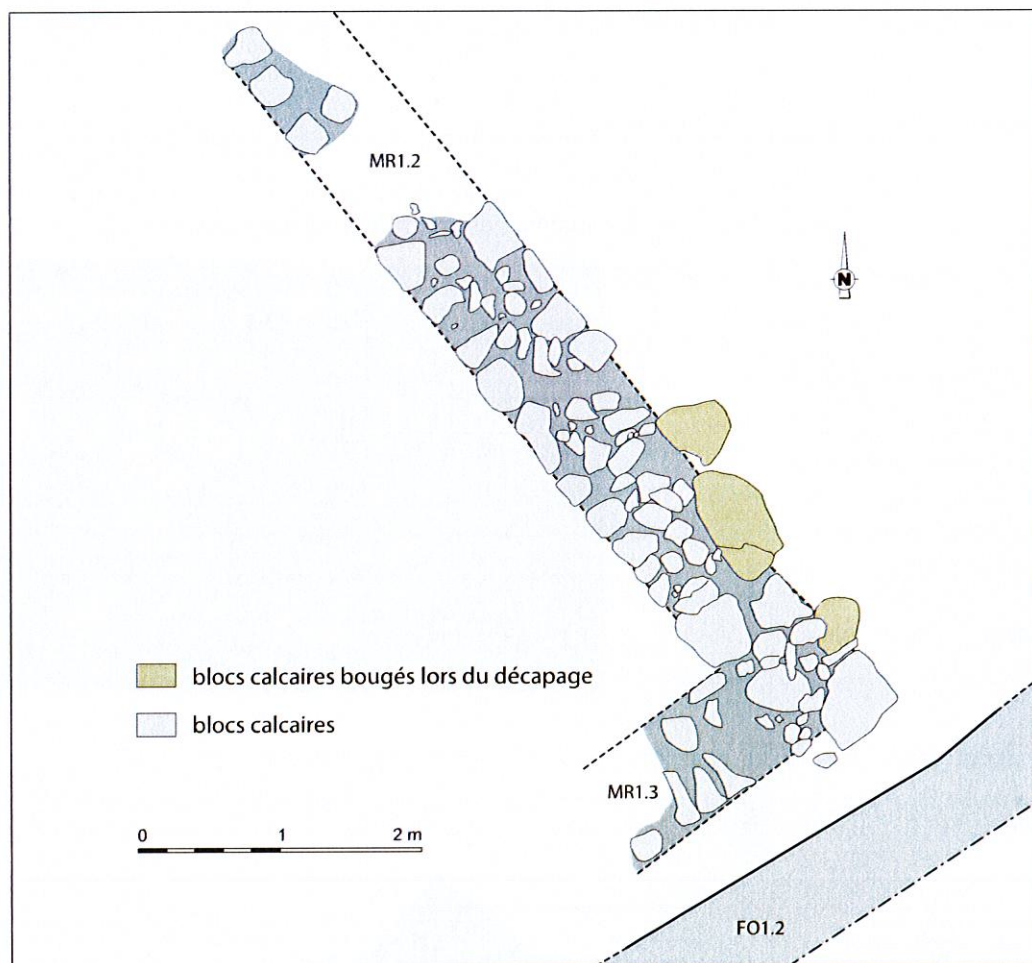


Fig.39 Plan des murs MR1.2 et MR1.3. Relevé et DAO : Olivier Soulliaert.

2.2.2.3. La fosse FS1.5 de datation incertaine

La fosse FS1.5 apparaît à 3,27 m NGF, 1,80 m sous la surface actuelle. Mal délimitée car en eau, elle s'installe sur la couche d'alluvion précédemment décrite et est scellée par la couche d'alluvions D décrite ci-après, ce qui nous permet de la rattacher à la période antique sans plus de précision car elle n'a pas été sondée et son décapage n'a pas livré de matériel anthropique. Elle se présente sous la forme d'une patate comblée par une argile grise foncée.

2.2.3. Un second niveau d'alluvions

Un second niveau d'alluvions D (cf. Fig.31) recouvre la totalité des entités de la tranchée 1, ainsi que le bas de la tranchée 3, se confondant avec la première couche d'alluvions E. Il scelle les structures du Haut Empire de façon certaine, ses limites correspondent peu ou prou à celles du premier niveau mais aucune relation n'est conservée dans le cadre des tranchées entre cette couche d'alluvions et les structures de l'Antiquité tardive présentées ci-après.

Cette couche est moins foncée et beaucoup moins oxydée que la première. Son décapage sur une trentaine de centimètres d'épaisseur a permis de mettre au jour toutes les structures précédemment citées (Fig.40).



Fig.40 Décapage de la couche d'alluvions D en partie basse de la tranchée 3 et apparition de la couche d'alluvions D ainsi que du fossé FO3.1. Auteur : Gwénaél Herviaux.

2.2.4. L'Antiquité tardive

2.2.4.1. Un ensemble fossoyé

Suivant la même trame parcellaire que les fossés FO1.1 et celle des murs MR1.2 et MR1.3 précédents décrits, un ensemble fossoyé a pu être mis en évidence dans les tranchées 2 et 3.

Le fossé FO3.1 = FO2.2 d'axe sud-ouest/nord-est est perpendiculaire à FO2.3 et apparaît à 95cm sous la surface actuelle (3,09 m NGF). La ligne électrique aérienne nous a empêché de sonder au niveau de l'angle formé par les deux linéaires pour vérifier leur synchronie.

Le fossé FO3.1 a pu être reconnu sur une longueur approchant les 30 mètres. Sondé dans la tranchée 3 alors que le fossé présentait une largeur de 1,90m, le creusement se présente sous la forme d'un « V » dont la paroi nord est plus évasée et le fond en cuvette (Fig.41, 42).

Fig.41 Le fossé FO3.1 coupé dans la tranchée 3, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.

Le fossé présente un pendage vers le nord-est. Au vu du contexte humide de la zone, nous pouvons envisager une fonction drainante pour cette structure.



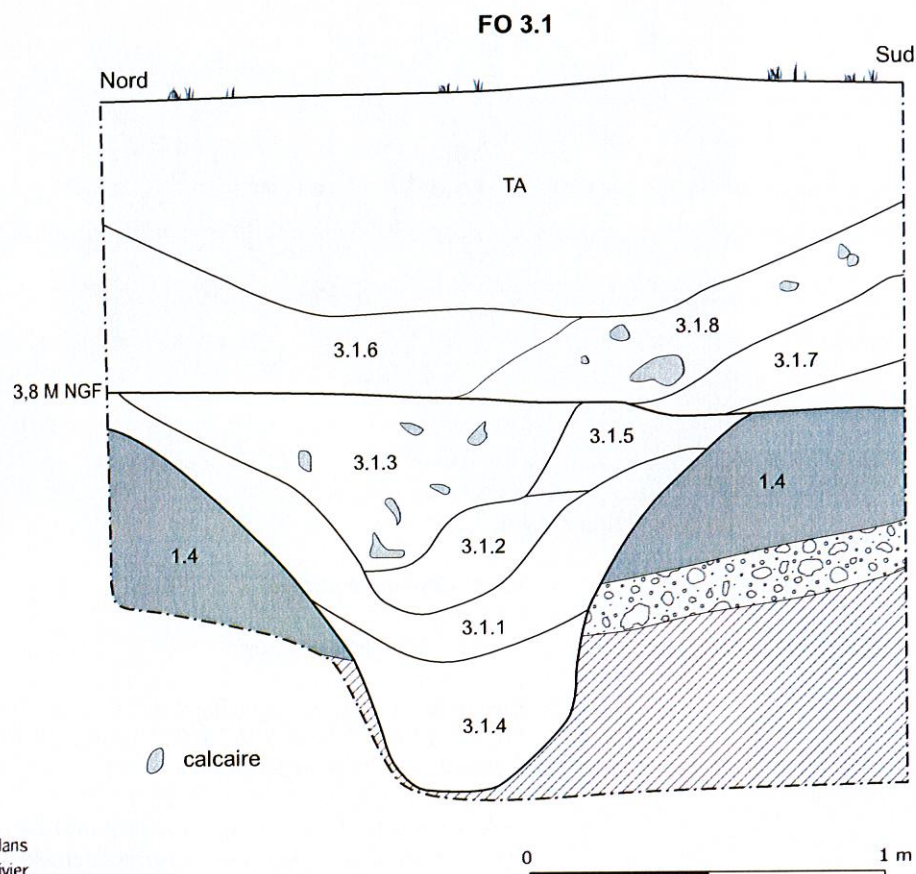


Fig.42 Coupe du fossé FO3.1 dans la tranchée 3 (relevé et DAO : Olivier Soulliaert).

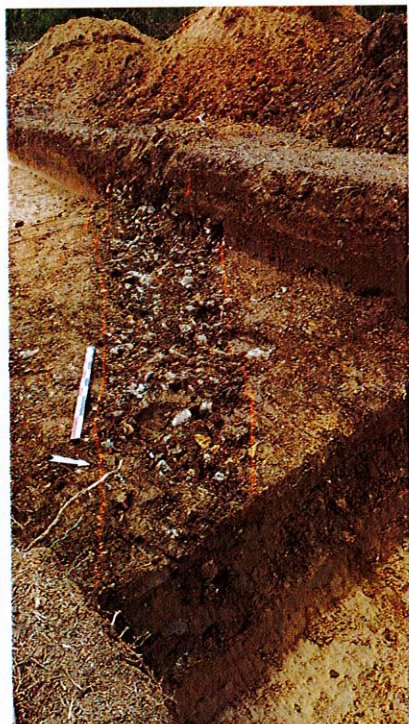


Fig.43 Le fossé FO3.1 lors de son apparition dans la tranchée 3, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.

Les comblements sont assez homogènes. Ils sont constitués en grande partie d'argile limoneuse grise compacte accueillant peu d'inclusions. Le dernier comblement se démarque cependant en accueillant nombre de galets d'une dizaine de centimètres de longueur pouvant avoir été déposé afin poursuivre la fonction drainante de ce linéaire en évitant de le recreuser profondément (Fig.43).

Si le mobilier collecté lors de son décapage et du sondage rattache le comblement du fossé à l'Antiquité tardive, c'est-à-dire au III^e-V^e siècle de notre ère avec notamment des tessons d'amphore africaine, il est à noter que l'on observe moult recreusements (cf. Fig.42). La coupe de son comblement illustre en effet un entretien de la structure certain. Ces recreusements peuvent avoir détruit des phases plus anciennes du tracé de ce fossé fonctionnant, pourquoi pas, avec FO1.1.

Le fossé FO2.3 n'a pas été sondé. Reconnu sur plus de 6 m, il se développe sur une largeur de 60 cm et apparaît à 80 cm sous la surface actuelle (2,96 m NGF sur la partie haute de la pente). Le comblement supérieur est fait de petits à gros galets de rivière en grande quantité pris dans du limon argileux brun.

Ce comblement supérieur rappelle celui de son pendant, FO3.1. Sa largeur plus étroite peut être expliquée soit par un moindre besoin de profondeur, FO2.3 se développant dans le sens de la pente ; soit par une datation du creusement plus tardive, FO2.3 venant s'ancrer sur le linéaire FO3.1 plus ancien.

2.2.5. Observations

2.2.5.1. Les orientations parcellaires

- Sur site

Les orientations parcellaires des structures évoluent au cours du Haut Empire.

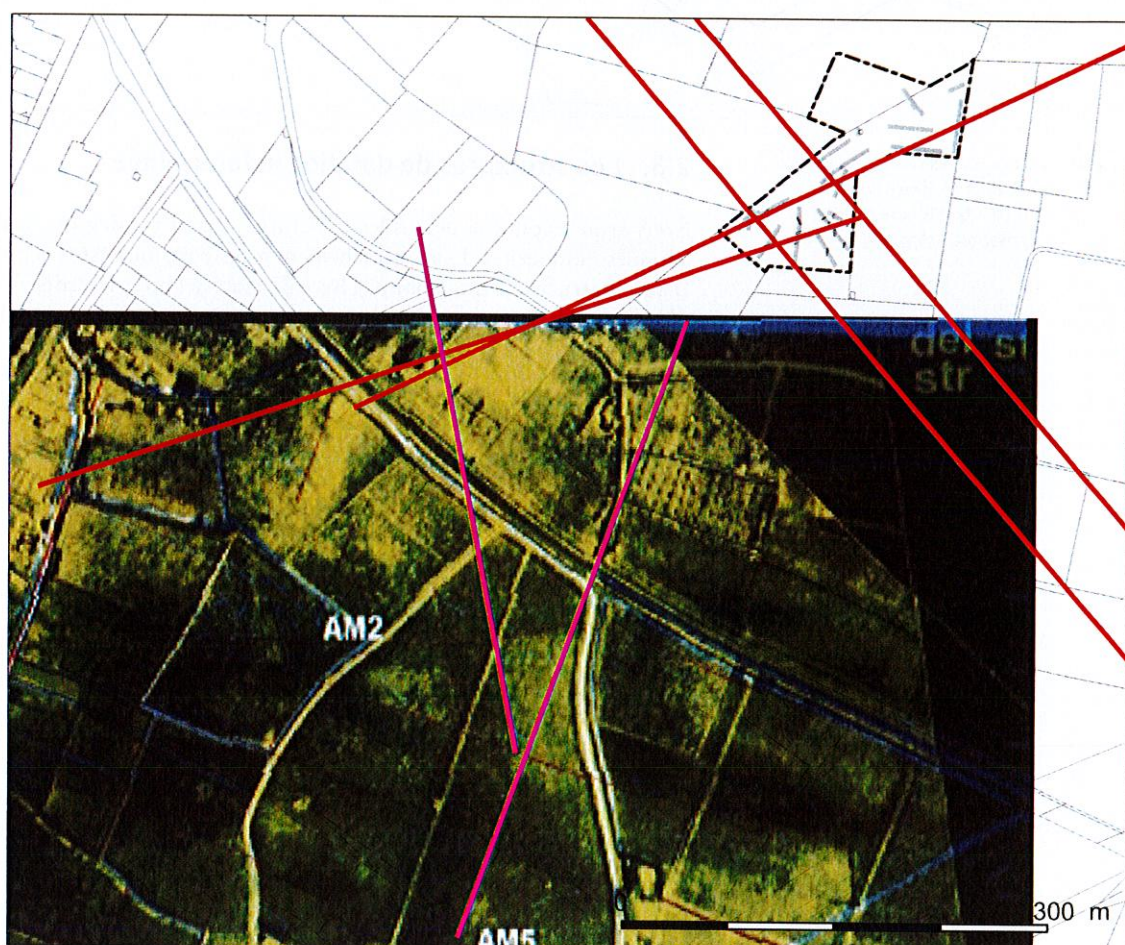
Elles présentent deux axes différents et successifs durant la première phase avec le tracé du fossé FO1.1 puis du fossé FO1.4.

Les murs MR1.2 et MR1.3 accompagne une orientation parcellaire qui se pérennise durant l'Antiquité tardive et semble perdurer dans le paysage jusqu'à aujourd'hui avec le tracé du fossé séparant les deux parcelles diagnostiquées et le chemin d'accès au mas. C'est dans cette optique qu'a été tranché le sondage 10. Ce dernier avait pour objectif de mettre en valeur un possible paléo-chemin antique antérieur au chemin actuel et/ou des phases antérieures au fossé. Le sondage n'a rien donné.

- En contexte

La cadastration B de Narbonne possiblement reconnu sur le diagnostic de Véronique Canut ne se répercute pas sur les structures découvertes dans le cadre de notre emprise⁹, hormis peut-être pour l'axe du fossé FO1.4 (Fig.44).

Fig.44 La cadastration B de Narbonne observée sur le diagnostic « Chemin de Quartouze 1 » ne semble pas se répercuter sur les axes dominants notre site.



2.2.5.2. Possible impact de la future conduite de gaz sur le site

Une portion de la conduite de gaz projetée par GrDF, ici représentée sur la DICT (, et se trouvant hors emprise de notre diagnostic se développe dans la continuité du mur MR1.2. La relative symétrie de nos structures avec le chemin d'accès associé au cours d'eau et à la présence de vestiges ne peut que nous obliger à rester vigilant sur les travaux de cette conduite pour circonscrire plus précisément le site et déterminer ou exclure une fonction liée à l'eau du ruisseau.

GRDF

Utilisateur: S-PHI-BATCHS-PR
Commune: Narbonne
Date d'impression: 06/04/2021
Nombre de pages: 10

Ce plan représente l'assemblage des plans de précision ci-après.
Il ne peut en aucun cas être utilisé pour repérer nos ouvrages.

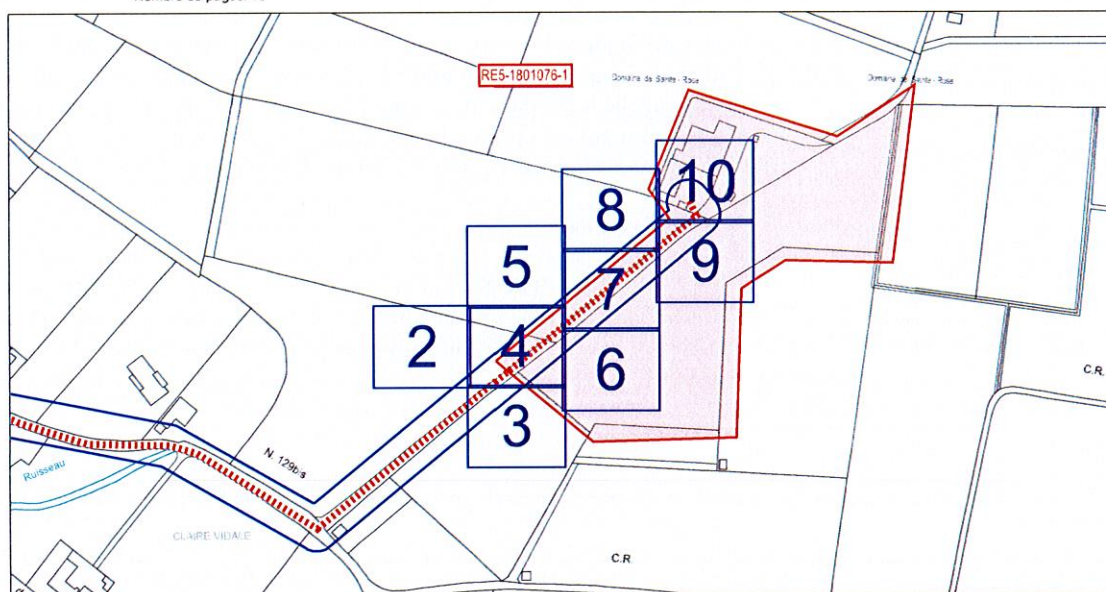


Fig.45 Projet de la canalisation d'alimentation en gaz du crématorium présenté sur la DICT faite dans le cadre de ce diagnostic archéologique).

2.3. Les structures de datation indéterminée

Nous avons évoqué ci-dessus les structures ayant livré des lots de matériels antiques homogènes. Leur rattachement à cette période est très probable. D'autres structures qui n'ont pas livré de matériel nous interdisent cependant, par leur comblement ou par leur axe parcellaire, d'exclure un rattachement à l'Antiquité (Fig.46).

- Le fossé FO6.1

Le fossé FO6.1 = FO13.2 suit la même orientation nord-ouest/sud-est que le fossé FO2.3. Reconnu sur un peu plus de 14 mètres, il apparaît 70 cm sous la surface actuelle (3.20 m NGF sur la partie haute de la pente). Sondé dans la tranchée 13, il propose une largeur de 1,29 m pour une profondeur de 64 cm (Fig.47). Son comblement fait de limon argileux gris homogène et compact accueille des petits galets, mais aucun matériel anthropique permettant de proposer une datation à la structure. Seule l'orientation nous incline à envisager un rattachement de la structure à l'antiquité.

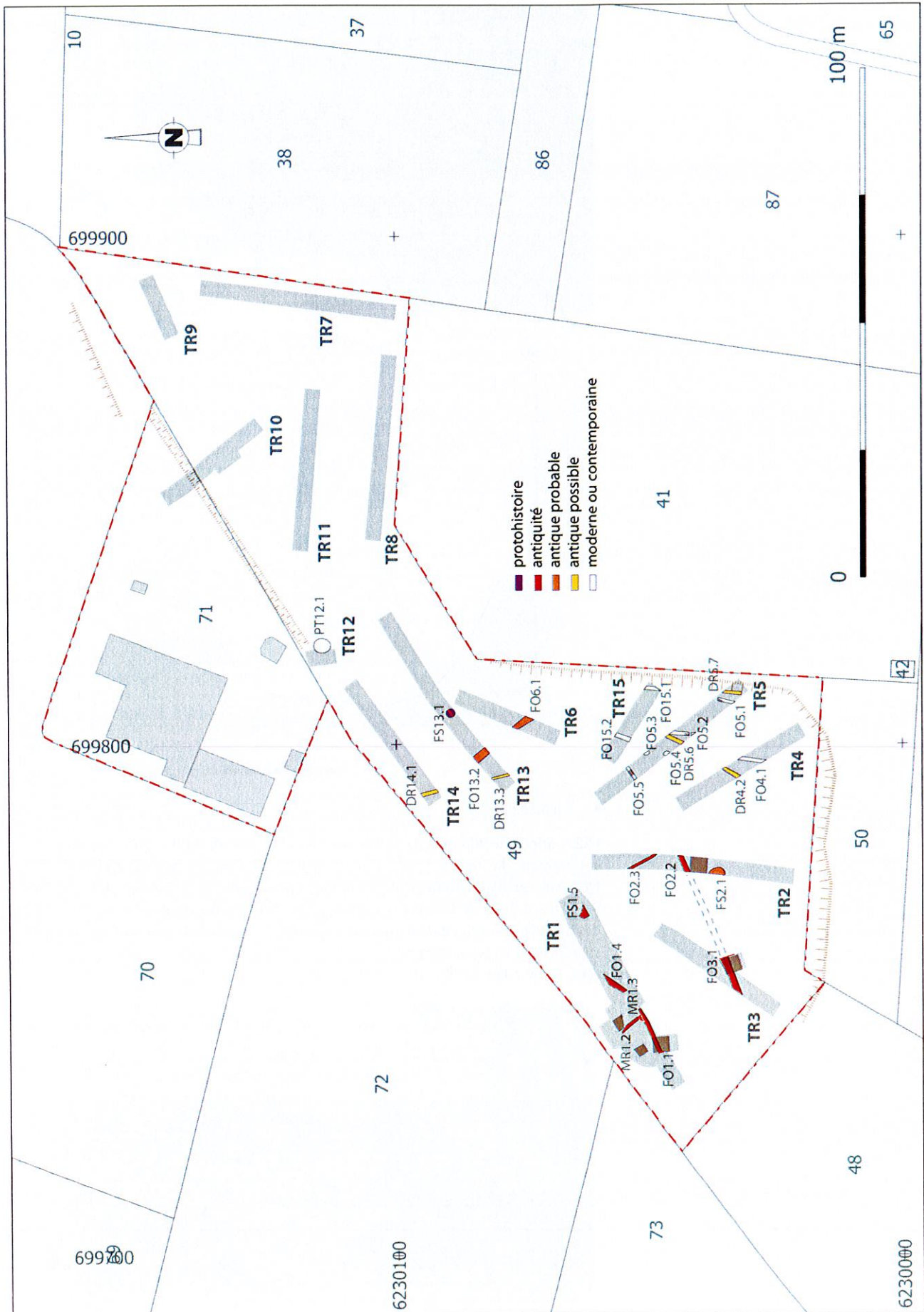
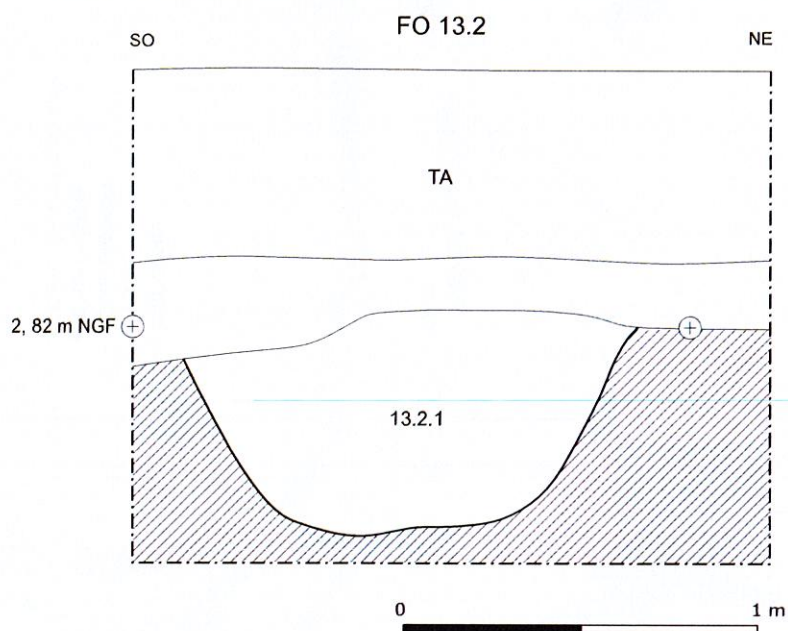


Fig. 46 Catégorisation des structures datées et non datées



Fig.47 Le fossé FO6.1 (=13.2) sondé dans la tranchée 13, vu depuis le sud. Auteur : Gwénaél Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.



- La fosse FS2.1

FS2.1 apparaît 90 cm sous la surface actuelle (2,67m NGF). Non décapée entièrement, la fosse est prise dans la berme nord de la tranchée 2 (Fig.48). De forme probablement ovale, elle se développe sur une longueur de 3,40 m sur 1,40 m. Elle est comblée par un limon sableux gris accueillant des petits et moyens galets épars. Le comblement rappelle celui des autres structures antiques observé sur l'emprise ce qui nous incite à rattacher cette fosse à l'ensemble antique.

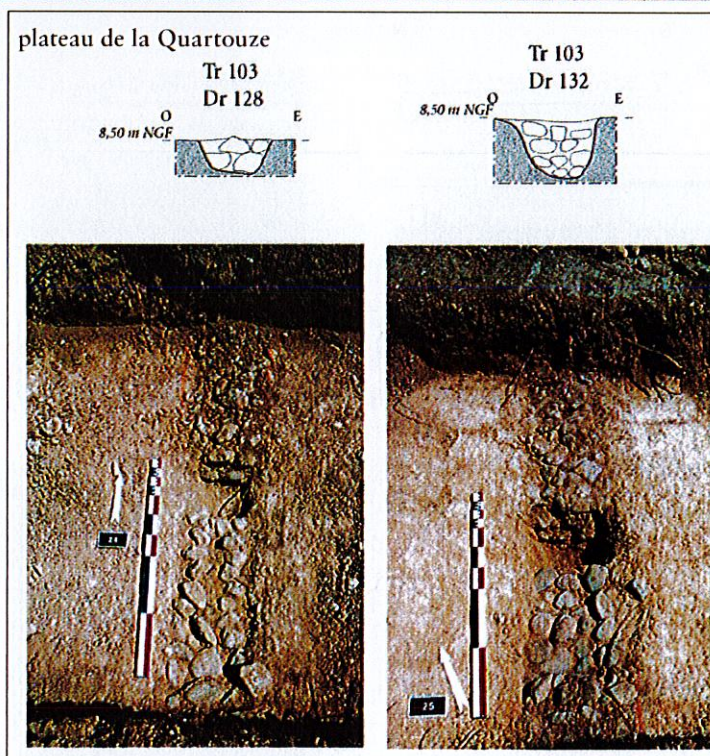
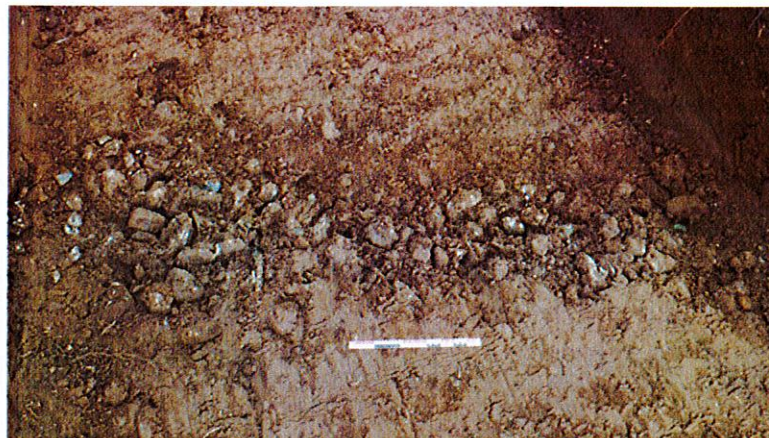


Fig.48 La fosse FS2.1 vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.

- Les drains

Les drains rencontrés sur l'emprise de notre diagnostic ressemblent à ceux découverts dans le cadre de l'opération menée sur le plateau de la Quartouze. Leur largeur ainsi que leur composition faite de galets de rivière et de rares fragments de terres cuites architecturales en font des structures similaires.

Fig.49 Les caractéristiques des drains antiques rencontrés sur le diagnostic de la Quartouze correspondent à ceux trouvés sur notre site. Auteur : Gwénaél Herviaux.



Cette analogie ajoutée au fait que leur orientation est parallèle à celle de FO1.4 et que tous se situent sur la partie ouest de l'emprise qui accueille le site nous laisse envisager la possibilité d'une datation antique pour ces structures.

Ces observations ne concernent pas le drain DR5.1 qui dénote par son orientation parcellaire et accueille un cul de bouteille sans bulle, manifestement contemporain, dans son comblement.

2.4. La période contemporaine

2.4.1. Les fossés

- Le fossé FO5.1 = FO15.1

Un petit fossé FO5.1 = FO15.1 (Fig.50) est apparu 30 cm sous la surface actuelle en haut de pente (4,93 m NGF). Le matériel issu du sondage opéré manuellement rattache son fonctionnement à la période moderne ou contemporaine. Il est comblé par de la marne jaune/orange intégrant des poches de limon brun, des scories, une tige métallique et des fragments de canalisation récente en terre cuite. Arasé, il se développe sur 70 cm de largeur pour une profondeur de 5 cm.

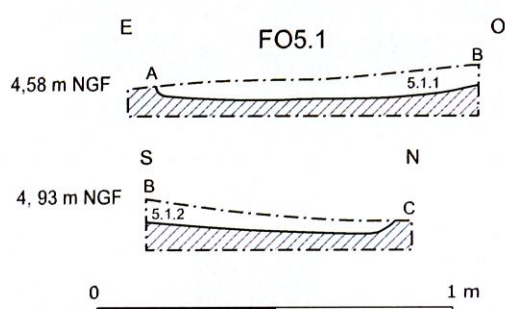
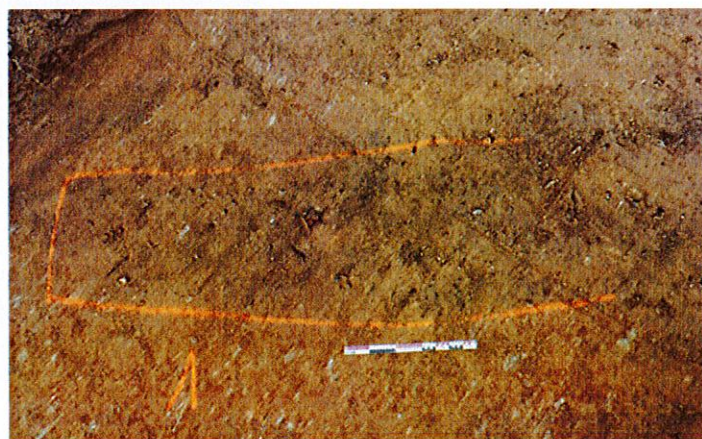


Fig.50 Le fossé FO5.1 vu depuis le nord dans la tranchée 5, quasiment totalement arasé. Auteur Gwénaél Herviaux. Le sondage opéré dans le fossé FO5.1 dans la tranchée 5. DAO : Olivier Soulliaert.



- Les fossés FO4.1

Le fossé FO4.1 apparaît à 60 cm sous la surface actuelle (4,29 m NGF). Large de 65cm, il n'a pas été sondé. Son comblement de limon brun/gris accueillant des petits galets a aussi mis au jour deux tiges de métal récentes (Fig.51).

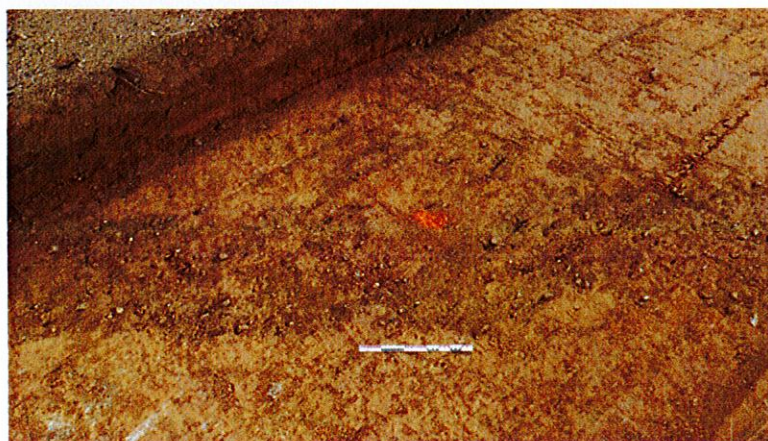


Fig.51 Le fossé 4.1 vu depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux.

Ce fossé est égal à FO5.4 (Fig.52) et fonctionne très probablement avec la structure ST5.3 (Fig.53).

Fig.52 La structure ST5.4 vu depuis le nord.
Auteur : Gwénaél Herviaux.

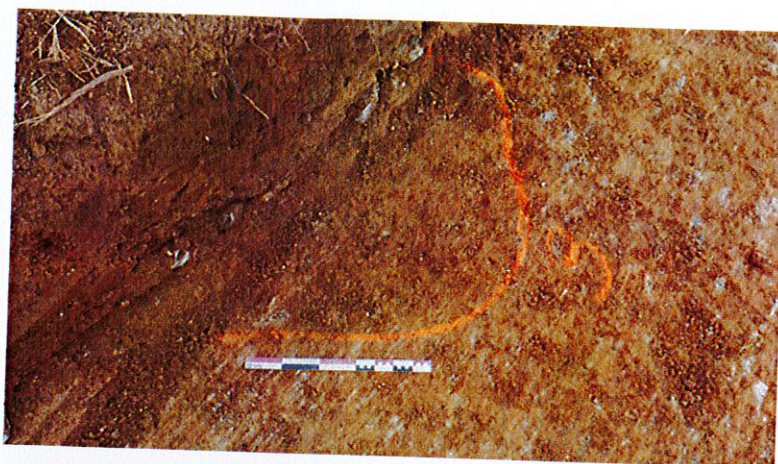
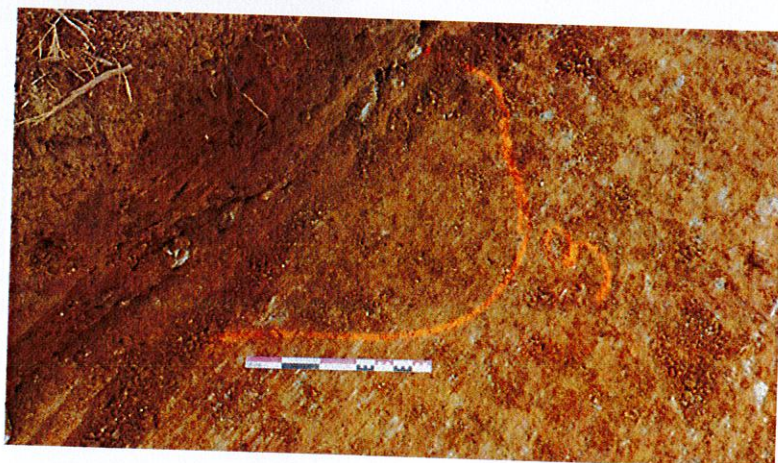


Fig.53 Vu depuis l'est du fossé F015.2, très arasé et qui peut avoir pour extrémité la structure ST5.3. Auteur : Gwénaél Herviaux.



Cette dernière est large dans la fenêtre ouverte par la tranchée 5 de 90 cm et est comblée par de l'argile brune accueillant quartz et petits galets. Il est probable qu'il s'agisse ici de l'extrémité du fossé reconnu dans la tranchée 15.

Fig.54 Le fossé F015.2 est très arasé et peut avoir pour extrémité la structure ST5.3. Auteur : Gwénaél Herviaux.



- Le fossé F05.5

Bien qu'étant situé dans le prolongement du fossé FO3.1, le fossé FO5.5 suit une orientation différente et son comblement rappelle celui des structures contemporaines précédemment citées, ce qui nous pousse à le rattacher à une période chronologique récente. Il apparaît 60 cm sous la surface actuelle (3,46 m NGF) avec une largeur de 55 cm. Son profil en cuvette présentant un surcreusement côté nord se développe sur moins de 20 cm de profondeur et est comblé par un limon jaune.

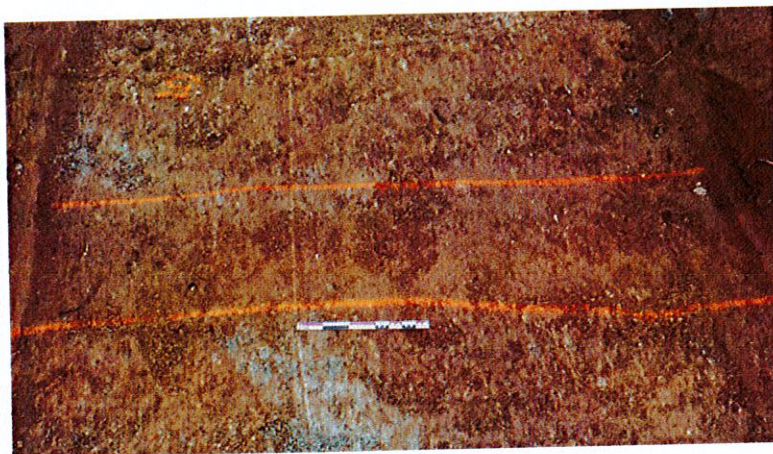
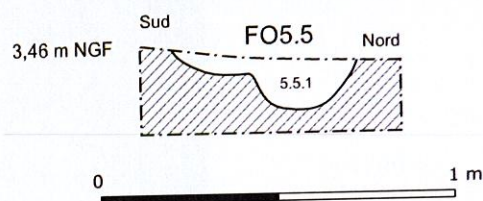


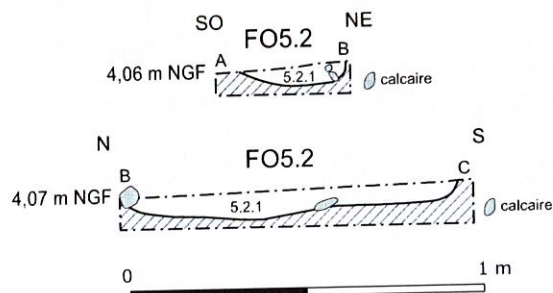
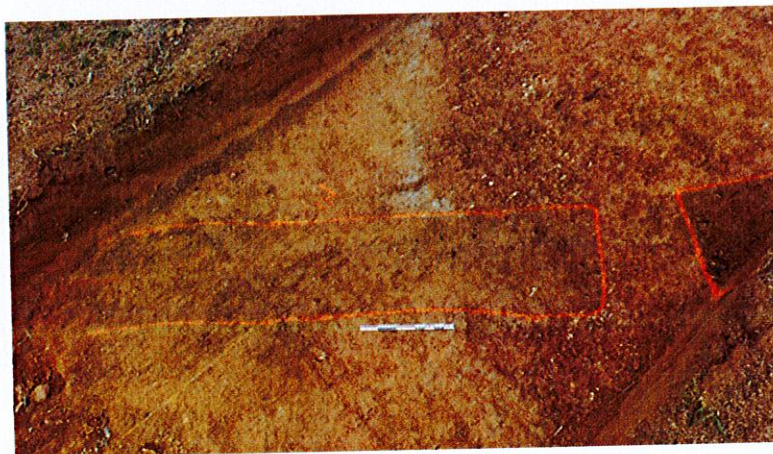
Fig.55 Le fossé 5.5 vu depuis le nord. Auteur : Gwénael Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.



- Le fossé FO5.2

Le fossé FO5.2 présente une interruption dans la tranchée 5. Arasé, il nous est impossible de déterminer s'il s'agit l'interruption résulte d'un manque de conservation ou d'un passage entre deux sections de fossé. Il apparaît à 50cm sous la surface actuelle (4,18m NGF). Large de 65cm, il présente un fond plat sous une profondeur conservée de 8cm. Il est comblé par un limon argileux beige clair homogène tacheté de poches de charbons d'ues aux racines (Fig.56).

Fig.56 Vu depuis l'est du fossé FO5.2. Auteur : Gwénael Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.



2.4.2. Le puits PT12.1

Le puits PT12.1 affleure à la surface actuelle (4,03 m NGF). Situé en bas de pente, en face du mas Sainte-Rose, il était fermé à notre arrivée par deux étais en fer rouillé soutenant une dalle de béton et sous lesquels se trouvait un vide surmontant un bouchon de limon brun mêlé à du verre contemporain, des piquets de fer corrodés, des fragments de plastiques, une semelle de chaussure en cuir. La fosse d'un diamètre de 3 m plus ou moins régulier, accueille un parement de pierre calcaire équarries et liées à la chaux. Quelques éléments de récupération, comme de la tuile moderne complètent la paroi maçonnée.

Il n'a pas été plus investi qu'un simple nettoyage de surface (Fig.57).

Fig.57 Le puits PT12.1. Il est plus que probable que son fonctionnement soit à rapprocher de celle du mas Sainte-Rose. Olivier Soulliaert.



2.4.3. Un mur de soutènement

Le fossé séparant les deux parcelles trouve sa paroi sud renforcée sur toute la partie longeant la cour du mas Sainte-Rose par un mur terrasse (Fig.58). D'une hauteur reconnue de 60cm pour une largeur de 40 cm, il est construit à l'aide de gros galets de plus de 40 cm de longueur et de blocs de calcaire froid plus ou moins équarris semblables à ceux intégrant la grange s'accolant au mas. Il n'y a pas de liant visible.

Fig.58 Le mur de renfort de la paroi sud du fossé séparant les deux parcelles, vu depuis le nord-ouest au niveau du mas. Auteur Olivier Souliaert.



Fig.59 Brique de la tuilerie Coudonne (Cliché : C. Cœuret).

2.4.4. Bruit de fond et dépotoir contemporains

- Les briques Coudonne

Quelques briques pleines parfois marquées « COUDONNE/TUILIER/NARBONNE » ont été trouvées dans le cadre du décapage de la tranchée 12. D'autres non marquées présente un angle arrondi. Elles sont un témoignage de la tuilerie établie à partir de 1887 dans le quartier industriel de la route de Marcorignan par Edouard Coudonne au 35 rue Félix Aldy, aujourd'hui détruite (Fig.59).

- La tranchée 9

La tranchée 9 en bord du cours d'eau a été interrompue car elle perçait une fosse dépotoir contemporaine plein de plastique en tout genre. Les limites de la fosse n'ont pas été reconnues.

De même, l'extrémité sud de la tranchée 5 a été la seule occasion de tester le surélèvement du terrain observé tout au sud de la parcelle. Ce rehaussement est de datation contemporaine car composé entre autres de morceau de parpaings en ciment gris (Fig.60).

Fig.60 Le rehaussement de sol observé au sud-ouest de la parcelle Auteur : Gwénaél Herviaux.



3. Aperçu géomorphologique par Ch. Jorda

Le secteur diagnostiqué est implanté sur un petit versant rejoignant un cours d'eau aujourd'hui canalisé, le ruisseau du Veyret. Le contexte morphosédimentaire local est classique et simple à résumer. C'est un petit versant en bordure de cours d'eau dont la dynamique est colluviale sur la pente et fluviale en pied de versant. L'intérêt d'étudier ces milieux réside surtout dans la potentielle conservation de vestiges et d'informations archéoenvironnementales (Fig.61). Aujourd'hui, le cours d'eau est largement aménagé, ce qui limite considérablement ses débordements en même temps que les activités agricoles mécanisées sur le versant sont à l'origine de processus érosifs intenses qui ont tronqué la presque totalité des dépôts holocènes sur la pente. Cependant, le Veyret n'est qu'un tributaire de la Robine depuis le Moyen-Age et auparavant de l'Aude elle-même. Dans ce cadre, les crues des autres cours d'eau de la plaine narbonnaise peuvent impacter ce secteur, comme le montre la carte de l'inondation de 1920 qui a touché l'ensemble de la zone Robine/Veyret (cf. Fig.4).

Concernant la stratigraphie générale de l'emprise du diagnostic, les tranchées ont mis au jour les différents faciès lithologiques présents localement. À la base, sont identifiées des marnes d'âge tertiaire, au-dessus desquelles on retrouve des lambeaux de nappe alluviale de l'Aude attribuable au Pléistocène (Fig.62). Pour l'Holocène, il ne semble demeurer dans le secteur que des dépôts extrêmement récents, à l'instar des vestiges protohistoriques à antiques découverts en pied de pente.

Fig.61 Transect schématique de la stratigraphie de l'emprise, extrapolée jusqu'au ruisseau du Veyret. Christophe Jorda, DAO : Olivier Soulliaert

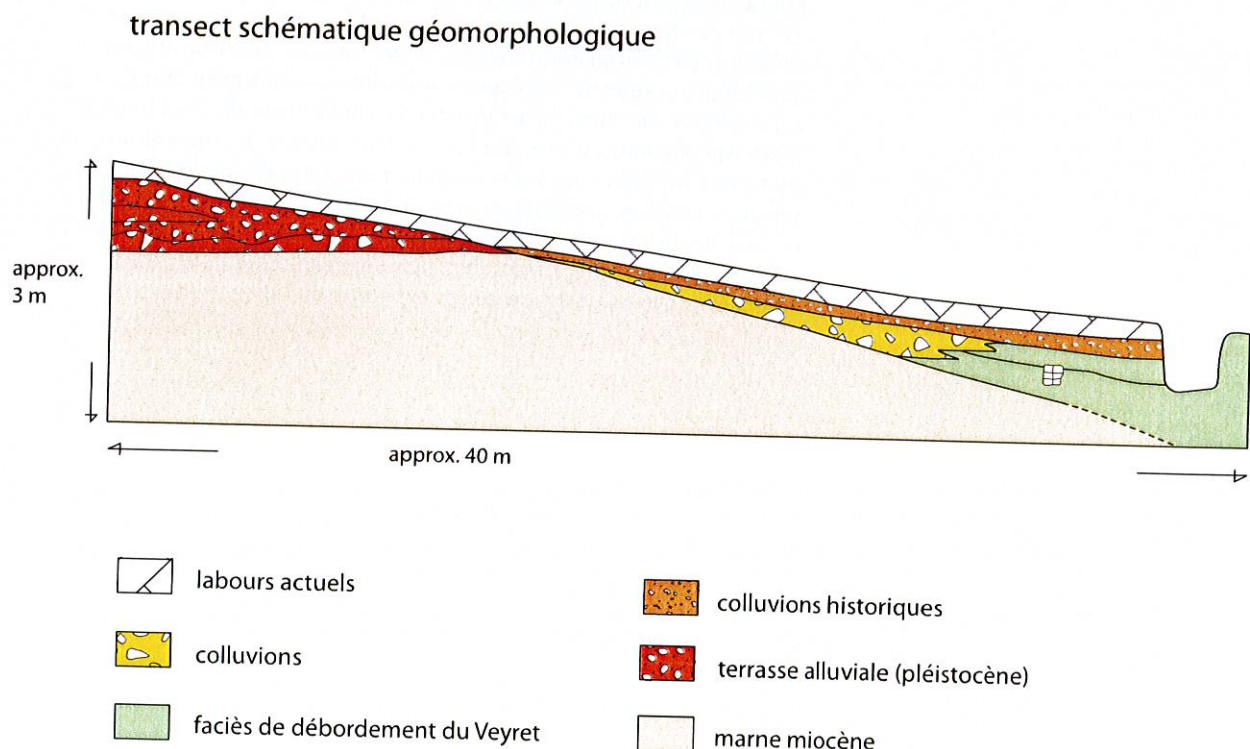
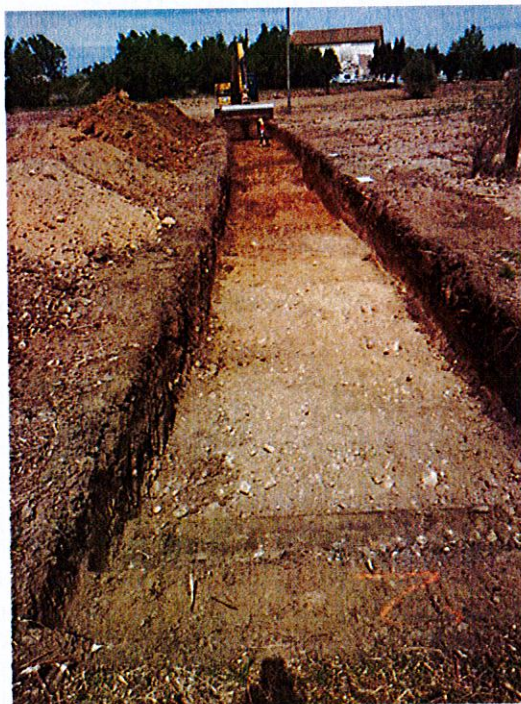


Fig.62 Au premier plan la terrasse alluviale pléistocène et au second plan, les marnes tertiaires. Auteur : Gwénaél Herviaux).



Sur le haut du versant, l'ensemble des dépôts antérieurs à la période contemporaine a été érodé, alors qu'en zone basse on retrouve des limons et argiles de débordements attribuables au Veyret, mais également, on l'a dit plus haut, de la Robine qui est son confluent. C'est dans ces limons grisâtres qu'ont été retrouvés les quelques vestiges antiques. Par-dessus ces dépôts fluviaux, on retrouve des colluvions grossières résultant du démantèlement de la terrasse alluviale pléistocène et des marnes tertiaires. Elles témoignent de processus érosifs intenses qui ont pris le pas sur la dynamique fluviale du Veyret. Plus globalement, dans des contextes similaires (versant/plaine alluviale), la présence de colluvions fossilisant des sédiments alluviaux dès après l'Antiquité est quasiment la règle en zone méditerranéenne. Généralement, ce changement de dynamique géomorphologique est associée à une intensification de l'agriculture à partir de l'Antiquité qui aurait conduit à une forte déstabilisation des versants. Dès lors, une bonne partie des dépôts et vestiges précédant la période historique ont disparu sous l'effet de l'érosion sur les pentes, alors qu'en plaine les vestiges archéologiques s'empilent les uns sur les autres au rythme des dépôts de débordement des cours d'eau.

4. Conclusion

Préalable à la construction d'un crématorium, ce diagnostic opéré sur le lieu-dit de Sainte-Rose dans la périphérie sud de Narbonne a couvert une surface de 11 500 m². L'emprise se développe sur une pente fermant la plaine de Maraussan au sud et borde un cours d'eau se jetant dans le rec du Veyret.

Une fosse isolée a livré un lot conséquent d'amphores ainsi qu'un ensemble de meules à va et vient rattachables aux siècles. Seule représentante de la période protohistorique, elle est le témoin d'une occupation précédant l'installation antique.

Le site antique, découvert par le biais d'une prospection pedestre en 1998, se développe sur la partie ouest de l'emprise.

Installés sur les niveaux de débordement du Rec du Veyret, deux fossés drainants précèdent l'installation de deux murs formant un angle droit rattachable à la période tardo-républicaine ou du Haut Empire. Seules deux assises de fondations très lacunaires, sans stratigraphie associée, nous sont parvenues nous empêchant de déterminer la fonction du bâtiment. Il est à noter que le projet d'installation de la conduite de gaz alimentant le crématorium se situe dans la continuité de l'un de ces murs, hors de l'emprise de notre diagnostic.

Une seconde épaisseur de limons issus des débordements du Veyret vient sceller ces vestiges.

Durant l'Antiquité tardive (III^e-V^e siècle), d'autres fossés drainants sont entretenus, toujours sur la partie ouest de l'emprise.

Les vestiges antiques sont conservés en bas de pente et scellés par 1 à 1m50 de recouvrement. Le site romain pu être délimité au sud et à l'est. Le diagnostic opéré par J. Guerre en 2005 a livré des tranchées négatives dans leur continuité septentrionale permettant de fermer le site au nord. Les limites du site à l'ouest nous sont cependant inconnues et peuvent se développer hors emprise.

À l'époque contemporaine, quelques fossés et un puits accompagnent le fonctionnement du mas de Sainte-Rose construit sur la parcelle entre 1835 et 1930.

Sources et bibliographie

Les sources

Archives municipales de Narbonne

- **Les intempéries de 1920**
 - 1 D 50, Délibérations municipales.
 - 1 FI 341-2, Plan de la plaine de Maraussan, établi par Mr Bichambis en 1922. L'original est conservé par les services techniques de Narbonne. La cote indiquée ici renvoie au scan conservé par les Archives Municipales de Narbonne.
 - 9 PER 51, Le courrier de Narbonne.
 - 50 PER 242, Dépêche du Midi (novembre et décembre 1920).
 - AML 267, CARBONEL P., Histoire de Narbonne, éd. LAFFITTE, 1956.
 - 1 01, Sinistres. Dégâts causés aux propriétés communales en novembre et décembre 1920 : états récapitulatifs (1921-1923).
- **Plan Varlet et Barthes**
 - FRAC11262_CC6713, Plan d'ensemble de Varlet et Barthes.

Archives départementales de l'Aude

- AD11_262_PW09009_46_E02, feuille du cadastre napoléonien.

Bibliographie

AMBERT P., Forages géotechniques dans l'agglomération de Narbonne (Aude). Conséquences paléogéographiques et archéologiques, *Archéologie en Languedoc*, 19, p. 79-88.

CANUT V., Rapport final de diagnostic archéologique, Chemin de Quartouze I, Narbonne, Aude, Une approche de la cadastration de Narbonne, Inrap, 2005.

DELLONG E., MOULIS D. et FARRÉ J., Narbonne et le Narbonnais 11/1, Carte Archéologique de la Gaule, Paris, 2003.

GAYRAUD M., Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle, supplément 8 de la Revue Archéologique Narbonnaise, De Boccard, Paris, 1981.

GUERRE J., Rapport final de diagnostic archéologique, Saint-Crescent, Inrap, 2005.

GUY M., Les ports antiques de Narbonne, Revue d'Etude des Ligures, XXI, p.213-240.

SERVICE REGIONAL D'ARCHEOLOGIE, ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUE NATIONALES, Prospection archéologique diachronique du « Sud Narbonnais », 1998-1999.

Bibliographie période protohistorique

Bouisset et al. 1971 : BOUISSET (P.), RANCOULE (G.), SOLIER (Y.).- Vestiges d'un habitat pré-romain dans la plaine d'Ouveillan (Aude). Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne, 33, 1971, pp. 23-34.

De Chazelles et al. 2001 : De CHAZELLES (C.-A.), MAUNE (S.), ROPIOT (V.), SANCHEZ (C.).- Autours des oppida de Montlaurés (Aude) et de Saint-Siméon (Hérault) : méthodes et résultats d'une recherche sur le territoire vivrier de deux agglomérations protohistoriques (VI^e-Ve s. av. J.-C.). In : Territori politic i territori rural durant

- l'édât del Ferro a la Mediterrania Occidental. Actes de la Taula Rodona celebrada a Ullastret, mai 2000. Girona, Museu d'Arqueologia de Catalunya, 2001, pp. 87-114, (Monografies d'Ullastret ; 2).
- De Chazelles, Ugolini 2015 : De CHAZELLES (C.-A.), UGOLINI (D.).- Montlaurès, (Narbonne, Aude) à la fin du premier âge du Fer. Lattes, ADAL, 2015, 614 p. (Monographie d'archéologie méditerranéenne ; 36).
- De Chazelles, Mazière 2015 : De CHAZELLES (C.-A.), MAZIERE (F.).- Le proche environnement, le terroir vivrier de Montlaurès à l'âge du Fer. In : De CHAZELLES (C.-A.), UGOLINI (D.) (dir.).- Montlaurès, (Narbonne, Aude) à la fin du premier âge du Fer. Lattes, ADAL, 2015, pp. 551-562, (Monographie d'archéologie méditerranéenne ; 36).
- Gailledrat 2004 : GAILLED RAT (E.).- Les amphores ibériques en Languedoc occidental (VIe-IIIe s. av. J.-C.) : acquis et problèmes. Documents d'Archéologie Méridionale, 27, 2004, pp. 347-377.
- Gailledrat et al. 2003 : GAILLED RAT (E.), SOLIER (Y.), BOISSON (H.).- Une fosse de la seconde moitié du Ve s. av. J.-C. à « La Mayralle » (Narbonne, Aude). Documents d'Archéologie Méridionale, 26, 2003, pp. 159-169.
- Mazière 2015 : MAZIERE (F.).- Quelques vestiges du Bronze final et du premier âge du Fer sans contexte stratigraphique. In : De CHAZELLES (C.-A.), UGOLINI (D.) (dir.).- Montlaurès (Narbonne, Aude) à la fin du premier âge du Fer. Lattes, ADAL, 2015, pp. 59-67, (Monographie d'Archéologie Méditerranéenne ; 36).
- Mazière 2020 : MAZIERE (F.).- Les Joncasses (Cournonterral, Hérault), un ensemble funéraire et cultuel du Néolithique à l'époque romaine. INRAP, SRA, Nîmes, Montpellier, 2020, rapport dactylographié.
- Mazière, Ropiot 2015 : MAZIERE (F.), ROPIOT (V.) (dir.).- L'habitat rural dans le sud de la France (VI-III^e s. av. J.-C.) : actualité de la recherche. Actes de la table-ronde d'Elne (novembre 2013). Documents d'archéologie méridionale, 36, (2013), 2015, 372 p.
- Ribera 1982 : RIBERA (A.).- Las ánforas preromanas valencianas (fenicias, ibéricas y púnicas). Valencia, 1982, (serie de Trabajos Varios del S.I.P., 73).
- Ropiot, Mazière 2007 : ROPIOT (V.), MAZIERE (F.).- Témoins d'activités cultuelles en Languedoc occidental, en Roussillon et en Ampourdan protohistoriques (IXe - début IIe s. av. n. è.). In : BARAL (Ph.), DAUBIGNEY (A.), DUNNING (C.), KAENEL (G.), ROULIERE-LAMBERT (M.-J.) (eds.).- L'Âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialités à l'âge du Fer. Actes du XXIXe colloque international de l'AFEAF, Bienne, mai 2005. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007, volume 2, pp. 731-750, (Annales Littéraires ; Série « Environnement, sociétés et archéologie » ; 826).

Webographie

www.geoportail.gouv.fr

www.infoterre.brgm.fr

www.wiki-narbonne.fr/index.php?title=Tuileries_Coudonne

<http://journals.openedition.org/dam/805> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.805>

Éric GAILLED RAT, YVES SOLIER ET HUGUES BOISSON, « UNE FOSSE DE LA SECONDE MOITIÉ DU VE S. AV. J.-C. À « LA MAYRALE » (NARBONNE, AUDE) », DOCUMENTS D'ARCHÉOLOGIE MÉRIDIONALE [EN LIGNE], 26 | 2003, MIS EN LIGNE LE 18 DÉCEMBRE 2006.

Liste des illustrations

- 23 Fig.1 Le site diagnostiqué ici présente une pente douce vers le nord-ouest sur toute la longueur de son emprise.
- 24 Fig.2 Le cours d'eau séparant notre emprise de celle du terrain de golf jouxtant notre terrain de fouille.
- 24 Fig.3 La carte géologique du BRGM au 1/50 000.
- 25 Fig.4 Plan dressé en 1922 de la plaine de Maraussan au sud de Narbonne. La carte n'est pas orientée et il est à noter que la partie colorée ici correspond aux altitudes inférieures à 4,80 m tandis que les eaux durant l'inondation de 1920 ne montent qu'à 4,75m. Archives municipales de Narbonne, 1 FI 341-2).
- 26 Fig.5 Le plateau du Quartouze borde le sud de l'emprise de la parcelle diagnostiquée, ici représenté sur la carte de Cassini, www.geoportail.fr.
- 26 Fig.6 Un plan d'ensemble de Varlet et Barthes illustrant le rec du Veyret déjà canalisé à la fin du XVIII^e siècle. Archives municipales de Narbonne, Plan d'ensemble de Varlet et Barthes, FRAC11262_CC6713.
- 27 Fig.7 Les voies romaines dans la périphérie de Narbonne d'après Canut V., Rapport final de diagnostic archéologique, Chemin de Quartouze I, Narbonne, Aude, Une approche de la cadastration de Narbonne, Inrap, 2005, p.24.).
- 28 Fig.8 La découverte ancienne a possiblement eu lieu à la Claire-Vidale. Deux diagnostics aux alentours de notre emprise ont été opérés en 2005.
- 29 Fig.9 L'emprise et ses alentours en 1930. www.geoportail.fr
- 30 Fig.10 1 - Façade d'entrée du mas Sainte-Rose ; 2 - Façade nord permettant l'entrée aux pièces à fonction viticole ; 3, 4 - Le pressoir ainsi que les cuves maçonnées dans les murs ; 5, 6 - Les cuves ; 7, 8 - L'escalier en bois ; 9 - Le hangar nord s'accrochant au bâtiment premier. Auteur : G. Herviaux
- 31 Fig.11 Le bâtiment d'agrément. Auteur : G. Herviaux.
- 32 Fig.12 Le cadastre napoléonien présente des limites légèrement différentes en partie sud et est.
- 32 Fig.13 Entre 1958 et 1962, la parcelle voisine cède du terrain à notre emprise. Photographie aérienne de 1958 et 1962, IGN.
- 33 Fig.14 Vue depuis le centre de l'emprise vers le sud. Le site a été nettoyé avant notre arrivée. Une ligne électrique coupe le site en deux. Auteur : G. Herviaux
- 33 Fig.15 La partie nord de l'emprise vue depuis l'ouest. Auteur : G. Herviaux.
- 34 Fig.16 Le plan des tranchées archéologiques respectant l'emplacement de la ligne électrique aérienne et les bâtiments installés sur l'emprise.
- 35 Fig.17 La cour sud-ouest du mas n'a pas été sondée à cause entre autres de la présence d'une ligne électrique et de l'effondrement partiel du parement externe de la façade sud-ouest du mas. Auteur : G. Herviaux.
- 36 Fig.18 La tranchée 1 vue depuis l'ouest lors de l'abandon temporaire de son percement. Auteur : G. Herviaux
- 36 Fig.19 La tranchée 1 vue depuis l'est au matin du second jour. Auteur : G. Herviaux.
- 36 Fig.20 Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 une fois la tranchée 1 mise en sécurité et « à sec ». Auteur : G. Herviaux.
- 37 Fig.21 La tranchée 1 vue depuis l'est une fois le décapage mécanique fini. Auteur : G. Herviaux.
- 37 Fig.22 Vue aérienne de la partie ouest de l'emprise. Auteur : PAG.
- 39 Fig.23 Rebouchage en cours de la partie orientale de l'emprise. Auteur : PAG. Vue depuis l'extrémité ouest de l'emprise après rebouchage complet des tranchées. Auteur : G. Herviaux.
- 41 Fig.24 Plan général du diagnostic.
- 42 Fig.25 La fosse FS13.1 vue en plan et de profil depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux et coupe de la fosse FS13.1.relevé et DAO : Olivier Soulliaert
- 43 Fig.26 Inventaire du mobilier découvert dans la fosse FS13.1 (FL. Mazière).
- 44 Fig.27 Dessin du mobilier issu de la fosse 13.1 (1 et 2 : amphore ibérique ; 3 : production ibéro-languedocienne). (F. Mazière).
- 44 Fig.28 Lest de filet en plomb (F. Mazière).
- 45 Fig.29 Eléments de mouture (C. Cœuret).
- 49 Fig.30 Occupations du Narbonnais entre le Ve et le IV^e s. av. J.-C.
1 : La Mayrale (Narbonne) ; 2 : Las Payres (Narbonne) ; 3 : Crabit (Narbonne) ; 4 : Esquino d'Azè-Est 05 (Moussan) ; 5 : Las Caritats-Sud 07 (Moussan) ; 6 : La Clause 08 (Moussan) ; 7 : Longues-Faïches 05-La Miral (Moussan) ; 8 : Longues-Faïches 03 (Moussan) ; 9 : Saint-Anne-Nord 05 ; 10 : Montlaurès-La Livièrre (Narbonne) (F. Mazière).
- 50 Fig.31 Le log 1.2 situé à l'extrémité orientale de la tranchée 1. Auteur : Olivier Soulliaert. DAO : Gwénaél Herviaux.
- 50 Fig.32 Texture de la couche d'alluvions E. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 51 Fig.33 Le fossé FO1.1 vu depuis l'est. Auteur : Olivier Soulliaert. DAO : Olivier Soulliaert.
- 51 Fig.34 Le fond du fossé FO1.1 est comblé par de la marne tertiaire démobolisée. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 52 Fig.35 Le fossé FO1.4 sondé, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 52 Fig.36 La berme sud de la tranchée 1, le fossé FO1.4 coupe le fossé FO1.1. Auteur : Olivier Soulliaert.
- 53 Fig.37 Apparition du mur MR1.2, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux. .
- 53 Fig.38 Les murs MR1.2 et MR1.3 dans la tranchée 1 Auteur : PAG.
- 54 Fig.39 Plan des murs MR1.2 et MR1.3. Relevé et DAO : Olivier Soulliaert.
- 55 Fig.40 Décapage de la couche d'alluvions D en partie basse de la tranchée 3 et apparition de la couche d'alluvions D ainsi que du fossé FO3.1. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 55 Fig.41 Le fossé FO3.1 coupé dans la tranchée 3, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 56 Fig.42 Coupe du fossé FO3.1 dans la tranchée 3 (relevé et DAO : Olivier Soulliaert).
- 56 Fig.43 Le fossé FO3.1 lors de son apparition dans la tranchée 3, vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 57 Fig.44 La cadastration B de Narbonne observée sur le diagnostic « Chemin de Quartouze 1 » ne semble pas se répercuter sur les axes dominants notre site.
- 58 Fig.45 Projet de la canalisation d'alimentation en gaz du crématorium présenté sur la DICT faite dans le cadre de ce diagnostic archéologique).
- 59 Fig.46 Catégorisation des structures datées et non datées

- 60 Fig.47 Le fossé FO6.1 (=13.2) sondé dans la tranchée 13, vu depuis le sud. Auteur : Gwénaél Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.
- 60 Fig.48 La fosse FS2.1 vu depuis l'ouest. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 61 Fig.49 Les caractéristiques des drains antiques rencontrés sur le diagnostic de la Quartouze correspondent à ceux trouvés sur notre site. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 62 Fig.50 Le fossé FO5.1 vu depuis le nord dans la tranchée 5, quasiment totalement arasé. Auteur Gwénaél Herviaux. Le sondage opéré dans le fossé FO5.1 dans la tranchée 5. DAO : Olivier Soulliaert.
- 62 Fig.51 Le fossé 4.1 vu depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 63 Fig.52 La structure ST5.4 vu depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 63 Fig.53 Vu depuis l'est du fossé FO15.2, très arasé et qui peut avoir pour extrémité la structure ST5.3. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 63 Fig.54 Le fossé FO15.2 est très arasé et peut avoir pour extrémité la structure ST5.3. Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 64 Fig.56 Vu depuis l'est du fossé FO5.2. Auteur : Gwénaél Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.
- 64 Fig.55 Le fossé 5.5 vu depuis le nord. Auteur : Gwénaél Herviaux. DAO : Olivier Soulliaert.
- 65 Fig.57 Le puits PT12.1. Il est plus que probable que son fonctionnement soit à rapprocher de celle du mas Sainte-Rose. Olivier Soulliaert.
- 66 Fig.59 Brique de la tuilerie Coudonne (Cliché : C. Cœuret).
- 66 Fig.60 Le rehaussement de sol observé au sud-ouest de la parcelle Auteur : Gwénaél Herviaux.
- 66 Fig.58 Le mur de renfort de la paroi sud du fossé séparant les deux parcelles, vu depuis le nord-ouest au niveau du mas. Auteur Olivier Soulliaert.
- 67 Fig.61 Transect schématique de la stratigraphie de l'emprise, extrapolée jusqu'au ruisseau du Veyret. Christophe Jorda, DAO : Olivier Soulliaert
- 68 Fig.62 Au premier plan la terrasse alluviale pléistocène et au second plan, les marnes tertiaires. Auteur : Gwénaél Herviaux).

Notes de fin

1 GAYRAUD M., Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle, supplément 8 de la Revue Archéologique Narbonnaise, De Boccard, Paris, 1981 et GUY M., Les ports antiques de Narbonne, Revue d'Etude des Ligures, XXI, p.213-240.

2 DELLONG E., MOULIS D. et FARRÉ J., *Narbonne et le Narbonnais 11/1*, Carte Archéologique de la Gaule, Paris, 2003, p.519.

3 SERVICE REGIONAL D'ARCHEOLOGIE, ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUE NATIONALES, Prospection archéologique diachronique du « Sud Narbonnais », 1998-1999, p.37.

4 Canut V., Rapport final de diagnostic archéologique, *Chemin de Quartouze I, Narbonne, Aude, Une approche de la cadastration de Narbonne*, Inrap, 2005.

5 DELLONG E., MOULIS D. et FARRÉ J., *op. cit.*, p.492.

6 <https://remonterletemps.ign.fr>

7

8 Cette étude repose sur un bilan récent présenté dans le cadre de la publication de Montlaurès (De Chazelles, Mazière 2015). Archives Départementales de l'Aude, PW09009, Section E, feuille 46.

9 Canut V., *op.cit.*, p.32.

III. Inventaires techniques

Inventaire des faits et des US

FO 1.1 : fossé

Tranchée n° : 1

Relation stratigraphique : sous MR 1.2

Dimensions : largeur 1,1 m

Description : linéaire orienté NE/SO, conservé sur 0,7m, niveau d'apparition : 1,6 m. Comblé avec par deux US

Mobilier : céramique et TCA

Datation : antique

MR 1.2 : fondation de mur

Tranchée n° : 1

Relation stratigraphique : sur FO 1.1

Dimensions : largeur 0.7 m

Description : orienté NO/SE, conservé sur 2 assises, niveau d'apparition : 1,9 m

Mobilier : céramique et TCA

Datation : Tardo-Républicain, Haut Empire

MR 1.3 : retour à angle droit de la fondation du mur MR 1.2

Tranchée n° : 1

Relation stratigraphique : sur FO 1.1

Dimensions : largeur 0.7 m

Description : orienté NE/SO, conservé sur 1 assise, niveau d'apparition : 1,9 m

Mobilier : céramique et TCA

Datation : Tardo-Républicain, Haut Empire

US 1.6 : unité stratigraphique

Tranchée n° : 1

Relation stratigraphique : sous FO 1.1

Description : US limono-argileuse grise foncée, parfois avec des charbons de bois,

TCA et céramique très fractionnés (alluvions du Veyret)

Mobilier : céramique et TCA

Datation : Tardo-Républicain

FS 2.1 : fosse

Tranchée n° : 2

Dimensions : visible sur 1,4 m de large sur 3,4 m de long, niveau d'apparition : 0,9 m

Description : fosse prise dans la berme Nord de la tranchée. De forme ovale (?), elle est comblée par un limon sableux gris brun, avec des petits galets centimétriques et des galets plus gros (inf. à 10 cm de long).

FO 2.2 : fossé (continuité de FO 3.1)

Tranchée n° : 2

Dimensions : largeur 0.9 m

Description : linéaire orienté NE/SO conservé sur 0,7m, niveau d'apparition : 0.8 m, il est comblée par un limon sableux gris brun, avec de rares petits galets centimétriques

Mobilier : céramique

Datation : Antiquité tardive

DR 2.3 : drain ou fossé

Tranchée n° : 2

Dimensions : largeur 0.6 m

Description : linéaire orienté NO/SE, conservé sur 0,7m, niveau d'apparition : 0.8 m. il est comblée par un mélange de gros et petit galets en grande quantité mêlés à une matrice de limon argileux brun moyen

Mobilier : céramique et TCA

FO 3.1 : fossé (continuité de FO 2.2)

Tranchée n° : 3

Dimensions : largeur 1.9 m, conservé sur 1,1 m

Description : linéaire orienté NE/SO, niveau d'apparition : 1 m. Il est comblé par 5 US

Mobilier : céramique, TCA

Datation : Antiquité tardive

FO 4.1 : fossé

Tranchée n° : 4

Dimensions : largeur 0.7 m, comblé avec du limon brun gris et des petits galets. Deux morceaux de métaux récents

Description : linéaire orienté NE/SO

DR 4.A : drain (continuité de DR 5.A)

Tranchée n° : 4

Dimensions : largeur 0.7 m

Description : linéaire orienté E/O

DR 5.A : drain (continuité de DR 4.A)*Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.7 m**Description : linéaire orienté E/O***FO 5.1 : fossé***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.7 m, comblé avec du substrat remanié et du limon argileux noir, présence de charbon de bois et des petits galets. Quelques tessons de céramiques et des fragments de scories et de métaux**Description : linéaire orienté NE/SO**Datation : contemporain***FO 5.2 : interruption de fossé***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.65 m, interruption sur 0.5 m, comblé avec du substrat remanié et du limon brun, présence de charbon de bois**Description : linéaire orienté NE/SO**Datation : contemporain***FO 5.3 : fossé***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.9 m, comblé avec des galets de quartzite pris dans des argiles brunes avec un peu de charbon de bois**Description : linéaire orienté***FO 5.4 : fossé***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.85 m, comblé avec limon argileux brun avec des petits cailloux**Description : linéaire orienté***FO 5.5 : fossé***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.55 m, comblé avec du limon remanié et du limon argileux brun**Description : linéaire orienté***DR 5.6 : drain***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.8 m**Description : linéaire orienté E/O***DR 5.7 : drain***Tranchée n° : 5**Dimensions : largeur 0.8 m**Description : linéaire orienté E/O***FO 6.1 : fossé (continuité de FO 5.1)***Tranchée n° : 6**Dimensions : largeur**Description : linéaire orienté NE/SO, comblé par des galets dans un limon sableux brun***FO 7.1 : fossé (continuité de FO 13.2)***Tranchée n° : 7**Dimensions : largeur**Description : linéaire orienté NO/SE, comblé par***SB 12.1 : puits***Tranchée n° : 12**Dimensions : diamètre de 3 m**Description : de forme sub-circulaire, la structure est entourée de murs en pierres sommairement équarris liées à la chaux. La structure est comblée avec des déchets modernes et contemporains de tout ordre**Mobilier : déchets plastique, organique et métallique**Datation : moderne ou contemporain (en lien avec le mas existant)***FS13.1 : fosse***Tranchée n° : 13**Dimensions : 1,65m de diamètre pour une profondeur de 26cm**Description : Circulaire, elle est comblée par de l'argile limoneuse gris foncée**Mobilier : céramique, amphore, meule**Datation : Protohistorique***FO 13.2 : fossé (continuité de FO 6.1)***Tranchée n° : 13**Dimensions : largeur 1.3 m, conservé sur 0,6 m**Description : linéaire orienté NE/SO, niveau d'apparition : 0.5 m. il est comblé par un limon argileux brun vert avec de rares petits galets. US homogène et compact***DR 13.3 : drain***Tranchée n° : 13**Dimensions : largeur 0.8 m**Description : linéaire orienté N/S***DR 14.1 : drain***Tranchée n° : 14**Dimensions : largeur 0.8 m**Description : linéaire orienté E/O*

Inventaire du mobilier

- FO 1.1

Amphore : 1 bord italique de type Dressel 1B, 1 fr. indéterminé (Dressel 7/11 de Bétique ?)

Dolium : 1 fr. à dégraissant de calcite

- FO 1.1 (us 2)

Amphore : 1 fr. d'italique

- FO 1.4

Vaisselle : 1 fr. de pâte claire

Amphore : 4 fr. d'italique

Terre cuite : 1 fr. de tegula

Datation : Antique avec fort résiduel tardo-républicain

- TR 12

Terre cuite : 2 briques modernes entières dont l'une avec l'un des angles arrondi et l'autre avec sur la face l'inscription «COUDONNE/TUILIER/NARBONNE»

Datation : Moderne

- MR 1.2

Vaisselle : 3 fr. de pâte claire, 1 bord de mortier à pâte claire (CL-REC 19b)

Amphore : 3 fr. d'italique dont 1 anse, 2 fr. indéterminés, 2 fr. d'orientales, 1 fr. de gauloise, 1 fond annulaire large de gauloise sableuse, 15 fr. de Tarraconaise

Divers : 1 bouchon taillé sur 1 fr. d'amphore italique (diam. : +/- 9 cm)

Datation : Antique (Ier s. ap. J.C.)

- FO 2.2

Vaisselle : 2 fr. à pâte sableuse oxydante, 1 bord de type A10 à pâte sableuse réductrice

- FO 2.3

Amphore : 1 fr. de Tarraconaise, 2 fr. dont une anse d'africaine (appariement avec 1 fr. d'anse de FO3.1.2)

Terre cuite : 2 fr. de probable tuile

Datation : Antiquité tardive ? (IIIe-Ve s. ap. J.C.)

- FO 3.1

Vaisselle : 1 fr. à pâte sableuse oxydante, 1 bord de mortier à pâte calcaire de type (CL-REC 17b)

Amphore : 1 fr. italique très érodé, 1 fr. de gauloise, 3 fr. d'africaine, 18 fr. d'origine incertaine (Lusitanie ?) dont 17 fr. d'une même amphore à pâte fine, légèrement feuilletée et à paroi interne blanchâtre (calcite ?)

Terre cuite : 2 fr. de tegulae (non conservés)

- FO 3.1.1

Amphore : 3 fr. italique très érodé dont 2 fond, 1 fr. de gauloise, 1 fr. de Bétique, 1 fr. de Tarraconaise, 2 fr. d'origine incertaine (Lusitanie ?) issue de la même amphore (cf. FO 3.1)

Dolium : 1 fr. à dégraissant de calcite

Terre cuite : 2 fr. de tegulae (non conservés), 3 fr. indéterminés (tuiles) (non conservés)

Faune : 9 fr. d'un même os

- FO 3.1.2

Amphore : 5 fr. issus du col avec son anse d'une même africaine (appariement avec 1 fr. d'anse de FO2.3), 1 fr. d'origine incertaine (Lusitanie ?), 1 fr. d'origine indéterminée.

- FO 3.1.3

Amphore : 1 fr. d'origine incertaine (Lusitanie ?)

Datation : Antiquité tardive (IIIe-Ve s. ap. J.C.)

- FO 5.1

Terre cuite : 1 fr. de canalisation (diam. 10/15 cm), 1 fr. de tuile courbe d'aspect moderne, 2 fr. indéterminés (tuiles ?)

Divers : 5 fr. de scories de fer

Datation : Probablement moderne

Inventaire des photographies

Num_Cliché	Sujet	Auteur
P1110578	Détail depuis l'ouest sur le fossé séparant les deux parcelles de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110579	Détail depuis l'ouest sur le mur de soutènement renforçant la paroi sud du fossé séparant les deux parcelles de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110580	Détail depuis l'ouest sur le mur de soutènement renforçant la paroi sud du fossé séparant les deux parcelles de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110581	Vue depuis l'est de partie ouest de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110582	Détail depuis le nord du relief observé au sud-ouest de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110583	Ce relief est composé en partie de remblai récent	Gwénaél Herviaux
P1110584	Détail depuis le nord du relief observé au sud-ouest de l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110585	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110586	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110587	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110588	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110589	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110590	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110591	Déroulé depuis le sud de la partie ouest de l'emprise d'est en ouest	Gwénaél Herviaux
P1110592	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110593	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110594	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110595	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110596	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110597	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110598	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110599	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110600	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110601	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110602	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110603	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110604	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110605	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110606	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110607	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110608	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110609	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110610	Vue à 360° depuis le centre de l'emprise depuis l'ouest dans le sens horaire	Gwénaél Herviaux
P1110611	Vue sur l'emprise depuis l'extrémité orientale	Gwénaél Herviaux
P1110612	Ruisseau séparant l'emprise du glos à l'extrémité orientale de l'emprise vers le nord	Gwénaél Herviaux
P1110613	Vue sur le mas depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110614	Vue sur le mas depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110615	Détail sur la façade ouest de la grange s'accrochant au mas	Gwénaél Herviaux
P1110616	Détail sur la façade ouest de la grange s'accrochant au mas	Gwénaél Herviaux
P1110617	Garage et poulailler faisant face au mas depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110618	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110619	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110620	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110621	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110622	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110623	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110624	Intérieur de la grange	Gwénaél Herviaux
P1110625	Garage et poulailler faisant face au mas depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110626	Abri de divertissement faisant face au mas depuis le nord-est	Gwénaél Herviaux
P1110627	Façade d'entrée du mas depuis le sud-ouest	Gwénaél Herviaux
P1110628	Façade ouest du mas	Gwénaél Herviaux
P1110629	Détail de la façade ouest du mas	Gwénaél Herviaux
P1110630	Détail de la façade ouest du mas	Gwénaél Herviaux
P1110631	Bâtiment annexe se développant à l'ouest du mas	Gwénaél Herviaux
P1110632	Bâtiment annexe se développant à l'ouest du mas	Gwénaél Herviaux
P1110633	Poulailler ouest bordant le nord du fossé séparant les deux parcelles	Gwénaél Herviaux
P1110634	Mur de soutènement se développant au centre de l'emprise sur la paroi sud du fossé séparant les deux parcelles	Gwénaél Herviaux
P1110635	Le puits 12,2 émergeant du sol actuel depuis le sud	Gwénaél Herviaux

[illegible]

Num_Cliché	Sujet	Auteur
P1110692	Escalier jouxtant le pressoir	Gwénaél Herviaux
P1110693	Escalier jouxtant le pressoir	Gwénaél Herviaux
P1110694	Accès à la pièce à fonction viticole depuis l'intérieur	Gwénaél Herviaux
P1110695	Accès à la pièce à fonction viticole depuis l'intérieur	Gwénaél Herviaux
P1110696	Accès à la pièce à fonction viticole depuis l'intérieur	Gwénaél Herviaux
P1110697	Accès à la pièce à fonction viticole depuis l'intérieur	Gwénaél Herviaux
P1110698	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110699	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110700	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110701	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110702	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110703	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110704	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110705	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110706	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110707	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110708	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110709	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110710	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110711	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110712	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110713	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110714	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110715	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110716	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110717	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110718	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110719	Vues diverses sur l'emprise	Gwénaél Herviaux
P1110720	Ambiance	Olivier Soulliaert
P1110721	Vue en plan des différentes strates de colluvions scellant les vestiges de la tranchée 1	Olivier Soulliaert
P1110722	Vue en plan des différentes strates de colluvions scellant les vestiges de la tranchée 1	Olivier Soulliaert
P1110723	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110724	Log 1.1	Olivier Soulliaert
P1110725	Ambiance	Olivier Soulliaert
P1110726	Log 1,1	Olivier Soulliaert
P1110727	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Olivier Soulliaert
P1110728	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110729	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110730	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110731	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110732	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110733	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110734	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110735	Vue sur la tranchée 1 en cours de fouille depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110736	Découverte du mur MR1.2 et MR1.3 depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110737	Découverte du mur MR1.2 et MR1.3 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110738	Découverte du mur MR1.2 et MR1.3 depuis l'ouest	Olivier Soulliaert
P1110739	Log 2.1	Olivier Soulliaert
P1110740	Log 2.2	Olivier Soulliaert
P1110741	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110742	F03.1 vu depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110743	Tranchée 3 avec F03.1 au premier plan vue depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110744	Tranchée 3 avec F03.1 au premier plan vue depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110745	Tranchée 3 avec F03.1 au premier plan vue depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110746	Vue de la berme nord-ouest de la tranchée 3 en cours de fouille illustrant la limite du limon noir accueillant les vestiges romains	Gwénaél Herviaux
P1110747	Vue de la berme nord-ouest de la tranchée 3 en cours de fouille illustrant la limite du limon noir accueillant les vestiges romains	Gwénaél Herviaux
P1110748	Vue de la berme nord-ouest de la tranchée 3 en cours de fouille illustrant la limite du limon noir accueillant les vestiges romains	Gwénaél Herviaux
P1110749	Log 3.1	Olivier Soulliaert
P1110750	Log 3.2	Olivier Soulliaert
P1110751	Illustration du limon noir accueillant les vestiges romains	Gwénaél Herviaux
P1110752	Illustration du limon noir accueillant les vestiges romains	Gwénaél Herviaux
P1110753	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110754	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110755	La tranchée 3 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110756	F02.1 vu depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110757	F02.1 vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110758	Moitié nord de la tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110759	Annulée	Gwénaél Herviaux

Num_Cliché	Sujet	Auteur
P1110760	FS2.1 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110761	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110762	FS2.1 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110763	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110764	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110765	F02.2 vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110766	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110767	F02.3 vu depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110768	La tranchée 6 vue depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110769	La tranchée 6 vue depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110770	La tranchée 1 inondée lors de la reprise le seconde jour	Gwénaél Herviaux
P1110771	La tranchée 1 inondée lors de la reprise le seconde jour	Gwénaél Herviaux
P1110772	La tranchée 1 inondée lors de la reprise le seconde jour	Gwénaél Herviaux
P1110773	Vue sur la tranchée 5 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110774	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110775	Vue sur la tranchée 5 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110776	Vue sur la tranchée 5 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110777	F05.5 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110778	F05.5 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110779	F05.3 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110780	F05.4 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110781		Gwénaél Herviaux
P1110782	F05.2 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110783	F05.2 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110784	F05.2 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110785	F05.1 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110786	F05.1 depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110787	Détail sur l'épaisseur du relief observé au sud de l'emprise à l'extrémité de la tranchée 5	Gwénaél Herviaux
P1110788	Détail sur l'épaisseur du relief observé au sud de l'emprise à l'extrémité de la tranchée 5	Gwénaél Herviaux
P1110789	Détail sur l'épaisseur du relief observé au sud de l'emprise à l'extrémité de la tranchée 5	Gwénaél Herviaux
P1110790	Détail sur l'épaisseur du relief observé au sud de l'emprise à l'extrémité de la tranchée 5	Gwénaél Herviaux
P1110791	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110792	Tranchée 4 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110793	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110794	F04.1 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110795	F04.1 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110796	F04.1 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110797	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110798	F04.2 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110799	F04.2 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110800	Tranchée 4 vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110801	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110802	Tranchée 4 vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110803	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110804	Tranchée 6 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110805	Tranchée 6 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110806	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110807	F06.1 vu depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110808	F06.1 vu depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110809	Tranchée 6 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110810	Tranchée 6 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110811	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110812	Départ de la tranchée 1 sous l'eau, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110813	Départ de la tranchée 1 sous l'eau, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110814	La tranchée 3 sous l'eau, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110815	La tranchée 3 sous l'eau, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110816	La tranchée 2 vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110817	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110818	La tranchée 7 en cours de sondage depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110819	La tranchée 7 en cours de sondage depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110820	La tranchée 7 en cours de sondage depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110821	La tranchée 7 en cours de sondage depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110822	La tranchée 7 en cours de sondage depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110823	Illustration du substrat de la tranchée 7	Gwénaél Herviaux
P1110824	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110825	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110826	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110827	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110828	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110829	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110830	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux

Num_Cliché	Sujet	Auteur
P1110831	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110832	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110833	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110834	Mise en place de la pompe dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110835	Détail sur le substrat tel qu'il se présente à l'extrémité sud de la tranchée 2	Gwénaél Herviaux
P1110836	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110837	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110838	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110839	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110840	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110841	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110842	La tranchée 9 est totalement perturbée par une fosse dépotoir contemporaine. Vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110843	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110844	Log 7.1	Olivier Soulliaert
P1110845	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110846	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110847	Log 7.2	Olivier Soulliaert
P1110848	Log 7.2	Olivier Soulliaert
P1110849	Vue depuis le nord de la tranchée 10 en cours d'ouverture	Gwénaél Herviaux
P1110850	Vue depuis le nord de la tranchée 10 en cours d'ouverture	Gwénaél Herviaux
P1110851	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110852	Log 10.1	Gwénaél Herviaux
P1110853	Log 10.1	Gwénaél Herviaux
P1110854	Log 10.1	Gwénaél Herviaux
P1110855	La paroi orientale de la tranchée 10 vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1110856	La paroi orientale de la tranchée 10 vue depuis le sud	Olivier Soulliaert
P1110857	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110858	La tranchée 10 vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1110859	La tranchée 10 vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1110860	La tranchée 10 vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1110861	Bloc quadrangulaire en calcaire coquillier émergent du sol actuel. Sa position peu en amont du ruisseau et du fossé séparant les deux parcelles a attiré notre attention. Il était installé dans des remblais de poubelles récents	Olivier Soulliaert
P1110862	Bloc quadrangulaire en calcaire coquillier émergent du sol actuel. Sa position peu en amont du ruisseau et du fossé séparant les deux parcelles a attiré notre attention. Il était installé dans des remblais de poubelles récents	Olivier Soulliaert
P1110863	Bloc quadrangulaire en calcaire coquillier émergent du sol actuel. Sa position peu en amont du ruisseau et du fossé séparant les deux parcelles a attiré notre attention. Il était installé dans des remblais de poubelles récents	Olivier Soulliaert
P1110864	Bloc quadrangulaire en calcaire coquillier émergent du sol actuel. Sa position peu en amont du ruisseau et du fossé séparant les deux parcelles a attiré notre attention. Il était installé dans des remblais de poubelles récents	Olivier Soulliaert
P1110865	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110866	La tranchée 11 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110867	La tranchée 11 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110868	La tranchée 11 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110869	Détail sur le substrat de la tranchée 11	Gwénaél Herviaux
P1110870	La tranchée 11 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110871	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110872	La tranchée 13 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110873	La tranchée 13 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110874	Détail sur le substrat observé dans la tranchée 13	Gwénaél Herviaux
P1110875	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110876	La fosse FS13.1 vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110877	La fosse FS13.1 vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110878	Le fossé F013.2 vu en coupe depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110879	Le fossé F013.2 vu en coupe depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110880	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110881	Le fossé F013.2 vu en coupe depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110882	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110883	Le mur de soutènement observé sur la paroi sud du fossé séparant les 2 parcelles dans la tranchée 12	Olivier Soulliaert
P1110884	Le mur de soutènement observé sur la paroi sud du fossé séparant les 2 parcelles dans la tranchée 12	Olivier Soulliaert
P1110885	Le mur de soutènement observé sur la paroi sud du fossé séparant les 2 parcelles dans la tranchée 12	Olivier Soulliaert
P1110886	Annulée	Olivier Soulliaert
P1110887	Le puits PT12,2 vu depuis l'ouest	Olivier Soulliaert
P1110888	Le puits PT12,2 vu depuis l'ouest	Olivier Soulliaert
P1110889	Le puits PT12,2 vu depuis l'ouest	Olivier Soulliaert
P1110890	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110891	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110892	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110893	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110894	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110895	Photo d'illustration de la cour ouest du mas où l'on projetait originellement de percer une tranchée	Gwénaél Herviaux
P1110896	La tranchée 14 vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110897	Le substrat observé dans la tranchée 14	Gwénaél Herviaux
P1110898	Annulée	Gwénaél Herviaux

Num_Cliché	Sujet	Auteur
P1110899	La tranchée 14 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110900	La tranchée 14 vue depuis l'est	Gwénaél Herviaux
P1110901	Drain observé à l'extrémité est de la tranchée 14, vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110902	Drain observé à l'extrémité est de la tranchée 14, vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110903	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110904	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110905	FO15.1 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110906	FO15.1 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110907	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110908	FO15.2 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110909	Vue sur la tranchée 15 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110910	Vue sur la tranchée 15 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110911	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110912	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110913	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110914	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110915	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110916	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110917	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110918	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110919	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110920	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110921	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110922	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110923	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110924	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110925	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110926	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110927	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110928	Nettoyage des murs MR1.2 et MR1.3 en cours	Gwénaél Herviaux
P1110929	Le fossé FO1.4 coupe FO1.1 dans la berme sud de la tranchée 1.	Gwénaél Herviaux
P1110930	Le fossé FO1.4 vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110931	Le fossé FO1.4 coupe FO1.1 dans la berme sud de la tranchée 1.	Gwénaél Herviaux
P1110932	Couche d'argile limoneuse accueillant les vestiges romains. Il accueille des boulettes de céramiques et de TCA	Gwénaél Herviaux
P1110933	Couche D constituée d'argile limoneuse accueillant les vestiges romains. Il accueille des boulettes de céramiques et de TCA	Gwénaél Herviaux
P1110934	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110935	Couche E du Log 1.2 constituée d'argile limoneuse reposant sur le substrat dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110936	Couche E du Log 1.2 constituée d'argile limoneuse reposant sur le substrat dans la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110937	Log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110938	Log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110939	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110940	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110941	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110942	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110943	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110944	Détail de haut en bas sur le log 1.2	Gwénaél Herviaux
P1110945	Coupe opérée dans FO1.4, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110946	Coupe opérée dans FO1.4, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110947	Coupe opérée dans FO1.4, vue depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110948	FO1.4 coupe FO1.1 dans la berme sud de la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110949	FO1.4 coupe FO1.1 dans la berme sud de la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110950	FO1.4 coupe FO1.1 dans la berme sud de la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110951	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110952	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110953	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110954	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110955	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110956	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110957	Détails sur l'angle formé par les murs MR1.2 et MR1.3 depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110958	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110959	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1110960	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110961	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110962	Les murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110963	FO1. longeant le mur MR1.3, vus depuis le sud	Gwénaél Herviaux
P1110964	Vue depuis l'ouest de la tranchée 1 en cours de fouille	Gwénaél Herviaux
P1110965	La tranchée 1 vue depuis l'est en fin de fouille	Gwénaél Herviaux
P1110966	La tranchée 1 vue depuis l'est en fin de fouille	Gwénaél Herviaux
P1110967	La tranchée 1 vue depuis l'est en fin de fouille	Gwénaél Herviaux
P1110968	La tranchée 1 vue depuis l'est en fin de fouille	Gwénaél Herviaux

Num. Cliché	Sujet	Auteur
P1110969	Le comblement supérieur de F01.1 à l'endroit où il longe le mur MR1.3, vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1110970	Le comblement de F01.1 pris en écharpe dans la berme sud de la tranchée 1	Gwénaél Herviaux
P1110971	Le comblement de F01.1 pris en écharpe dans la berme sud de la tranchée 2	Gwénaél Herviaux
P1110972	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110973	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110974	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110975	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110976	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110977	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110978	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110979	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110980	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110981	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110982	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110983	Photo relevé des mur MR1.2 et MR1.3	Gwénaél Herviaux
P1110984	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110985	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110986	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110987	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110988	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110989	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110990	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110991	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110992	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110993	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110994	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110995	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110996	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110997	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110998	F03.1 coupé et vu depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1110999	Sondage effectué dans F05.5 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120001	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1120002	Sondage effectué dans F05.5 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120003	Sondage effectué dans F05.6 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120004	Coupe ouest du sondage opéré dans F05.5	Gwénaél Herviaux
P1120005	Coupe ouest du sondage opéré dans F05.6	Gwénaél Herviaux
P1120006	Sondage opéré dans F05.2 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120007	Sondage opéré dans F05.3 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120008	Sondage opéré dans F05.4 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120009	Sondage opéré dans F05.1 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120010	Sondage opéré dans F05.2 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120011	Détail sur l'élément étalique trouvé dans le sondage fait dans F05.1 vu depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120012	Annulée	Gwénaél Herviaux
P1120013	F01.1 en cours de fouille. Illustration de son comblement inférieur depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120014	F01.1 observé dans la berme sud de la tranchée 1 depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1120015	F01.1 en cours de fouille. Illustration de son comblement inférieur depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1120016	F01.1 en cours de fouille. Illustration de son comblement inférieur depuis l'ouest	Gwénaél Herviaux
P1120017	F01.1 observé en coupe depuis l'est	Olivier Soulliaert
P1120018	Log situé sur le sud de F01.1, vu depuis l'ouest	Olivier Soulliaert
P1120019	F01.1 observé en coupe depuis l'est	Olivier Soulliaert
P1120020	F01.1 observé en coupe depuis l'est	Olivier Soulliaert
P1120021	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120022	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120023	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120024	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120025	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120026	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Gwénaél Herviaux
P1120027	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1120028	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1120029	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1120030	Coupe effectué dans la fosse 13.1, vue depuis le nord	Olivier Soulliaert
P1120031	Vue sur l'emprise avec les tranchées rebouchées depuis l'extrémité ouest du chantier	Gwénaél Herviaux
P1120032	Vue sur l'emprise avec les tranchées rebouchées depuis l'extrémité ouest du chantier	Gwénaél Herviaux
P1120033	Vue sur l'emprise avec les tranchées rebouchées depuis l'extrémité ouest du chantier	Gwénaél Herviaux
DJI_0349	Annulée	PAG
DJI_0350	Vue aérienne depuis le nord de la partie ouest de l'emprise	PAG
DJI_0351	Vue aérienne depuis le nord de la partie ouest de l'emprise	PAG
DJI_0352	Vue aérienne depuis le nord de la partie est de l'emprise	PAG
DJI_0353	Vue aérienne depuis le nord de la partie est de l'emprise	PAG
DJI_0354	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0355	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG

Num. Cliché	Sujet	Auteur
DJI_0356	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0357	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0358	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0359	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0360	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0361	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0362	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0363	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0364	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0365	Détail de plus en plus fin sur la tranchée 1, depuis le nord	PAG
DJI_0366	Vue aérienne des murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis l'ouest	PAG
DJI_0367	Vue aérienne des murs MR1.2 et MR1.3, vus depuis l'ouest	PAG
DJI_0368	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0369	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0370	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0371	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0372	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0373	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0374	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0375	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0376	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0377	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0378	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0379	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG
DJI_0380	Vue aérienne du bâtiment de divertissement en béton style Années 1930	PAG

Inventaire de la documentation numérique

L'ensemble de la documentation numérique a été réuni sur un DVD livré au SRA.

Il comporte :

- le rapport en .pdf
- Un dossier «rapport numérique brut» contenant l'ensemble des textes, tableaux et illustrations qui composent le rapport

Inventaire des prélèvements

Néant

Inventaire de la documentation graphique

N°	Sujet	Auteur
MN1	Plan de géomètre avec annotations du repérage sur le terrain	Gwénaél Herviaux
MN2	Plan de géomètre avec emplacement schématique des tranchées	Gwénaél Herviaux
MN3	Coupe des FO1.1, FO5.1, FO5.2, FO5.5	Olivier Soulliaert
MN4	Shéma de la tranchée 1 avec Log 1.1	Gwénaél Herviaux
MN5	Coupe de FO3.1 et de FS13.3	Olivier Soulliaert
MN6	Relevé de la tranchée 3 avec description des MR1.2 et MR1.3	Olivier Soulliaert
MN7	Relevé de la tranchée 13 et de la FS13.1	Olivier Soulliaert
MN8	Log7.1, Log7.2, Log10.1, relevé de la tranchée 9, description des structures de la tranchée 12	Olivier Soulliaert
MN9	Description des tranchées négatives 7, 8, 9, 4, 5, 6, et du substrat de la tranchée 2	Gwénaél Herviaux
MN10	Relevé de la tranchée 2, Log 1.1, Log 2,1	Olivier Soulliaert
MN11	Schéma de la tranchée 11 et description des structures	Gwénaél Herviaux
MN12	Schéma des tranchées 4 et 6	Gwénaél Herviaux
MN13	Notes prises sur le cahier de fouille	Gwénaél Herviaux

Occitanie, Aude, Narbonne, Sainte-Rose

Chronologie

protohistoire,
Antiquité romaine,
Époque contemporaine

Sujets et thèmes

habitat rural,
Fossé

Mobilier

industrie lithique,
Céramique,
Objet métallique

Préalable à la construction d'un crématorium, ce diagnostic opéré sur le lieu-dit de Sainte-Rose dans la périphérie sud de Narbonne a couvert une surface de 11 500m². L'emprise se développe sur une pente fermant la plaine de Maraussan au sud et borde un cours d'eau se jetant dans le rec du Veyret.

Une fosse isolée a livré un lot de mobilier appartenant au Ve s. av. J.-C. Cette fosse correspond sans doute à un établissement rural. L'assemblage de mobilier issu de cette fosse pourrait témoigner d'un dépôt à vocation culturelle.

Le site antique, découvert par le biais d'une prospection pédestre en 1998, se développe sur la partie ouest de l'emprise.

Installés sur les niveaux de débordement du Rec du Veyret, deux fossés drainants précèdent l'installation de deux murs formant un angle droit rattachable à la période tardo-républicaine ou du Haut Empire. Seules deux assises de fondations très lacunaires, sans stratigraphie associée, nous sont parvenues nous empêchant de déterminer la fonction du bâtiment. Il est à noter que le projet d'installation de la conduite de gaz alimentant le crématorium se situe dans la continuité de l'un de ces murs, hors de l'emprise de notre diagnostic.

Une seconde épaisseur de limons issus des débordements du Veyret vient sceller ces vestiges.

Durant l'Antiquité tardive (III^e-V^e siècle), d'autres fossés drainants sont entretenus, toujours sur la partie ouest de l'emprise.

Les vestiges antiques sont conservés en bas de pente et scellés par 1 à 1,5 mètre de recouvrement. Le site romain pu être délimité au sud et à l'est. Le diagnostic opéré par J. Guerre en 2005 a livré des tranchées négatives dans leur continuité septentrionale permettant de fermer le site au nord. Les limites du site à l'ouest nous sont cependant inconnues et peuvent se développer hors emprise.

À l'époque contemporaine, quelques fossés et un puits accompagnent le fonctionnement du mas de Sainte-Rose construit sur la parcelle entre 1835 et 1930.

Inrap

Midi-Méditerranée,

561 rue Etienne-Lenoir, Km Delta
30900 Nîmes
Tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.fr

Code Insee	11262
Arrêté de prescription	76-2021-0020
Arrêté de désignation	76-2021-0494
Code Inrap	D137230